

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'USAGE DES MÉDIAS SOCIONUMÉRIQUES DANS LA LUTTE POUR LA VISIBILITÉ DES MINORITÉS  
DANS LES PAYS AUTORITAIRES : LE CAS DES MILITANTS POUR L'AUTODÉTERMINATION DE LA  
KABYLIE (MAK) EN ALGÉRIE.

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR

MAKHLOUF AIT ZIANE

JUILLET 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Tout travail universitaire est le fruit d'une collaboration, ce qui est unique, c'est de le reconnaître. Ainsi, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire :

Je souhaite débiter ce mémoire en exprimant ma profonde gratitude à mon directeur de recherche, Éric George. Sa confiance, ses conseils avisés et nos longues discussions, même celles dépassant le cadre strict de ma recherche, ont joué un rôle déterminant dans l'aboutissement de ce travail. Il m'a guidé avec bienveillance tout au long de cette aventure exigeante qu'est la rédaction d'un mémoire de maîtrise, m'aidant à garder le cap, même dans les moments les plus difficiles. C'est grâce à son accompagnement que je peux aujourd'hui être fier du fruit de ces années de travail.

Je tiens également à adresser mes sincères remerciements aux membres de mon jury, dont les commentaires éclairés et les recommandations pertinentes ont enrichi cette recherche et m'ont encouragé à donner le meilleur de moi-même.

Je remercie profondément mes proches, dont le soutien inconditionnel a été une source précieuse de force tout au long de ce parcours. À ma femme, pour son appui constant tout au long de mes études, et à mes parents, qui, malgré la distance, ont toujours trouvé les mots justes pour me motiver et m'encourager dans mes choix, je vous suis infiniment reconnaissant.

\*\*\*

Je remercie toutes celles et ceux qui, parfois même sans le savoir, ont illuminé mon chemin. Vous avez su m'apporter de la motivation face aux doutes, et des convictions malgré les incertitudes. À Mamadou, Prince, Louvinia, et tant d'autres, je n'ai pas de mots assez forts pour exprimer ma reconnaissance. Merci à vous tous, du fond du cœur.

## DÉDICACE

À la mémoire de mes grands- parents paternels et maternels, dont l'absence laisse un vide immense, mais dont la mémoire restera éternellement une source d'inspiration. Je dédie ce travail à vos âmes, en reconnaissance pour l'héritage de valeurs, de sagesse et d'amour que vous m'avez légué. Avec respect et affection.

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                                                                  |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| REMERCIEMENTS .....                                                                                                              | ii   |
| DÉDICACE .....                                                                                                                   | iii  |
| LISTE DES FIGURES.....                                                                                                           | vii  |
| LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....                                                                         | viii |
| RÉSUMÉ .....                                                                                                                     | ix   |
| ABSTRACT .....                                                                                                                   | x    |
| INTRODUCTION .....                                                                                                               | 1    |
| CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE .....                                                                                      | 4    |
| 1.1 Contexte de la recherche : Les minorités et leur quête de visibilité dans des espaces<br>communicationnels alternatifs ..... | 4    |
| 1.2 Présentation des médias traditionnels en Algérie, de la Kabylie et du mouvement MAK .....                                    | 7    |
| 1.2.1 Les médias traditionnels en Algérie .....                                                                                  | 7    |
| 1.2.1.1 Les médias et la cause kabyle .....                                                                                      | 9    |
| 1.2.2 Présentation de la Kabylie.....                                                                                            | 12   |
| 1.2.2.1 L’histoire de la Kabylie .....                                                                                           | 12   |
| 1.2.2.1.1 Les mouvements de contestation de la Kabylie (1949,1963,1980,2001) .....                                               | 14   |
| 1.2.2.1.1.1 La crise berbériste de 1949 et la révolte armée de 1963 .....                                                        | 15   |
| 1.2.2.1.1.2 Le printemps berbère de 1980.....                                                                                    | 17   |
| 1.2.3 Le Mouvement pour l’Autodétermination de la Kabylie (MAK).....                                                             | 18   |
| 1.3 Objectif principal de recherche.....                                                                                         | 24   |
| 1.4 Question de recherche.....                                                                                                   | 24   |
| 1.5 Pertinences scientifique, sociale et communicationnelle de la recherche.....                                                 | 25   |
| 1.5.1 Pertinence scientifique.....                                                                                               | 26   |
| 1.5.1 Pertinence sociale.....                                                                                                    | 26   |
| 1.5.1 Pertinence communicationnelle .....                                                                                        | 26   |
| CHAPITRE 2 CADRE CONCEPTUEL .....                                                                                                | 28   |
| 2.1 La visibilité.....                                                                                                           | 28   |
| 2.1.1 L’apparence.....                                                                                                           | 29   |
| 2.1.2 La visibilité médiatisée.....                                                                                              | 31   |
| 2.1.3 La visibilité, arme de pouvoir .....                                                                                       | 34   |
| 2.2 Sphère publique .....                                                                                                        | 36   |
| 2.2.1 Sphère publique et démocratie .....                                                                                        | 38   |

|                                                                           |                                                                                                            |    |
|---------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 2.2.2                                                                     | La publicisation .....                                                                                     | 41 |
| 2.2.3                                                                     | Contre-public subalterne .....                                                                             | 44 |
| 2.3                                                                       | Les notions d'usage et d'appropriation .....                                                               | 47 |
| 2.3.1                                                                     | La notion d'usage.....                                                                                     | 47 |
| 2.3.2                                                                     | L'appropriation comme leviers de pouvoir.....                                                              | 48 |
| CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE.....                                              |                                                                                                            | 51 |
| 3.1                                                                       | L'approche interprétative .....                                                                            | 51 |
| 3.2                                                                       | Les techniques d'enquête .....                                                                             | 52 |
| 3.2.1                                                                     | Réalisation des entretiens .....                                                                           | 53 |
| 3.2.2                                                                     | Construction du guide d'entretien .....                                                                    | 55 |
| 3.2.3                                                                     | Recrutement .....                                                                                          | 56 |
| 3.3                                                                       | Méthode d'analyse de données.....                                                                          | 58 |
| 3.3.1                                                                     | L'approche itérative.....                                                                                  | 59 |
| 3.3.2                                                                     | L'analyse thématique.....                                                                                  | 60 |
| 3.4                                                                       | Les limites de recherche et les aspects éthiques .....                                                     | 61 |
| 3.4.1                                                                     | Les limites .....                                                                                          | 61 |
| 3.4.2                                                                     | Les aspects éthiques .....                                                                                 | 63 |
| CHAPITRE 4 CONTEXTE ET ÉTAPES D'ANALYSE DES DONNÉES .....                 |                                                                                                            | 65 |
| 4.1                                                                       | Contexte : évolution du climat politique avant et durant la période de recherche .....                     | 65 |
| 4.2                                                                       | Portrait des participants.....                                                                             | 67 |
| 4.3                                                                       | Les étapes d'analyse des données .....                                                                     | 67 |
| 4.3.1                                                                     | Les différentes étapes suivies .....                                                                       | 67 |
| 4.3.2                                                                     | Interprétation thématique : horizontale et verticale .....                                                 | 69 |
| CHAPITRE 5 PRÉSENTATION, INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS ..... |                                                                                                            | 71 |
| 5.1                                                                       | PRÉSENTATION DES RÉSULTATS .....                                                                           | 71 |
| 5.1.1                                                                     | Usages généraux des médias socionumériques .....                                                           | 71 |
| 5.1.1.1                                                                   | Facebook entre usage quotidien et viralité.....                                                            | 71 |
| 5.1.1.2                                                                   | Facebook, un outil central de communication et de mobilisation.....                                        | 74 |
| 5.1.2                                                                     | Stratégies de visibilité .....                                                                             | 76 |
| 5.1.2.1                                                                   | Contourner la censure des médias traditionnels.....                                                        | 76 |
| 5.1.3                                                                     | Facebook, levier d'engagement du MAK.....                                                                  | 78 |
| 5.1.3.1                                                                   | Une présence numérique incontournable.....                                                                 | 78 |
| 5.1.3.2                                                                   | La répression comme facteur de visibilité.....                                                             | 79 |
| 5.1.4                                                                     | Perception des médias socionumériques par les militants .....                                              | 79 |
| 5.1.4.1                                                                   | Un espace de liberté...mais sous surveillance .....                                                        | 79 |
| 5.1.4.2                                                                   | Un espace de débats, mais aussi de tensions et de désinformation.....                                      | 80 |
| 5.2                                                                       | INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS.....                                                            | 80 |
| 5.2.1                                                                     | Les médias socionumériques : un levier de communication et de mobilisation incontournable pour le MAK..... | 81 |

|                                                |                                                                                              |     |
|------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 5.2.1.1                                        | Un espace alternatif à la presse traditionnelle.....                                         | 82  |
| 5.2.1.2                                        | Facebook et TikTok : des usages stratégiques complémentaires.....                            | 83  |
| 5.2.1.3                                        | L'importance des formats visuels et interactifs.....                                         | 85  |
| 5.2.2                                          | Une visibilité renforcée, mais un espace sous tension .....                                  | 85  |
| 5.2.2.1                                        | La répression numérique : entre surveillances, censure et le pouvoir de l'appropriation..... | 86  |
| 5.2.2.2                                        | L'effet paradoxal de la répression.....                                                      | 87  |
| 5.2.3                                          | Facebook : Entre débat, désinformation et visibilité .....                                   | 88  |
| 5.2.1.4                                        | Perspectives et enjeux futurs pour gagner en visibilité.....                                 | 90  |
| CONCLUSION .....                               |                                                                                              | 94  |
| ANNEXE A GUIDE D'ENTRETIEN .....               |                                                                                              | 98  |
| ANNEXE B FORMULAIRE DE CONSENTEMENT .....      |                                                                                              | 101 |
| ANNEXE C COURRIEL DE RECRUTEMENT .....         |                                                                                              | 105 |
| ANNEXE D LA MATRICE D'ANALYSE DE DONNÉES ..... |                                                                                              | 106 |
| BIBLIOGRAPHIE.....                             |                                                                                              | 125 |

## LISTE DES FIGURES

|                                                                   |    |
|-------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1 — Carte des principales régions de la Kabylie .....      | 14 |
| Figure 2 : Chiffres clés de Facebook en Algérie.....              | 23 |
| Figure 2 — Dynamique entre analyse horizontale et verticale ..... | 69 |

## **LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES**

MAK : (Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie)

MSN : (Médias socionumériques)

RCD : (Rassemblement pour la culture et la démocratie)

FFS : (Front des forces socialistes)

MCB : (Mouvement culturel berbère)

ENTV : (Établissement national de télévision (Algérie))

ANEP : (Agence nationale d'édition et de publicité)

ONU : (Organisation des Nations unies)

ARM : (Autorité de régulation des médias)

## RÉSUMÉ

Ce mémoire se concentre sur les luttes pour la visibilité des minorités dans les régimes autoritaires, avec une attention particulière à l'Algérie. La problématique centrale s'articule autour de la question suivante : « Comment les militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) font-ils usage des médias socionumériques pour accroître leur visibilité dans la sphère publique ? » Afin de répondre à cette question, le cadre conceptuel s'appuie sur trois concepts reconnus, à savoir la visibilité, l'espace public et l'usage. Ces concepts permettent de mieux comprendre les dynamiques communicationnelles déployées dans un contexte politique restrictif. Cette recherche, qui s'inscrit dans le domaine des études en communication, vise donc un objectif principal : effectuer une analyse approfondie, qualitative et interprétative. Elle examine comment douze (12) militants font usage de Facebook pour augmenter la visibilité de leur mouvement. L'approche méthodologique qualitative intègre des entretiens semi-directifs. Les analyses révèlent que dans un pays autoritaire tel que l'Algérie, où les militants de la cause kabyle sont exclus de l'espace public dominant, l'usage de Facebook émerge comme une sphère publique proportionnelle. Celui-ci leur permet de gagner en visibilité, et cela malgré certains obstacles tels que la surveillance ou la suppression des comptes.

Mots clés : visibilité, média socionumérique Facebook, usage, apparence, reconnaissance, espace public.

## **ABSTRACT**

This thesis focuses on struggles for visibility among minorities within authoritarian regimes, with particular attention to Algeria. The central research problem revolves around the following question: “How do activists of the Movement for the Self-Determination of Kabylia (MAK) use social media to increase their visibility in the public sphere?” To address this question, the conceptual framework is based on three established concepts: visibility, the public sphere, and use. These concepts help to better understand the communicational dynamics developed within a restrictive political context. This research, situated within the field of communication studies, pursues a main objective: to conduct an in-depth qualitative and interpretive analysis. It examines how twelve (12) activists use Facebook to enhance the visibility of their movement. The qualitative methodological approach incorporates semi-structured interviews. The findings reveal that, in an authoritarian country such as Algeria, where activists advocating for the Kabyle cause are excluded from the dominant public sphere, Facebook emerges as a proportional public sphere. It enables them to gain greater visibility despite certain challenges, such as surveillance and account removals.

Keywords: visibility, Facebook social media, use, appearance, recognition, public sphere.

## INTRODUCTION

Quand nous avons découvert un numéro spécial du magazine « *Réseaux* » intitulé « *Visibilité et Invisibilité* » (2005), l'idée des luttes des minorités pour la visibilité nous a véritablement marqués de son empreinte profonde et durable. Elle a intensifié notre passion et notre détermination en faveur de la reconnaissance de notre communauté kabyle dont le patriotisme identitaire est souvent sous-représenté dans les médias traditionnels, pour ne pas dire complètement ignoré. Pourtant, la Kabylie constitue l'une des communautés autochtones fondatrices de l'Algérie, née d'une guerre de libération, et demeure une composante essentielle de son tissu culturel et politique. Les partisans de l'idéologie arabo-islamique prédominante en Algérie, quant à eux, négligent continuellement les militants de la cause kabyle. Ces derniers constituent notre source d'inspiration pour le domaine de recherche.

Ce vaste et varié domaine nous permet de saisir pleinement et de renforcer notre compréhension des réalités, en particulier celles liées aux luttes des minorités pour la visibilité. Cet article éponyme rédigé par Olivier Voirol nous permet d'appréhender la profondeur et l'importance de cette expression ainsi que toute la dimension philosophique et analytique de ce travail inspirant. Notre recherche actuelle se concentre sur la présence publique du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK), en mettant l'accent sur son usage de Facebook pour être visible dans la sphère publique. En menant modestement cette recherche sur le sujet en question, nous souhaitons mieux comprendre les processus et les répercussions de la visibilité du MAK à travers son usage de Facebook.

Notons que l'avènement des médias socionumériques, au début des années 2000, est marqué par l'apparition de plateformes comme Myspace (2003), Facebook (2004), YouTube (2005) ou encore Twitter (2006) (Boyd et Ellison, 2007). Ces médias créent un espace dans lequel les minorités culturelles sont susceptibles de faire entendre leur voix, d'engager le dialogue avec le public et d'influencer les débats sociopolitiques. Ainsi, ils pourraient constituer une opportunité idoine pour la minorité kabyle de diffuser massivement des informations et de porter des revendications dans la sphère publique jadis inaccessible.

En ce sens, nous pouvons avancer l'idée que Facebook pourrait devenir un espace virtuel proportionnelle susceptible de renforcer la visibilité des revendications et des identités culturelles. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons à la manière dont les militants sollicités font usage de Facebook comme espace de discussion, d'expression ainsi que de mobilisation. Nous cherchons à comprendre comment ces

militants parviennent à construire leur présence sur Facebook à même d’interagir avec des audiences virtuelles qui sont autant de cibles mobilisatrices pour leur projet d’autodétermination. De plus, nous essayons de saisir comment ce média socionumérique constitue un outil important pour accroître la visibilité de leur mouvement dans la sphère publique prédominante. Toutefois, dans un pays autoritaire comme l’Algérie, la présence publique dans l’espace politique dominant des militants de la cause kabyle, surtout les militants du MAK, est presque totalement bannie. Cela engendre un obstacle majeur à la diffusion de leurs revendications et à leur visibilité sur la scène publique dominante. Accéder donc aux médias dits traditionnels est loin d’être facile et fait l’objet d’un véritable combat, car, même si les journalistes sont informés de l’existence de ce mouvement politique, ils sont obligés de garder le silence. Ce dernier point, sera mieux détaillé dans le premier chapitre, concernant la relation entre la communauté kabyle et le pouvoir en place ainsi que les médias traditionnels.

Pour gagner en visibilité dans un environnement autoritaire, les avancées technologiques et communicationnelles pourraient se présenter comme un potentiel approprié pour devenir des vecteurs de changements sociaux. L’usage des médias socionumériques et de la communication sur le web se généralisent, particulièrement dans le cadre de l’activité des militants : ils interagissent, diffusent des messages avec leurs proches grâce à leurs smartphones, connectés à Internet.

Au fil de l’histoire, la visibilité constitue un facteur capital du statut d’acteur politique, incluant les politiciens, les politiciennes et les militants. Selon Arendt (2018), pour revendiquer et faire respecter ses droits, il est essentiel d’être visible dans l’espace public. Par conséquent, quand une cause émerge puis s’ancre dans la sphère publique « globale » (Fraser, 2001) ou « nationale » (Favre, 1999) matérialisée par les médias, les politiques peuvent en effet difficilement omettre de la prendre en compte (Neveu, 1999, et Hassenteufel, 2010) (cité dans Dalibert et al., 2016).

Cette recherche vise à enrichir notre connaissance de la manière dont les médias socionumériques notamment Facebook modifient les dynamiques de visibilité des mouvements politiques et des minorités culturelles, tout en mettant en lumière les spécificités du contexte kabyle (MAK). En d’autres termes, nous effectuons une observation des groupes Facebook intitulés « *la Kabylie indépendante* », « *les gardiens de la Kabylie* », « *MAK Kabyle* » afin de sélectionner des militants qui publient régulièrement, puis de les interroger lors d’entretiens semi-directifs. L’objectif est de comprendre leurs motivations quant à l’usage du média socionumérique Facebook pour accroître leur visibilité. Nous aspirons à fournir des points de

vue enrichissants pour d'autres groupes engagés dans des combats similaires à travers le monde, en étudiant l'expérience et l'activité des groupes concernés sur ledit média.

Facebook favorise généralement une communication numérique accrue entre les usagers, notamment les militants, remettant en question les barrières précédemment définies entre la sphère personnelle, professionnelle ou civique. C'est ce point précis qui constituera le cœur de notre recherche, en mettant un accent particulier sur la stratégie d'accroître la visibilité dans la sphère publique, surtout à travers Facebook. Nous sommes convaincus que, pour qu'une action ou une stratégie ait un effet tangible et soit bien accueillie, elle doit être soigneusement conçue et organisée. Lorsque le moment d'agir arrive, il est important que le mouvement ne se limite pas à informer la population, mais qu'il parvienne également à la mobiliser, afin de mettre en avant son rôle indispensable dans le paysage public et politique.

À cet égard, notre travail de recherche se structure en cinq (V) chapitres. Pour mieux saisir les enjeux entourant l'objet de cette étude, nous invitons les lecteurs, au cours du premier chapitre, à prendre connaissance de la problématique. Nous commençons par une présentation du contexte de la recherche, des médias traditionnels en Algérie, de la Kabylie, du mouvement MAK ainsi que du choix de Facebook. Ensuite, nous exposons l'objectif principal de la recherche et la question centrale qui la sous-tend. Le deuxième chapitre met l'accent sur les concepts de visibilité, d'espace public et d'usage. Quant au troisième chapitre, il est dédié à la description de notre méthodologie : l'introduction est consacrée à l'approche interprétative, est suivie par la présentation des techniques, la méthodologie d'analyse des données, les limites de recherche ainsi que les aspects éthiques. Le quatrième chapitre est consacré au contexte et aux étapes d'analyse des données. Dans le cinquième chapitre, nous entamons par la présentation des résultats, suivie de l'interprétation et de la discussion des résultats. Nous concluons ce mémoire de recherche par une présentation des résultats synthétisés, accompagnée de recommandations et de pistes de réflexion pour de futures recherches.

## **CHAPITRE 1**

### **PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE**

Dans cette partie, pour aider nos lecteurs à mieux cerner notre problématique, il nous paraît utile dans un premier temps de définir le contexte de la recherche. Puis, nous présentons le paysage médiatique algérien, ainsi que la manière dont la question kabyle, notamment le MAK, est abordée par ces médias traditionnels.

Ensuite, nous procédons à faire une brève présentation de la nation kabyle. Cette présentation se déroule en plusieurs étapes. Nous abordons successivement l'histoire de la Kabylie, mettant en lumière les événements et les développements historiques qui ont marqué cette région, et après, nous examinons les mouvements contestataires kabyles qui ont émergé au fil du temps.

Nous présentons ensuite le Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) et le choix de Facebook et les données de son utilisation en Algérie afin de mieux cerner l'importance de Facebook dans le contexte algérien et saisir son impact potentiel sur la visibilité des mouvements militants.

Pour finir, nous abordons l'objectif principal de la recherche, la question de recherche ainsi que sa pertinence.

#### **1.1 Contexte de la recherche : Les minorités et leur quête de visibilité dans des espaces communicationnels alternatifs**

La question de la visibilité dans la sphère publique constitue depuis longtemps une préoccupation centrale, en particulier pour les minorités culturelles, s'alignant sur ce que Fraser (2001) a identifié comme un « contre-public subalterne ». En effet, gagner en visibilité est devenu un enjeu essentiel, surtout pour les minorités autochtones dans les pays autoritaires, lorsque nous analysons les conflits sociaux et les dynamiques de la sphère publique contemporaine. Il est incontestable que des initiatives d'action collective comme le MAK aspirent constamment à se faire une place dans la sphère publique dominante, notamment en tentant d'attirer l'attention et d'obtenir la reconnaissance des autorités. Ainsi, obtenir une visibilité importante est fréquemment une tactique déterminante pour ces intervenants. Cela les aide, par exemple, à exposer leurs revendications et préoccupations, tout en attirant de nouveaux partisans et

sympathisants. Cela a également pour objectif de convaincre au-delà du collectif militant, tout en consolidant possiblement des rapports de forces propices à leur cause.

D'après Floriane (2019), dans le cadre de cette mission, un usage stratégique des médias est primordial. En se mettant en avant, les militants attirent l'attention du public, des médias, des responsables politiques ainsi que de la société dans son intégralité. Cela peut avoir un impact significatif sur la réussite de leurs actions et de leurs objectifs.

Avec l'émergence des médias socionumériques, la dynamique de la visibilité évolue de manière significative. Bien que Voirol (2005) n'évoque pas spécifiquement ces médias, il souligne l'apparition d'un nouvel espace d'apparence, dans un contexte plus large de médiatisation. « Avec l'extension des relations médiatisées grâce aux moyens de communication, un nouvel espace d'apparence s'est donc ouvert, qui a étendu l'horizon d'expérience, transformé le sens de soi et élargit l'horizon de visibilité » (Voirol, 2005, p. 10).

Cette recherche se focalise sur l'analyse de cette mutation dans le cadre des militants de la cause kabyle, en s'intéressant plus particulièrement à l'usage de Facebook comme espace de communication. Obtenir donc de la visibilité serait capital pour chaque militant politique ou groupe social, car cela se rattache directement à sa capacité à revendiquer des droits, à rassembler du soutien et à s'impliquer de façon dynamique dans la sphère publique. Les sociologues, les chercheurs en communication ainsi que les historiens montrent que c'est dans un contexte de mal-représentation et de surstigmatisation (Rigoni, 2017a, 2007b) que nombre de personnes en situation de minorisation se tournent vers des médias « alternatifs » qui leur semblent mieux répondre à leurs besoins d'information de façon générale.

Concernant le MAK, un groupe militant qui aspire à l'autodétermination de la Kabylie dans un État autocratique et répressif, qui comprime et canalise méthodiquement toutes les formes populaires d'expression et de participation politique (Amnistie, 2025), la question de la visibilité est d'autant plus compliquée. Comme nous l'expliquons ci-dessous, l'histoire de la Kabylie est caractérisée par des conflits identitaires et politiques. L'expression de cette identité sur la scène publique est fréquemment entravée par des restrictions politiques et médiatiques. Les médias traditionnels, sous contrôle gouvernemental, n'offrent aucune possibilité d'expression. Malgré les différentes entraves rencontrées sur ces médias socionumériques (la surveillance, la suppression de leurs comptes, des insultes. Etc.), ils pourraient être

néanmoins plus efficaces pour les militants afin de contourner les limites médiatiques traditionnelles, de s'exprimer ainsi que d'échanger des idées.

À la lumière de l'émergence de cette nouvelle forme de débat public, qui s'auto-organise pour créer des mouvements populaires, Cardon (2010) souligne que chercher à comprendre le fonctionnement des différents types de communication au sein des médias socionumériques constitue un laboratoire ad hoc d'apprentissage pour des alternatives à la démocratie traditionnelle. C'est ainsi qu'apparaît la notion de « cyberdémocratie », qui englobe les nouvelles méthodes de participation démocratique (Cardon, 2010).

De même, il est possible d'avancer l'idée que l'appropriation des médias socionumériques (MSN), particulièrement Facebook par les militants, pourrait ouvrir de nouveaux terrains de débats et d'expression citoyenne alternative. Cette expansion constitue probablement un moyen de renforcer la démocratie en favorisant ainsi la création de sphères publiques fragmentées. Une telle fragmentation pourrait créer de nouvelles opportunités de visibilité pour des militants marginalisés, à l'instar de ceux du MAK. À partir de ces observations, il nous semble légitime d'affirmer, comme le précise Wolton (1999), que « l'existence d'un média est toujours liée à celle d'une communauté, à une vision des relations entre l'individu et le collectif, ainsi qu'à une conception particulière du public » (p. 103).

Nous sommes ainsi en mesure de souligner modestement que Facebook pourrait participer au rassemblement de petits groupes dispersés dans le monde entier pour former des communautés. Ces dernières, présentes notamment dans les pays autoritaires, pourraient éventuellement représenter une force. Nous pourrions néanmoins considérer Facebook, comme un lieu alternatif, en opposition aux espaces publics dominants, pour les débats citoyens : une sorte d'agora moderne visant à combler le fossé entre gouvernants et gouvernés.

Comme l'explique Demassieux (2016), l'appropriation des MSN par les communautés au début des années 2010 s'explique en grande partie par leur grande facilité d'utilisation et leur capacité à diffuser des informations et des messages à peu de frais (cité dans Wamé, 2018). Il est ainsi possible de préciser que l'un des enjeux de notre approche repose en partie sur le potentiel de Facebook à redéfinir la visibilité des minorités dans la sphère publique. Comme le souligne Marie- José Mondzain (2003), « la visibilité médiatisée permet l'émergence d'une scène du visible accessible à des individus isolés, ancrés dans leurs univers particuliers, et leur offre ainsi la possibilité de vivre l'expérience ensemble » (Mondzain, 2003, p. 18).

La présente recherche vise à saisir les mécanismes mobilisés dans la construction de la visibilité du MAK sur Facebook à travers les pratiques, des discours ainsi que des interactions des militants, en contribuant à la compréhension des modalités de visibilité des mouvements politiques et des minorités culturelles sur ce média socionumérique dans un contexte spécifique, celui de la communauté kabyle dans un pays autoritaire.

## **1.2 Présentation des médias traditionnels en Algérie, de la Kabylie et du mouvement MAK**

### **1.2.1 Les médias traditionnels en Algérie**

Après l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet 1962, qui marque la fin de la colonisation française, le paysage médiatique algérien demeure caractérisé par une forte fermeture et un contrôle étatique jusqu'à l'amendement de la Constitution de 1989. Celui-ci instaure le multipartisme et le pluralisme médiatique. Ainsi, il ouvre la voie à la création de nombreux médias privés et mis fin à une période de monopole et d'unanimité dans ses différentes manifestations (Dris, 2021).

Ce début d'ouverture et de diversification demeure une pluralité de façade, à la fois superficielle et déguisée. À ce jour, l'espace médiatique est fortement dominé par la peur, la contrainte et la dissuasion : des caractéristiques propres aux régimes autoritaires. Ainsi, la parole dans la radio, la télévision, la presse écrite n'est pas accessible à celui qui souhaite simplement exprimer librement ses idées, mais uniquement à celui qui se conforme au discours attendu par le régime.

À ce titre, Hakim Hamzaoui (2019) souligne que diverses mesures instaurées au sein de la radio algérienne, dans sa sphère interne, restreignent la liberté d'expression des journalistes. Il cite, par exemple, l'autocensure, la peur des représailles chez les journalistes ainsi que l'intervention des dirigeants dans le processus de création de l'information diffusée (Hamzaoui, 2019). De même, Belkacem Mostefaoui (2019), dans un article intitulé « *Jeux de pouvoir dans la gouvernance des médias en Algérie au prisme du mouvement populaire du 22 février 2019* », met en évidence les pratiques de censure appliquées par le pouvoir en Algérie, qui tente par tous les moyens de maintenir le statu quo ante.

À la suite du Hirak de février, de nombreux brouillages/censure ont été opérés par les services de sécurité contre des sites d'information ciblant, entre autres, Tout sur l'Algérie (TSA), très dynamique dans la médiatisation des manifestations du 22 février. Les nouveaux censeurs-brouilleurs ciblent bien des rédactions WEB dont le souci est de récolter, mettre en forme et

diffuser les informations réelles de l'espace public physique, aujourd'hui frontalement et pacifiquement allergique au pouvoir en place (Mostefaoui, 2019, p.44).

Cette sphère médiatique est construite sur une logique de communication unidirectionnelle, centralisée et axée principalement sur l'État émetteur. La presse écrite est étroitement contrôlée et évolue dans un cadre de liberté surveillée. L'audiovisuel, et plus particulièrement la télévision nationale, est perçue comme principal moyen de communication. Il reflète essentiellement le discours politique et contribue à organiser l'agenda informationnel et politique. C'est ce que Lévy (1996) critique en le qualifiant d' « effet totalitaire » (Bouchaala et Merah, 2019).

À ce titre, Dris (2021) explique la manière dont l'État algérien maintient son emprise sur le paysage médiatique, et ce malgré la permission accordée pour l'établissement de chaînes privées à partir de 2011. Il précise que, selon les initiateurs de cette ouverture, le jaillissement de ces nouvelles chaînes est vu comme une avancée pour le journalisme en Algérie. Malgré cela, ces mêmes initiateurs rappellent que la libéralisation du secteur n'implique pas automatiquement une dérégulation totale : l'État maintient toujours sa mainmise sur les médias, notamment l'audiovisuel (Dris, 2021).

En plus de cela, la publicité constitue l'un des moyens essentiels sur lesquels s'appuie la politique de surveillance et de pression des autorités pour s'assurer que l'influence des médias privés reste limitée. L'État établit l'Autorité de régulation des médias (ARM), dans le but de définir les règles et les conditions des aides octroyées par l'État aux organes d'information, ainsi que de contrôler leur distribution. Elle est également chargée de garantir le respect des normes en matière de publicité et d'en vérifier l'objet et le contenu (Dris, 2021).

À ce propos, la publicité étatique distribuée aux médias à travers l'entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) permet au pouvoir d'exercer son influence sur les médias et d'étouffer la liberté d'expression. Comme le souligne Saliha Sadek (2022) :

L'ANEP joue assurément un rôle politique, car elle sélectionne ses supports non en fonction du nombre de lecteurs ou de l'audience, mais du contenu éditorial. Le système est tout simplement pervers, car il a donné naissance à un modèle économique de la presse écrite qui est fortement dépendant de la publicité. Celle-ci donne en réalité la faculté au pouvoir de contrôler et de réguler les médias sans avoir à recourir à des sanctions trop visibles ou flagrantes telles que la suspension et les fermetures de titres (Sadek, 2022).

Ce financement substantiel et stratégique que l'État accorde aux médias nous révèle à quel point le gouvernement peut exercer un contrôle total sur eux. Cela explique également qu'avec cet outil financier, aucun média ne pourrait franchir les lignes rouges définies par le gouvernement algérien. Pour le maintien de l'unité nationale, il est souvent demandé aux médias et aux journalistes d'insister sur les nouvelles positives. Leur mission est considérée comme celle de promoteurs de développement, tenus de défendre systématiquement les actions du pouvoir en place.

En ce sens, Dziri (2020) affirme que les divers changements et phases d'évolution du paysage médiatique algérien depuis 1962 jusqu'à aujourd'hui sont en fait le produit de discours propagandistes, de la soumission économique totale des médias et de l'allégeance des propriétaires de presse aux diverses élites dirigeantes (quelle que soit leur orientation idéologique), ainsi qu'à leurs groupes d'intérêts et réseaux (Dziri, 2020).

#### **1.2.1.1 Les médias et la cause kabyle**

La question de la cause kabyle, notamment celle relative au Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK), dans la sphère médiatique algérienne, est largement négligée dans les études académiques. Il nous semble que cette absence pourrait probablement s'expliquer par la sensibilité communicationnelle que soulève cette problématique.

Apporter donc notre point de vue et notre témoignage dans cette partie intitulée « médias et la cause kabyle » en tant que journalistes ayant travaillé en Algérie pendant plusieurs années dans la presse publique et privée permet à notre avis aux lectorats de mieux saisir la place accordée aux activités identitaires et politiques liées, entre autres, à la Kabylie dans la sphère médiatique algérienne.

Avec 14 années d'expérience dans le journalisme, notamment au sein de plusieurs rédactions comme El Moudjahid, La Tribune des Lecteurs, El Fadjr et Le Maghreb, nous constatons que le traitement de l'actualité politique, économique et sociale concernant la Kabylie constitue un sujet particulièrement sensible.

Cette sensibilité se traduit généralement par l'interdiction de diffuser certaines informations liées aux revendications identitaires ou politiques de cette région. Toutefois, certains médias valorisent la culture kabyle à travers la musique, la danse et l'artisanat, mais sans y associer de messages politiques, comme

c'est le cas des chansons engagées. Pour illustrer cela, prenons l'exemple du chanteur kabyle Oulahlou, connu pour son audace à défendre jalousement la culture kabyle et à critiquer le pouvoir algérien, qui vit presque sous surveillance constante. Il n'est pas autorisé de voyager, par conséquent il ne peut pas quitter la Kabylie. Il est également défendu de chanter, même en Kabylie (Yatafen, 2025).

Pourquoi cela ? Tout simplement, dans tous les pays autoritaires, le pouvoir en place cherche automatiquement à réduire en silence tout mouvement qui s'oppose à sa feuille de route politique. En ce sens, les mouvements issus de Kabylie, qui expriment fréquemment leur désaccord avec les orientations du pouvoir central algérien, sont souvent marginalisés par les médias traditionnels, notamment les médias publics, qui suivent une ligne éditoriale en phase avec celle de l'État.

Comme le souligne Abrous (1988) dans son analyse sur le degré de la proximité ou d'autonomie des divers programmes de la chaîne kabyle (radio II) par rapport au discours du pouvoir, « on peut y distinguer plusieurs modalités : les bulletins d'informations ne relèvent pas d'une production spécifique de thèmes ou d'idées ; il s'agit d'une simple retransmission du discours officiel à l'état brut, avec ses formules stéréotypées peu accessibles au berbérophone moyen » (Abrous 1988, p. 100). Cette situation trouve sa continuation dans les années suivantes. Comme le montre Hamzaoui (2019) :

Le traitement médiatique de certains événements par des journalistes de la radio publique algérienne n'est pas très différent de celui datant de l'époque du gouvernement du Parti Unique (on appelait Parti Unique, le parti politique Front de Libération nationale parce que c'est le seul qui avait une existence officielle durant cette période) (Hamzaoui, 2019, p.128).

L'absence de publication sur les activités politiques, ainsi que sur les soulèvements populaires et les mouvements de contestation, comme ceux du MAK, conduit à une sous-représentation dans la sphère publique dominante. Cependant, comme nous l'observons, la couverture médiatique de certaines actions politiques en Kabylie se concentre souvent sur des attaques et des critiques, dont l'objectif principal nous semble être de nuire à la réputation de la région en la rendant plus visible dans la sphère publique dominante.

À ce titre, Tilmatine (2018) dit que lors des manifestations du MAK dans la diaspora, notamment à Paris et à Montréal, et de celles du 20 avril 2016 en Kabylie (Bouira, Bejaïa et surtout Tizi-Ouzou), les médias nationaux algériens ont essayé de minimiser ou de taire complètement ces événements. En revanche,

certaines médias étrangers et les médias socionumériques ont relevé que le MAK a mobilisé une véritable marée humaine (Tilmatine, 2018).

Cependant, un enjeu majeur retient également notre attention : celui lié à la survisibilité des aspects négatifs, ce qui pourrait nuire ou fragiliser certains mouvements. Comme l'observent Bouchard et Garneau (2013), la survisibilité d'un phénomène peut paradoxalement mener à une invisibilité sociale. Bouchard et Garneau, dans leur article intitulé « *Les enjeux de la survisibilisation/invisibilisation de la violence en contexte familial envers les femmes issues de l'immigration* », expliquent que les communautés immigrées dans les pays occidentaux souffrent souvent d'une survisibilité dans les médias traditionnels lorsqu'il s'agit de violence envers les femmes dans le cadre familial. Ce surplus de visibilité a pour effet paradoxal d'invisibiliser celles que l'on souhaite réellement aider (Bouchard et Garneau, 2013).

Lorsqu'il est question de violence en contexte familial, les groupes minoritaires non occidentaux font l'objet d'un traitement spécifique en ce que les actions de brutalité sont le plus souvent expliquées par la culture. Cette attention publique particulière a produit une survisibilité des populations issues de l'immigration, puisque ces dernières deviennent partie prenante d'un univers culturel réifié, défini à gros traits comme étant celui du patriarcat, de la barbarie et de l'archaïsme. En rapportant les comportements de certains hommes « non occidentaux » violents à leur culture ou leur religion d'appartenance, en faisant donc de cette culture ou de cette religion une entité unique et homogène, ce sont ses autres membres, non violents, qui sont alors dénués d'existence (Bouchard et Garneau, 2013, p. 89).

Autant, dans son livre « *Policing the Crisis : Mugging, the State, and Law and Order* », Stuart Hall (1978) souligne que les médias ne cherchent pas seulement à informer le grand public, mais qu'ils édifient pareillement des catégories sociales, créant de la sorte des figures plus visibles, souvent dans un cadre négatif.

L'auteur souligne que les médias traditionnels jouent un rôle essentiel dans la manière dont nous percevons les autres. En mettant trop l'accent sur certains groupes, ils créent une survisibilité qui les limite souvent à des rôles typiques, et parfois stigmatisants. En faisant référence à la littérature, notamment aux travaux de (Bouchard et Garneau, 2013), nous pouvons observer cette méthode dans les médias traditionnels en Algérie. Ces derniers ont tendance à diaboliser toute activité venant de la Kabylie, en particulier celle du MAK, ce qui paradoxalement contribue à accroître leur visibilité dans l'espace public dominant.

Par exemple, un journaliste de la télévision nationale algérienne (ENTV) qualifie la Kabylie de région terroriste lors des incendies dévastateurs de 2021. « Le journaliste a déclaré, en arabe, que certains des 92 individus arrêtés dans cette affaire étaient poursuivis pour appartenance à une région terroriste » (Aomar, 2021). Ce passage est largement partagé dans les médias et même sur les médias socionumériques, ce qui le rend plus visible dans la sphère publique dominante. Donc, le développement de ce discours négatif par rapport à la région et sa survisibilité peut produire un effet paradoxal qui est « l'invisibilité sociale » (Bouchard et Garneau, 2013, p. 01).

À ce sujet, comme le souligne également Voirol (2005), les représentations médiatiques notamment des mouvements ou des personnes nous mènent à nous interroger davantage sur la pertinente question qui concerne la gestion de l'image sociale. « La scène de visibilité médiatisée est structurée par un ordre du visible qui inclut autant qu'il exclut, qui promeut à l'avant-scène autant qu'il relègue aux coulisses, qui confère de la reconnaissance publique autant qu'il condamne à l'insignifiance » (Voirol, 2005, p. 100).

L'absence donc d'un espace délibératif soutenu par une presse d'opinion libre qui publie intégralement les débats pousse les militants à chercher une alternative, du côté des médias socionumériques. Comme l'observe également le MAK (2010), sur Facebook, Twitter et autres blogs, sympathisants et militants suivent de près, l'évolution de la situation en Kabylie. Ils débattent ouvertement notamment de l'option autonomiste et de l'avenir de la région. Les médias algériens adoptent un silence coupable sur les événements de la Kabylie. Chema Gil (2010) fait remarque même que l'Algérie terrorise les Amazighes de Kabylie, qui font partie de l'authentique identité algérienne (MAK, 2010).

### **1.2.2 Présentation de la Kabylie**

#### **1.2.2.1 L'histoire de la Kabylie**

La Kabylie est la région où l'on parle majoritairement le berbère (tamazight) en Algérie. Après les Chaouis, les Touaregs et les Mozabites, la population kabyle représente la composante la plus significative du groupe ethnique amazigh, comptant près de dix millions de personnes. Le kabyle est la langue amazighe qui compte le plus de locuteurs (Sini et Ait Hamou Ali, 2021). Le nom « Kabylie » découle d'une transcription européenne qui signifie « tribus ». Cependant, les habitants de cette région utilisent rarement ce terme pour se désigner eux-mêmes. Ils lui préfèrent « Tamurt n Leqvayel », qui se traduit par « la nation des Kabyles ». Située au nord-est de l'Algérie, cette région montagneuse borde la Méditerranée

et fait partie de la chaîne de l'Atlas. Les Romains la surnommaient « Mons Ferratus » ou « les montagnes du fer ». Elle englobe également les Babors et les villes environnantes, riches en histoire et en culture (Badi, Abdallah, et al. 2019).

Densément peuplée, la Kabylie s'étend tout au long du Djurdjura et des Babors sur une superficie de 300,22 km<sup>2</sup> ; elle s'ouvre sur la Méditerranée par une cote de 200 km environ, à partir de Delys à l'ouest jusqu'à Jijel à l'est en passant par Béjaïa au centre. L'arrière-pays est constitué d'est en ouest de chaînes montagneuses majestueuses, traversées par des fleuves et des vallées. La Kabylie est frontalière avec Alger à l'ouest, Constantine à l'est et les hauts plateaux au sud qui la sépare du Sahara (Badi, Abdallah, et al, p101).

La définition institutionnelle de la Kabylie varie d'un géographe à un autre. La plupart des géographes s'accordent à distinguer au minimum la Grande-Kabylie, la Petite-Kabylie et la Kabylie de Collo (Kabylie numidique) (Dahmani, 2004). Pour de nombreux géographes, ces sous-régions sont toutes « compactées » au sein de la même unité géographique déterminée par quatre grands espaces naturels : le milieu méditerranéen au nord, les Hauts Plateaux au sud, l'Algérois à l'ouest, le Constantinois à l'est (Dahmani, 2004).

En Kabylie, l'économie est d'abord celle de l'agriculture, avec une forte orientation vers l'olivier et le figuier, qui symbolisent un enracinement profond dans le sol. L'artisanat représente un savoir-faire et une tradition familiale dans le domaine du tissage, de la poterie, de la sculpture sur bois, de la bijouterie, toutes empreintes de délicatesse et de savoir ancestral (Dahmani, 2004).

Quant à la culture, Salem Chaker (1987) souligne que la littérature et la chanson occupent une place importante dans la vie quotidienne des Kabyles. La littérature est ainsi cette oralité, très riche en poésie, en contes, mythes et fables, qui dit l'âme et l'histoire d'une région d'une richesse considérable. Concernant la musique kabyle, elle transcende de manière significative le domaine culturel pour se transformer en un puissant instrument politique. La chanson kabyle, fortement engagée sur le plan politique, a été déterminante dans la prise de conscience identitaire des Berbères, qu'ils vivent en Algérie ou à l'étranger (Chaker, 1987).

Toutefois, la Kabylie est souvent considérée comme le foyer de la contestation berbère (amazigh), et l'apport important de la musique kabyle à ce mouvement met en évidence son influence non seulement sur le plan culturel, mais aussi dans le cadre des combats identitaires et politiques de cette zone (Chaker,

1987). Comme nous le soulignons ci-dessous en parcourant les divers incidents et crises que la région a traversés depuis la crise berbériste de 1949 jusqu'à présentement.

Figure 1.

Carte des principales régions de la Kabylie



Produite par Merabet 2008.

#### 1.2.2.1.1 Les mouvements de contestation de la Kabylie (1949,1963,1980,2001)

Bien qu'elle soit née d'une guerre de libération à laquelle la contribution de la Kabylie a été fondamentale, l'Algérie indépendante s'est construite comme un « État arabe », au prix d'une marginalisation progressive de l'identité kabyle (berbère). Cette mise à l'écart, perçue par certains comme une forme de continuité de la domination coloniale, est remarquablement résumée par Kateb Yacine : « L'Algérie arabe et musulmane allait prendre la relève de l'Algérie française pour pacifier la Berbérie » (Yacine, 1966, p. 99).

En réalité, ce fut précisément le cas. Au cours des vingt ans suivant l'indépendance du pays, le gouvernement algérien œuvre sans relâche pour arabiser les populations amazighes, notamment la population kabyle afin de les transformer en citoyens arabo-musulmans, conformément à la Constitution. Dans le cadre d'une politique d'arabisation totale de la société algérienne, qui valorise « la réhabilitation de l'identité algérienne », le régime du parti unique s'est ainsi engagé à « dékabyliser » les Kabyles afin de résoudre définitivement la délicate question de l'identité berbère (Allouche, 2011). Dans son ouvrage intitulé « *L'affirmation identitaire berbère à partir de 1900 : Constantes et mutations Kabylie* », Salem Chaker (1987) explique en détail les différentes raisons qui ont provoqué un conflit identitaire entre le peuple kabyle et le pouvoir algérien.

D'après le chercheur, l'exclusion prolongée de l'espace officiel (sphère publique dominante) a favorisé le développement de l'idée de la création de l'identité berbère largement en dehors des cadres institutionnels. Cette mise à l'écart lui a offert une opportunité idoine : acquérir une autonomie vis-à-vis de l'idéologie et de la culture étatique. Cette dernière s'appuie sur deux piliers principaux, à savoir l'arabe et l'islam. Depuis l'indépendance, la culture berbère représente un espace de liberté conquise, un refuge et un soutien pour la pensée non conformiste ou dissidente (Chaker, 1987).

Les efforts acharnés pour sauvegarder l'identité et la culture, ainsi que pour promouvoir la langue kabyle à travers son écriture, constituent des caractéristiques spécifiques de la nation kabyle qui la différencie des autres régions amazighophones du pays. Cette revendication identitaire, vue comme une tentative d'autonomisation culturelle et politique, que le gouvernement algérien tend à restreindre. Il l'accuse ainsi de porter atteinte à l'unité nationale, en dépit du rôle fondamental de la Kabylie dans la lutte nationaliste contre le colonialisme (Sini et Ait Hamou Ali, 2021).

#### **1.2.2.1.1.1 La crise berbériste de 1949 et la révolte armée de 1963**

La question de l'identité kabyle a émergé plusieurs années avant même le déclenchement de la guerre de libération en 1954. La Kabylie, malgré sa pauvreté extrême, demeure le foyer d'une culture révolutionnaire. Cela s'explique notamment par l'engagement des travailleurs émigrés militants ou sympathisants kabyles de l'Association de l'Étoile nord-africaine (ENA) et du Parti populaire algérien (PPA). Ces derniers retournent régulièrement ou définitivement dans leurs villages. Ainsi, la conjoncture politique et organisationnelle y est nettement meilleure que dans les autres régions algériennes, où elle est presque absente (Ouerdane, 1987). Dans un article intitulé « *La crise berbériste de 1949, un conflit à plusieurs faces* », publié dans la Revue de *l'Occident musulman et de la Méditerranée*. « *Berbères, une identité en construction* », Amar Ouerdane, a souligné comme suit :

Sensibilisés par les « anciens », une pléiade de jeunes Kabyles, lycéens (Ali Laïmèche, Amar Rachid Ali-Yahia...) et étudiants (Omar Oussedik, Yahia Henine...) affluent dans les rangs du PPA au cours de la Seconde Guerre mondiale. Issus des couches sociales populaires, d'origine paysanne, la jeunesse et le radicalisme politique caractérisent cette nouvelle vague de militants nationalistes. Cette nouvelle génération manifeste ouvertement son intérêt prononcé pour l'étude et la réhabilitation de la langue et de la culture kabyles. M. Aït-Amrane, lycéen à Ben Aknoun (El-Mokrani), compose en janvier 1945, à l'âge de vingt ans, le premier chant nationaliste en kabyle Kher a mmi- s umaziɣ (« Debout fils de Berbère ! ») devenu une sorte d' « hymne national berbère » (1987, p 37).

En mars 1949, la crise berbériste a pris une tournure dramatique, passant symboliquement de la poêle au feu. À cette époque, Ali Yahia, membre influent du comité directeur de la fédération de France du PPA, s'est élevé contre l'idée dominante d'une Algérie indépendante façonnée exclusivement par une idéologie arabo-islamique. Sa détermination a porté ses fruits lorsqu'il a réussi à faire adopter une motion en faveur d'une « Algérie algérienne », soutenue par 28 voix contre 32 (Tilmatine, 2017).

Cependant, ce moment de victoire a rapidement cédé la place à une période de tensions extrêmes. Le pays a été quasiment secoué par des affrontements sanglants entre ceux qualifiés de « berbéro-nationalistes » et les partisans d'une orientation arabo-islamiste. Ces affrontements, aussi violents que significatifs, ont été étouffés par la censure d'État pendant des décennies suivant l'indépendance (Tilmatine, 2017).

Dans ce climat de mutisme imposé, la question de l'identité berbère, qu'il s'agisse de la langue, de la culture ou de la spécificité kabyle, est devenue un sujet tabou, relégué dans l'ombre de l'histoire officielle (Tilmatine, 2017). Par ailleurs, peu de temps après 1962, la politique d'arabisation, intégrée aux programmes du nationalisme algérien dès ses débuts, commence à se concrétiser. La révolte armée de 1963 du FFS d'Aït Ahmed sur la question berbère a pu se produire en raison du soutien qu'elle trouvait dans une région qui se considérait déjà comme une minorité agressée et politiquement dépouillée d'une victoire, à savoir l'indépendance, dont elle se considérait comme l'acteur principal (Chaker, 1987).

Le début de l'insurrection menée par le parti politique d'Aït Ahmed avait une portée nationale. Cependant, elle s'est graduellement convertie en une affaire principalement kabyle. Les écrits de Mohand Arab Bessaoud illustrent d'ailleurs parfaitement cette sensibilité :

Ce n'était pas seulement la liberté qu'il fallait défendre ou rétablir. Il fallait également assurer la défense de la race, la pérennité de riches traditions et la survivance d'une large culture qui ont été de tout temps le solide butoir où vinrent échouer toutes les tentatives d'assimilation de nos divers occupants [...]. Les faits établissent qu'à travers la lutte contre le maquis FFS, c'était l'annihilation systématique de la personnalité kabyle qui était recherchée et qui le sera toujours si les Kabyles ne prennent pas conscience du danger qui les menace (Bessaoud, 1966 : 23) (cité dans Ouali Ilikoud 2006).

#### 1.2.2.1.1.2 Le printemps berbère de 1980

Le 20 avril 1980 a marqué le début du « Printemps berbère » (Tafsut imazighan). Cette période se caractérise par la radicalisation des discours et les affrontements avec le pouvoir. Ces tensions ont persisté pendant de nombreuses décennies jusqu'à l'émergence du Mouvement culturel berbère (MCB) et au déclenchement des événements d'avril 2001.

C'est l'interdiction d'une conférence que Mouloud Mammeri, l'un des écrivains les plus populaires de la Kabylie, devait donner à propos de son livre « *Poèmes kabyles anciens* » (1980), qui a constitué l'étincelle principale de déclenchement du Printemps berbère (Ait Kaki, 2004). Comme, le rapporte le journaliste Daniel Junqua dans un article publié le 19 mars 1980 dans le quotidien français « *Le Monde* », les étudiants de l'université de Tizi Ouzou ont fermement rejeté le « diktat » des autorités locales, par la tenue dès le lendemain de manifestations dans les rues de la ville. Plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté pendant deux heures, brandissant ainsi des banderoles, des pancartes sur lesquelles on pouvait lire notamment : « Halte à la répression culturelle » et « Culture berbère, culture algérienne » (Junqua, 1980).

Salem Chaker (1987) parle d'une période qu'il qualifie de « veine culturaliste », symbolisée par la succession d'instituteurs et d'écrivains kabyles. Leur préoccupation principale, souvent en tant qu'occupation professionnelle, comme c'est le cas chez Boulifa, Mammeri, etc., était l'étude, la préservation et la promotion du patrimoine linguistique et littéraire berbère (Chaker, 1987). Quant à Mouloud Mammeri, il fait partie de ceux qui soutiennent l'idée que le Printemps berbère représente un mouvement pour la démocratie :

Le mouvement d'avril a posé pour la première fois le problème toujours occulté de la définition de la démocratie (...) La véritable démocratie celle dont nous avons hérité la tradition de milliers de générations passées, consiste à faire confiance au peuple pour croire qu'il est assez adulte pour prendre les décisions qui intéressent sa vie. Le printemps berbère a montré que le peuple pouvait le faire en toute responsabilité (cité dans Ait Kaki, 2004, p.84)

Cet événement d'avril 1980, représente « la première manifestation à grande échelle de la revendication berbériste sur la scène politique nord-africaine » (Ait Kaki, 2004, p.85). C'est pourquoi cette date est devenue une date de commémoration du combat pour l'ensemble des peuples amazighs en Afrique du Nord.

#### **1.2.2.1.1.3 Le printemps noir de 2001**

Vingt ans après le Printemps berbère de 1980, la Kabylie se soulevait encore contre le pouvoir central algérien. Mais cette fois-ci, les éléments déclencheurs sont fondamentalement différents de ceux ayant provoqué le soulèvement précédent, même si leurs racines, il est à préciser, plongent dans la même dynamique historique de résistance culturelle et politique.

Comme l'explique l'auteur du livre intitulé « *De la question berbère au dilemme kabyle à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle* », Aït Kaki (2004), tout a commencé le 18 avril 2001, lorsque la gendarmerie algérienne a tué un jeune lycéen kabyle au nom bien symbolique : Massinissa Guermah, dans son village natal à Aït Douala. Cette mort, largement perçue comme un assassinat, déclenchant ainsi une grave crise entre la Kabylie et le gouvernement central algérien.

Cet évènement a constitué une date charnière dans l'évolution des revendications amazighes. Il a ainsi marqué un tournant qualitatif majeur (Ait Kaki 2004). Cette tragédie a été suivie de violentes confrontations entre les gendarmes et la population, entraînant des centaines de blessés et la perte de 128 vies.

La spirale de violence, manifestant-répression, qui s'ensuivit provoqua la mort de plus d'une centaine de personnes, sans que les responsables n'aient jamais eu à rendre compte de leurs actes devant la justice. De plus, aucune manifestation de soutien ou de solidarité provenant d'autres régions d'Algérie n'a pu être observée (Tilmatine, 2017, p.12).

Ces évènements ont fortement influencé et changé le paysage des revendications identitaires dans la région de la Kabylie. Ils ont entraîné une radicalisation nette dans pratiquement tous les domaines. D'après Hammouche (2013, p. 32), ces événements ont permis ainsi à la nation kabyle de « se projeter dans un face-à-face inédit avec le pouvoir central. La nation kabyle s'implique pour la première fois comme réalité sociopolitique spécifique dans le combat sourd et séculaire entre les options qui se disputent le pays depuis la naissance du nationalisme algérien. »

#### **1.2.3 Le Mouvement pour l'Autodétermination de la Kabylie (MAK)**

L'éloignement de la Kabylie par rapport au pouvoir s'est intensifié à partir du printemps noir d'avril 2001. Ces incidents ont entraîné la mort de plus d'une centaine de jeunes et blessé des milliers de manifestants

kabyles. Ils ont, par conséquent, fourni des raisons solides pour que Ferhat Mhenni décide de proclamer la naissance du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) le 5 juin 2001.

Issus donc successivement du Mouvement culturel berbère (MCB) et du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Ferhat et certains dirigeants de ce mouvement entamèrent au début du XXI<sup>e</sup> siècle une mutation radicale. Elle est dissemblable avec la ligne idéologique du courant des défenseurs de l'amazighité. Ces derniers pourraient être qualifiés d'« Algérienistes », car ils inscrivent leur revendication dans le cadre de l'État unitaire algérien. Cette évolution marque une rupture dans la conception à la fois de l'objet de leur discours et de leur rapport au pouvoir central (Sini et Ait Hamou Ali, 2021).

Cette décision a brisé, pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie post-indépendance, le mythe de l'État-nation (arabo-musulman) hypercentralisé. Jusqu'alors, une telle remise en question était considérée comme une transgression de la Constitution (Tilmatine, 2018). L'autonomie, dans ce contexte, devient ainsi une idée irrésistiblement incontournable et une alternative au combat politique pour les militants kabyles, déjà largement répandue.

Le Printemps noir (avril) 2001, théâtre de l'assassinat de plus de 120 jeunes manifestants pacifistes kabyles par la Gendarmerie algérienne, au moyen de balles explosives (plus de 5000 blessés, dont plus d'un millier de handicapés) marque un tournant décisif dans la relation Algérie Kabylie. Il s'en suit un divorce politique de près de trois années, période durant laquelle le territoire kabyle vécut en quasi- autonomie, en s'appuyant sur l'organisation politique kabyle ancestrale, connue sous le nom de Archs (Jeanne Printaloup, 2021).

La création de ce mouvement par l'ancien responsable du parti du RCD a constitué un élément important dans le processus de développement des révoltes démocratiques en Kabylie. Elle a ainsi permis au discours sur l'autonomie de gagner progressivement en ampleur. Le MAK a, dans un premier temps, procédé à la mise en place des comités, tant au niveau national qu'international, notamment en France, afin de solliciter la diaspora kabyle à soutenir l'idée de l'autonomie. L'objectif est de permettre à la Kabylie de disposer d'un parlement et d'un gouvernement pour gérer ses affaires quotidiennes dans les limites de son territoire (Ait Kaki, 2003). Du point de vue politique, Ferhat Mhenni aspire à faire une distinction claire de la Kabylie par rapport aux autres régions, et cela grâce à la force de sa masse revendicative, mais aussi au degré d'avancement de ses revendications (Tilmatine, 2018).

La proclamation du MAK serait selon les autonomistes kabyles l'aboutissement d'un long

processus qui commença par la fameuse crise dite berbériste de 1949, en passant par l'insurrection du FFS de 1963, le Printemps berbère d'avril 1980 de Tizi-Ouzou, la création du RCD et le retour du FFS en 1989, la grève du cartable de 1995, jusqu'aux morts tombés lors du Printemps noir de 2001, prélude à la création du MAK en juin 2001 (Tilmatine, 2018, p 67).

Le leader du MAK est catégorique : son combat est juste local dans le territoire kabyle et il n'a aucune ambition d'étendre son petit projet au reste du pays. Son engagement est strictement limité à la défense des droits et de l'autodétermination du peuple kabyle (Mhenni, 2004).

Le fédéralisme, estime le leader du MAK, est une autre étape de notre avenir, il suppose que l'ensemble des régions du pays le revendique au même titre que la Kabylie. Nous ne pouvons plus attendre jusqu'à ce que toutes les régions soient d'accord pour accéder à la maîtrise de notre destin (Mehenni, 2004, p. 141) (cité dans Tilmatine, 2021).

Cependant, l'aggravation des relations entre la nation kabyle et le pouvoir central d'Alger ne cesse de prendre de l'ampleur. Le sentiment d'abandon de la Kabylie par les autres régions a renforcé le poids de la petite élite autonomiste. Cette dernière est passée à une étape supérieure : celle de l'autodétermination du peuple kabyle. Devant cette situation, le MAK a commencé à se tourner vers l'international pour faire des appels auprès des organisations internationales comme l'Organisation des Nations Unies (ONU) ou le Parlement européen afin de protéger les Kabyles du régime algérien (Temlali, 2003).

Les appels, adressés et aux instances internationales sont un début de remise en cause de l'appartenance de la Kabylie à la nation algérienne. Ils sont le prélude à la naissance d'une « cause kabyle » que le MAK voudrait « internationaliser ». Cette nouvelle cause serait du fait de son caractère anti-irrédentiste une coupure totale avec l'histoire du mouvement culturel berbère. Elle serait une rupture avec le processus de construction de la nation algérienne (Temlali, 2003, p55).

Cette évolution a conduit ensuite à la création d'un gouvernement provisoire, l'Anavad (gouvernement provisoire de Kabylie en exil) en 2010. L'évènement phare s'est déroulé le samedi 20 avril 2024 à New York devant l'Organisation des Nations Unies (ONU) : la proclamation officielle par le MAK de l'indépendance de l'État kabyle (Mohamed, 2024). Comme l'a clamé Mehenni dans une déclaration solennelle :

Considérant l'illégalité de l'annexion de la Kabylie à l'Algérie française, qui n'est attestée par aucun acte de reddition ou de capitulation de la Kabylie, ni en 1857, ni en 1871. Considérant la guerre de libération de la Kabylie contre l'Algérie, menée de 1963 à 1965, et qui n'a donné lieu à aucun acte de capitulation ou de reddition de la Kabylie. Considérant la naissance du gouvernement provisoire kabyle le 1er juin 2010 et du journal officiel de l'Anavad. Considérant l'adoption consensuelle de l'hymne national kabyle. Considérant l'adoption de la

constitution kabyle accueillie avec fierté par le peuple kabyle et la mise en circulation de la carte d'identité kabyle (...), je proclame, au nom du peuple kabyle, la renaissance pour l'éternité de l'État kabyle sur la scène nationale et internationale (Bouzrou, 2024).

Le MAK se distingue, déclarant fermement la fin de l'algérianité et plaçant pour un État autonome. Un État fondé sur une kabylité ouverte et réceptive aux cultures étrangères. Avec cette vision ethnique, il semblerait qu'il s'oppose à l'arabo-islamité imposée par le régime centralisé, au profit de la kabylité qui ne fait référence à aucune religion précise. Cependant, il est difficile d'évaluer son poids sociologique du fait de la clandestinité qui l'entoure le plus souvent, limitant sa visibilité à quelques événements populaires tels que les célébrations du 20 avril (1980 et 2001) ainsi que de Yennayer, le premier jour de l'année amazighe (qui tombe le 12 janvier) (Sini et Ait Hamou Ali, 2021).

Ce mouvement est classé depuis mai 2021 par les autorités algériennes comme « organisation terroriste ». Les militants de ce mouvement risquent l'emprisonnement à vie en vertu d'un article du Code pénal qui punit « tout Algérien qui s'active ou qui s'enrôle à l'étranger dans une association, un groupe ou une organisation terroriste ou subversive » dont les activités « nuisent aux intérêts de l'Algérie » (Alilat, 2023).

### **1.3 Le choix de Facebook et les données de son utilisation en Algérie**

Mark Zuckerberg et ses collègues ont créé Facebook en 2004 pendant qu'ils étudiaient à l'université Harvard aux États-Unis. Ce média socionumérique est conçu initialement pour les étudiants de la même université. Il s'est ensuite étendu progressivement à d'autres universités américaines avant de devenir accessible à tout le monde.

D'après Andy Wu (2021), Facebook est devenu accessible à tous depuis 2006. Il constitue aujourd'hui un espace pour partager et contribuer à un monde ouvert et connecté. Les internautes l'utilisent pour notamment rester en contact avec leur cercle social, être au fait de l'actualité internationale. Ils l'utilisent également pour partager, manifester leurs émotions et leurs opinions ainsi que leurs intérêts, notamment lors d'événements mobilisateurs comme des catastrophes, des actions, des manifestations.

Selon Wu (2021), aujourd'hui Facebook est le réseau social le plus répandu à l'échelle mondiale. En 2023, les membres actifs mensuels ont atteint plus de 2,989 milliards. En avril 2023, le nombre d'utilisateurs actifs au quotidien a atteint les 2,037 milliards [traduction libre]. Toutefois, il convient donc de souligner que, d'une part, ce média socionumérique constitue un espace communicationnel, voire un moyen qui

pourrait permettre aux usagers d'exprimer leurs opinions, de créer du contenu ainsi que d'interagir librement, selon leurs propres intérêts et motivations. D'autre part, d'un point de vue technique, le caractère ouvert de Facebook pourrait offrir aux utilisateurs un potentiel considérable, particulièrement en matière de diffusion et d'interaction.

En effet, Facebook permet gratuitement la création d'un espace personnel, personnalisable jusqu'à un certain point, grâce à ses différentes options comme le partage de photos, de vidéos, d'articles ou de liens externes. Ce média socionumérique se définit comme un espace et un outil de partage et de liaison sociale. Par conséquent, en proposant un partage volontaire d'informations aux utilisateurs, Facebook affirme son objectif de permettre aux individus de partager et d'apporter leur contribution à un monde plus ouvert et interconnecté (Wu, 2021). Comme le souligne Tufekci (2017) :

Cependant, Facebook ne ressemble pas aux premières technologies numériques. La plateforme est apparue alors que les ordinateurs et les smartphones se répandaient déjà, et de nombreuses personnes l'ont rapidement adoptée, parce qu'elle facilitait la connectivité avec leurs amis et leur famille. C'est ce qui en a fait sa force. Puisque Facebook était si largement utilisée, elle ne pouvait pas être fermée aussi facilement qu'un site réservé à des activistes (Tufekci, 2017, p.50)

Si nous nous référons aux statistiques citées supra et en raison de notre familiarité avec la plateforme et de ses nombreux avantages, nous estimons de ce fait que Facebook s'impose comme un choix logique pour notre travail de recherche. Il offre la possibilité de catégoriser les informations publiées à travers des pages, des groupes ou des communautés internes, voire privées, ce qui constitue un outil de communication direct pour la communauté et les organisations. À ce titre, il nous semble que la facilité d'accès que Facebook offre à ses usagers pourrait peut-être représenter une véritable aubaine, surtout pour les militants de la cause kabyle qui sont souvent exclus de la sphère publique dominante.

Facebook a ajouté une profusion de services différents que la plateforme cherche à articuler : un répertoire relationnel avec des proches ou des inconnus qui définit le périmètre des amis du profil, un système de communication interpersonnelle, des outils d'auto-publication permettant de s'exprimer avec du texte, des photos et des vidéos, un système de sélection, de promotion et de mise en circulation des liens du web, des outils d'évaluations (likes et commentaires) qui permettent à l'utilisateur de déposer ses jugements partout sur le web (Boyd et Ellison, 2007 ; Gerlitz et Helmond, 2013) (cité dans Bastard, Cardon, et al., 2017).

En tant que plateforme transnationale, Facebook pourrait leur donner l'opportunité de s'engager avec d'autres communautés et groupes partageant des intérêts similaires à travers différents pays et régions à l'échelle mondiale. Facebook est choisi en raison de sa popularité et de sa capacité à s'adapter aux besoins changeants du mouvement kabyle en faveur de son autodétermination.

Pour mieux cerner l'importance de Facebook dans le contexte algérien et saisir son impact potentiel sur la visibilité des mouvements militants, il nous paraît judicieux de rappeler certaines statistiques concernant l'utilisation de ce réseau social en Algérie. Selon les statistiques fournies par une étude de MEDIANET en 2020, nous constatons que le nombre d'utilisateurs de Facebook en Algérie s'élève à 24 millions, représentant ainsi 55 % de la population totale du pays. Pour la répartition selon le genre : 62 % des utilisateurs de Facebook sont des hommes contre 38 % seulement de femmes (Medianet, 2020).

L'augmentation du nombre des usagers par rapport aux années précédentes s'explique par l'engouement croissant pour ce média socionumérique dans la région, ainsi que par la facilité d'accès, tant sur le plan technique que financier, qui lui est désormais associée (Medianet, 2020). En ce qui concerne les statistiques sur la population kabyle, nous ne pouvons malheureusement pas en trouver. D'après ces statistiques, nous pourrions dire que Facebook se taille tout de même une place de choix dans la vie de ses usagers algériens, qui deviennent de plus en plus nombreux.

Figure 2 :

Chiffres clés de Facebook en Algérie



#### **1.4 Objectif principal de recherche**

Cette recherche explore spécifiquement le rôle du média socionumérique Facebook, comme dispositif sociotechnique communicationnel susceptible de contribuer à la visibilité du mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) dans la sphère publique. L'objectif principal est donc de réaliser une analyse, qualitative et interprétative, afin de mieux comprendre les multiples aspects de sa visibilité. Jusqu'à présent, il n'existe aucune étude exhaustive sur ce phénomène, en particulier dans des pays autoritaires comme l'Algérie. Par pays autoritaire, nous entendons un régime politique qui « ne tolère aucune contestation, et encore moins une quelconque forme de participation politique susceptible de fragiliser sa domination sans partage. Son principe constitutif est de ce fait l'exclusion politique, qui est en soi une violence » (Blanc et Chagnollaude, 2014, p. 156). Plus spécifiquement et modestement, cette recherche nous aide à comprendre comment un groupe composé de 12 militants du MAK utilise Facebook pour accroître la visibilité de leur mouvement dans la sphère publique.

#### **1.5 Question de recherche**

Il nous semble que la question de la lutte et de l'aspiration des minorités à gagner en visibilité dans la sphère publique pourrait être expliquée comme un souhait de reconfigurer les rapports de force pour, de prime abord, obtenir une reconnaissance et, ensuite, favoriser une plus grande autonomie politique. L'exposition et la présence dans l'espace médiatique, notamment en ligne à travers les médias socionumériques, pourraient servir de tremplin pour positionner les demandes sur la scène publique et politique, autrement dit dans la sphère publique dominante.

Comme nous pouvons le constater à travers la revue de la littérature, quelques recherches en communication et en politique se penchent déjà sur la question de la visibilité sur Internet. Plus particulièrement, Internet est étudié en tant qu'espace communicationnel offrant de plus grandes possibilités notamment aux politiciens, aux citoyens et aux militants de gagner en visibilité dans la sphère publique. Parmi ces travaux, nous pouvons citer notamment ceux d'Alexandre Eyries (2018), qui a analysé le rôle des nouveaux médias dans l'augmentation de visibilité d'un candidat politique et comment ces médias participent à l'amélioration de son image et à la mobilisation des masses.

Quant à Mercanti-Guérin (2010), elle a étudié l'usage de Facebook comme nouvel outil de campagne et de marketing politique, en soulignant son rôle dans la création de réseaux et de communautés militantes. Pour sa part, Olivier Voirol (2005) a abordé la question des luttes pour la visibilité en particulier en lien avec les MSN. De même, Leander (2016) a étudié la question de la « visibilité/invisibilité » des vidéos de propagande de Daech, tout en montrant comment les logiques commerciales du web influent sur ceux qui voient ces messages. Mélanie Millette (2015) a étudié, pour sa part, la problématique des combats pour la visibilité dans l'espace public menés par les minorités francophones au Canada anglophone.

Après l'exploration de la littérature existante, nous constatons un phénomène qui demeure sous- exploré : celui de la lutte de visibilité des minorités dans les régimes autoritaires, à travers les MSN. Cette observation nous pousse à juger qu'il est important d'étudier cette question pour contribuer, de manière modeste, aux domaines de recherche, particulièrement en communication et en sciences sociales.

L'exposé de la problématique nous amène à poser la question de recherche principale suivante :

*« Comment les militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) font-ils usage des médias socionumériques pour accroître leur visibilité dans la sphère publique ? »*

Cette question guide principalement notre recherche et permet d'explorer à minima les mécanismes de visibilité du mouvement sur Facebook, tout en mettant au jour l'importance de cette question pour la compréhension des dynamiques politiques contemporaines dans des contextes autoritaires.

Nous inscrirons donc cette recherche dans l'espace virtuel d'Internet, en prenant Facebook comme terrain. En effet, dans un pays comme l'Algérie, les médias traditionnels (la presse, la télévision et la radio) souffrent de biais ininterrompus, voire de musèlement, et/ou les médias socionumériques jaillissent comme une réponse possible, en offrant probablement aux militants une sphère publique alternative de visibilité et un nouvel espace numérique de socialisation virtuelle pour débattre, s'informer et se mobiliser.

## **1.6 Pertinences scientifique, sociale et communicationnelle de la recherche**

La recherche sur l'usage du média socionumérique Facebook, dans le contexte de la lutte pour la visibilité des minorités, constitue à notre avis, incontestablement, l'un des enjeux complexes, mais décisifs dans le domaine des études en communication. Elle se révèle particulièrement pertinente puisqu'elle s'inscrit

notamment au carrefour des enjeux de communication d’une part et des enjeux scientifiques et sociétaux d’autre part.

#### **1.5.1 Pertinence scientifique**

Cette recherche, qui représente une occasion précieuse pour analyser les dispositifs, dynamiques et structures du phénomène étudié, s’interroge particulièrement sur une question d’actualité et capitale, qui est la lutte de visibilité du MAK.

À travers cette recherche, nous souhaitons combler un vide dans la littérature existante en portant notre attention sur les militants du MAK. Elle constitue une modeste contribution originale à la production scientifique. Ainsi, cette recherche ouvre de nouvelles perspectives de réflexions à des chercheurs, notamment en communication et en sciences politiques intéressés particulièrement aux dynamiques de visibilité, de reconnaissance et de résistance numérique dans des contextes répressifs.

#### **1.5.1 Pertinence sociale**

Cette recherche s’intéresse à un thème capital et actuel : la lutte pour la visibilité. Elle analyse l'exclusion des minorités, spécifiquement la communauté kabyle, dans l'espace public dominant et les médias traditionnels, surtout sous le régime autoritaire algérien. Elle analyse également la manière dont les militants font usage du média socionumérique Facebook, pour accroître leur visibilité dans la société algérienne et imposer leur reconnaissance auprès des autorités politiques du pays.

#### **1.5.1 Pertinence communicationnelle**

Nous espérons que cette recherche sera une opportunité idoine pour articuler la réflexion scientifique avec des enjeux plus larges de la société, en l’occurrence la visibilité des minorités dans les régimes autoritaires. La recherche est présentée de manière claire et accessible, afin de favoriser sa diffusion le plus largement possible. Elle vise également à permettre la compréhension de ses conclusions par le plus grand nombre.

De plus, elle permet d’explorer comment Facebook peut être un espace pour sortir ce mouvement de l’obscurité et d’analyser comment il peut contribuer à améliorer la présence des militants dans la sphère médiatisée.

Une fois que nous faisons la présentation de la problématique, il est maintenant temps de développer les concepts qui retiennent notre attention dans le cadre de ce mémoire. Les voici dans le cadre conceptuel qui constitue le chapitre deux de ce mémoire.

## **CHAPITRE 2**

### **CADRE CONCEPTUEL**

« Quels que soient les jeux de mots et  
les acrobaties de la logique,  
comprendre c'est avant tout unifier. »  
(Albert Camus, p. 23.1942)

Dans ce chapitre, l'idée consiste à présenter des concepts que nous mobilisons et leur lien avec les différents éléments qui constituent notre problématique de recherche. Afin de structurer notre réflexion et de situer notre recherche dans un contexte scientifique, nous jugeons qu'il est pertinent d'opter pour une approche théorique interprétative. Cela nous permet particulièrement de comprendre et d'analyser les dynamiques de communication liées à la lutte de visibilité des militants de la cause kabyle dans un contexte répressif.

Ce chapitre s'efforce alors de poser les principaux fondements qui nous semblent nécessaires à notre recherche. Pour cela, nous entreprenons une revue de littérature autour de trois concepts clés qui nourrissent notre réflexion approfondie, à savoir ceux de visibilité, d'espace public et d'usage.

#### **2.1 La visibilité**

Pour mieux saisir ce qu'est la visibilité, il est essentiel, à notre avis, de comprendre de prime abord quelle est la différence entre le visible et l'invisible. Donc, parler de quelque chose de visible, c'est ce que nos yeux aperçoivent, tandis que l'invisible, c'est ce que nos yeux ne voient pas. Plus explicitement, c'est tout ce qui échappe à notre regard, ce qui est difficile à détecter ou qui est clairement dissimulé.

Dans le domaine des sciences sociales, le concept de visibilité est abordé de différentes façons, mais il n'a pas encore été clairement défini de manière générale. C'est un concept si riche en significations qu'il attire l'attention de disciplines aussi diverses que la philosophie politique et les sciences cognitives. Comme le souligne Andrea Mubi Brighenti :

Il existe plusieurs domaines dans la littérature sociologique où la question de la visibilité apparaît, allant des études sur le genre aux études sur les minorités, des études en communication aux théories du pouvoir. La plupart de ces études considèrent la visibilité comme un facteur important. Cependant, chacune d'entre elles tend à traiter la visibilité selon ses propres termes, comme un concept local. Par conséquent, ces études ne semblent pas participer à une seule conversation [traduction libre] (Brighenti, 2007, p. 325).

Étant donné que la visibilité constitue l'un des concepts centraux de notre projet de recherche, nous l'abordons de manière approfondie. Nous commençons par les travaux de Hannah Arendt sur l'apparence dans le domaine public. Ensuite nous présentons la visibilité médiatisée, puis nous évoquons les rapports entre la visibilité et le pouvoir.

### **2.1.1 L'apparence**

Il nous semble qu'en raison de la complexité des concepts et de leur importance en même temps, il est pertinent de porter une attention particulière à l'enchaînement des idées. Cela permet à chaque perspective de comprendre la suivante. C'est pour cette raison qu'avant de plonger dans le vif du sujet concernant la visibilité (visibilité médiatisée, visibilité et pouvoir), il est essentiel, à notre avis, de prime abord, de mettre l'accent sur la question que nous jugeons fondamentale : celle de l'apparence dans l'espace public, comme l'explique Hannah Arendt (1961).

Elle figure parmi les philosophes du 20<sup>e</sup> siècle qui accordent une importance particulière à l'espace et à l'apparence. Saisir donc ce que signifie l'apparence, nous semble-t-il, va nous permettre de mieux appréhender les mécanismes de la visibilité, car, une fois que nous savons comment les acteurs militants investissent la sphère publique pour faire reconnaître leur existence et leurs revendications, il nous est plus facile d'explorer les mises en forme de la visibilité et les luttes qu'elle suscite.

Arendt (1961, p. 259) explique que « l'action d'une apparence équivaut à l'existence au sein d'un espace d'actions et d'interactions réciproques. Lorsque nous gagnons en apparence, cela veut dire que nous avons pu nous imposer dans une agora pleine d'actions, d'échanges et d'interactions réciproques ». Donc, afin que les militants du MAK existent politiquement, il est indéfectible, en premier lieu, d'apparaître dans la sphère publique. L'apparence constitue de ce fait une étape capitale, sans laquelle la visibilité ne pourrait se déployer.

Arendt ajoute que l'apparence est une révélation, une manifestation de la réalité palpable. Il est impossible d'octroyer de la crédibilité au réel s'il n'apparaît pas. Suivant ce qu'Arendt a mis en avant, cela nous permet tout de même de rendre compte que toute action suppose une apparence et que tout mouvement suppose une certaine apparition. L'action, pour être plus claire, se constitue inévitablement comme une apparition d'un espace fondamentalement collectif. L'action, étroitement liée à l'existence d'autrui, et sa présence devient possible grâce au processus d'apparition qui seul permet une réciprocité. C'est au sein de ce processus que les acteurs, qu'ils soient individuels ou collectifs, façonnent et perpétuent les catégories significatives du monde dans lequel ils évoluent (Voirol, 2005).

L'espace des apparences commence à exister dès lors que des hommes s'assemblent sous le mode de la parole et de l'action ; il précède par conséquent toute constitution formelle du domaine public et des formes de gouvernement, c'est-à-dire des diverses formes sous lesquelles le domaine public peut s'organiser (Arendt, 1961, p.224).

Aussi, selon Arendt, l'apparence est ce qui est perçu à la fois par d'autres personnes et par nous-mêmes, ce qui constitue la réalité absolue. La présence des autres, qui voient ce que nous voyons et entendent ce que nous entendons, nous assure en finalité de la réalité du monde et de notre propre existence (Arendt, 1961).

À ce titre, c'est dans la polis (en grec antique, c'est-à-dire une cité-État où une communauté de citoyens est libre et autonome) d'après le langage d'Arendt que se trouve le véritable lieu de l'apparence. Un lieu dans lequel les individus deviennent perceptibles les uns aux autres, se rencontrent et interagissent. La polis apparaît de l'effet de l'action et des échanges des idées.

Cela signifie que la parole partagée : elle représente l'espace abstrait dans lequel les acteurs individuels et collectifs deviennent visibles à un public de pairs, où ils peuvent être observés et entendus. Elle est le théâtre de la divulgation, de l'exposition et de l'inscription de l'action dans le monde (Voirol, 2005).

La réflexion d'Arendt apparaît d'une étonnante clarté lorsqu'elle établit la distinction entre agir dans l'espace public et dans l'espace privé. Elle indique que s'engager dans l'espace public est une nécessité existentielle pour percevoir la réalité et l'apparence : « ce ne sont pas nos biens matériels, mais notre apparence personnelle dans les actions qui nous rendent vraiment humains, le critère ultime de mesure de l'humanité étant l'excellence des actes et de leurs acteurs » (Arendt, 1961, p. 88).

Cela signifie qu'être exclu de toute prise de parole et d'une participation active dans la sphère publique, c'est être privé de la vérité du sens réel, écarté de l'apparence dans le langage et dans l'action sous les yeux d'une large multitude de témoins. Ainsi, lorsque nous faisons référence à « la polis » et ses normes, il est possible à notre avis d'affirmer qu'au sein d'un espace public dominant en Algérie, les militants du MAK ne semblent pas avoir la possibilité de gagner en apparence.

Donc, le fait que les militants de la cause kabyle soient exclus de la sphère publique dominante signifie qu'ils sont privés d'un élément fondamental pour affirmer leur apparence et faire entendre leurs revendications via des actions et des interactions avec d'autres personnes. Ce qui ainsi les pousse nécessairement vers d'autres espaces communicationnels tels que le média socionumérique Facebook. Dans cet espace, les militants pourraient faire exister leur apparence comme chemin d'accès à la réalité. Plus précisément, ils cherchent à accéder à la visibilité pour faire entendre leurs revendications éventuellement à leur juste valeur.

### **2.1.2 La visibilité médiatisée**

Dans notre société contemporaine, la visibilité médiatique s'implique de plus en plus comme une nouvelle possibilité d'entrer en rapport avec le monde. Elle pourrait jouer un rôle important lorsqu'elle rend, par exemple, un phénomène invisible visible.

Cela dit, il reste que, dans la société moderne qui est la nôtre, il y a certains qui souhaitent accéder aux premières places de la vie publique, tandis que d'autres les occupent déjà. Ils agissent dans un environnement très différent de celui qui existait, il y a plusieurs siècles et même plusieurs décennies. Ainsi, les normes du jeu dans la société contemporaine évoluent en parallèle avec l'avancement des technologies et de leurs usages. De nos jours, pour se faire remarquer (être visible), il est essentiel de gérer son image et de communiquer de manière efficace, généralement à travers les médias classiques ou les médias socionumériques, ce qui n'était pas indispensable auparavant. Néanmoins, comme mentionné supra, la visibilité est ce que nous voyons à l'intérieur de notre champ de vision, défini par des dimensions à la fois spatiales et temporelles.

C'est pourquoi il nous semble que la visibilité médiatique pourrait jouer un rôle essentiel dans l'augmentation de la visibilité des minorités exclues de la sphère publique dominante, comme la communauté kabyle. En effet, à notre avis, l'un des atouts majeurs des médias traditionnels et des médias

socionumériques réside essentiellement dans leur capacité à atteindre un large public, en offrant notamment des opportunités de diffusion particulièrement efficaces. Être cité dans des articles ou interviewé dans des reportages, partager une photo ou publier des messages, particulièrement sur Facebook, pourrait permettre aux militants de s'adresser à un public plus large, dépassant leur entourage immédiat, que ce soit à distance, dans le temps, dans l'espace, ou voire dans les deux à la fois, et de ce fait, de gagner en visibilité.

Avec le développement des médias de communication, la visibilité se libère des propriétés spatiales et temporelles. La visibilité des individus, des actions et des événements est alors séparée du partage d'une localisation commune. Il n'est plus nécessaire d'être présent dans le même arrangement spatio-temporel pour voir un autre individu ou pour être témoin d'une action ou d'un événement : ces derniers peuvent être rendus visibles pour d'autres par enregistrement et transmission vers d'autres personnes non physiquement présentes dans le moment et le lieu de leur occurrence (Thompson, 2015, p.13).

Pour Voirol (2005, p. 99), « il faut concevoir la scène médiatisée comme un espace où les acteurs peuvent sortir de l'invisibilité et exister aux yeux des autres sans entrer concrètement en contact avec eux ». En étant médiatisé, le mouvement devient en conséquence visible socialement. Les moyens de communication sont particulièrement ceux de la photographie, de la vidéo, du message qui élargissent notre champ de vision, en divulguant ainsi de nouvelles mesures de la réalité. Comme ils génèrent aussi des apparences et donc de nouvelles formes d'activité et de relations sociales, augmentant les interactions au travers des limites de l'espace et du temps. Le sens du monde devient inséparable des apparences médiatisées et l'horizon de visibilité s'élargit. Il devient dès lors possible pour les acteurs de prendre de la distance par rapport aux énoncés des interactions de face-à-face prévalant dans la vie ordinaire localisée (Voirol, 2005).

De même, il est pertinent de rappeler que, comme le note Thompson (1995, 2000), d'une part, le développement historique des médias n'élimine certes pas l'interaction de face-à-face dans des situations de co-présence, d'autre part, il contribue à étaler considérablement les interactions dans le temps et dans l'espace. Les acteurs accèdent dorénavant à la connaissance d'événements délocalisés de façon quasi instantanée (cité dans Voirol, 2005).

À ce titre, les pays autoritaires, comme l'Algérie, restent marqués par le fait que les seules entités qui bénéficient d'une visibilité médiatique sont, en première ligne, les autorités, les institutions politiques,

mais aussi les groupes dominants. En revanche, la grande majorité des minorités, dont la minorité kabyle, dépourvue de pouvoir symbolique et politique, ont peu accès à cette visibilité, pour ne pas dire qu'ils sont quasiment ignorés. Par conséquent, la lutte pour être entendu ou vu ne doit pas être considérée comme un aspect secondaire, mais plutôt comme un élément central dans les soulèvements politiques et sociaux contemporains.

Dans cette perspective, accéder à la visibilité essentiellement par les médias suppose simultanément, d'emblée, d'avoir au préalable l'autorisation ou la capacité d'accéder à l'agora et, ultérieurement, la capacité d'obtenir une forme de visibilité ou de reconnaissance pour espérer que le mouvement suscite une prise de conscience quant à une situation sociale ou à une cause à défendre. De même, l'incapacité à parvenir à une visibilité par le biais des médias peut condamner à rester dans l'ombre, et dans le pire des cas, mener à une sorte de mort par absence d'attention (Thompson, 2005).

Plusieurs exemples de luttes sociales montrent ainsi, d'après Voirol (2005, p. 23), que les revendications de groupes dominés avancent grâce à une lutte pour « la visibilité publique relayée par les médias, mais aussi par d'autres canaux de communication, comme les médias autonomes, les tracts, les actions concrètes ». Selon Voirol (2005), une lutte sociale qui se déploie dans un espace physique partagé, axée sur une conquête d'apparence instantanée, n'a pas à se préoccuper de sa visibilité auprès des personnes absentes sur les lieux. De nos jours, à l'ère des médias et de l'émergence des médias socionumériques, toute lutte se doit nécessairement d'obtenir « une visibilité médiatique pour la reconnaissance de thématiques, de pratiques, de formes de vie » (Voirol, 2005, p. 23).

À ce titre, l'usage des médias socionumériques, notamment Facebook, constitue un espace important pour les militants du MAK, exclus dans la sphère publique dominante. Il leur permet d'interagir avec d'autres personnes situées en dehors de leur cadre spatio-temporel immédiat. Les militants pourraient donc augmenter leur visibilité grâce à la flexibilité offerte par les médias socionumériques. Comme le souligne Séverine Arsène (2018), c'est grâce à la plasticité des mobilisations en ligne que le mouvement des Indignés, né en mai 2011 en Espagne, a pu se propager et gagner en visibilité à travers le monde avec une vitesse et une intensité remarquable (Arsène, 2018). De même, Zeynep Tufekci (2017), s'appuyant sur des données empiriques issues de nombreuses études menées principalement en Turquie, en Égypte, en Tunisie, a observé que les médias socionumériques, particulièrement Facebook, représentent un vecteur important de visibilité pour les mouvements nés dans des pays autoritaires. Toufik (2017) souligne que «

les plateformes de médias sociaux offrent aux mouvements la possibilité d'obtenir ce que j'appelle un « signal sans organisation » : la capacité à propager des messages sur de grandes échelles, à susciter l'intérêt et à se coordonner sans recourir à une structure organisationnelle classique » (p. 10) et que « la connectivité numérique avait modifié le temps et l'espace, transformant cette place que je surplombais depuis ma chambre d'hôtel, si petite et pourtant si vaste, en un centre de l'attention et de la visibilité » (p. 30).

Nous estimons que Facebook pourrait jouer un rôle notable dans la quête de visibilité des militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK). Pour y parvenir, à notre avis, il est primordial que les usagers accordent une attention particulière à la diffusion rapide et massive de contenus variés (photos, vidéos, textes, etc.) sur ledit média. En effet, comme le soulignent Hassani et Henric (2024) : lorsqu'un contenu est partagé par un plus grand nombre de personnes, plus il attire l'attention de nouvelles personnes. Ce phénomène s'appuie sur diverses dynamiques spécifiques aux modes d'opération des médias socionumériques, en particulier Facebook.

D'une part, la hausse du niveau d'engagement. Autrement dit, le rapport d'interactions comme les mentions « j'aime », les commentaires, les partages, etc. au sein d'une communauté favorise la mise en avant d'une publication par les algorithmes, ce qui accroît sa visibilité. D'autre part, la « contagion sociale » joue également un rôle important : lorsqu'un ou plusieurs amis partagent ou commentent un contenu, cela augmente significativement la probabilité que d'autres fassent de même (Hassani et Henric, 2024).

### **2.1.3 La visibilité, arme de pouvoir**

Dans cette partie, suite à l'exposé des modalités d'accès au réel, à la visibilité, ainsi que du rôle des médias dans l'élargissement de la visibilité, il paraît légitime de s'interroger sur ses enjeux et ses usages stratégiques. Les militants du MAK pourraient s'approprier cette visibilité comme un instrument de pouvoir communicationnel et un levier pour renforcer leur pouvoir symbolique.

Nous retenons particulièrement que la visibilité peut, dans certains cas, constituer une forme de pouvoir en soi. Ainsi, être visible est synonyme de reconnaissance en public, que ce soit au niveau national ou à l'international. Les militants qui, à notre avis, parviennent à attirer l'attention du public ont souvent un certain degré de pouvoir pour notamment façonner les discours, influencer les opinions et même changer les politiques.

À ce titre, nous estimons que Brighenti est peut-être le sociologue qui a poussé le plus loin possible l'analyse de ces interrogations, en avançant l'idée que la visibilité est intrinsèquement liée directement aux relations de pouvoir qui structurent la société (2010). Aussi, dans ses travaux sur la peinture, Merleau-Ponty (1964) observe que l'acte de voir est profondément influencé par le désir, les émotions et les rapports de pouvoir qui prévalent dans un contexte donné. Cette influence contribue à la création et à la perpétuation d'un ordre social spécifique (cité dans Millette, 2015).

Dans cette perspective, la manière dont la visibilité est envisagée peut résulter en effet en une conception de l'invisibilité comme une forme de faiblesse ou, à tout le moins, une humilité. Ce qui est invisible renvoie à ce qui est jugé indigne d'un repérage, en tout cas à ce qui est qualifié de trop banal pour recevoir une telle attention. Dans cette optique, le développement de la photographie est souvent considéré comme une transformation majeure de la société, car cet art permettait aux personnes les plus modestes d'accéder à la visibilité (Tardy, 2007).

Cependant, Michel Foucault, célèbre pour ses travaux sur le pouvoir et les relations complexes entre pouvoir et connaissance, a abordé, dans son livre intitulé « *Surveiller et punir : naissance de la prison* », publié en 1975, la question du pouvoir et de la visibilité à travers son exploration du concept du Panoptique. Avec une clarté saisissante, il a démontré l'importance fondamentale de la visibilité en tant qu'outil de domination et de pouvoir. Le panoptique, en particulier, offre une illustration impressionnante de la relation de pouvoir. Elle montre comment un seul gardien peut exercer une forme de pouvoir sur de nombreux prisonniers en contrôlant uniquement leur visibilité. Cette notion met en lumière la prodigieuse puissance inhérente à la gestion de la visibilité dans l'exercice du pouvoir.

À ce titre, il nous paraît que « le Panoptique » de Foucault trouve pour ainsi dire son synonyme dans la structure du pouvoir en Algérie. En effet, le régime, à travers son appareil répressif (la police politique), joue le rôle de cette structure dominatrice (le Panoptique) qui assure une surveillance constante dans l'espace public dominant. Il observe minutieusement tout ce qui pourrait entraver leur plan d'action, particulièrement les activités des militants. Cette présence constante de la police politique dans l'espace public dominant crée un climat d'incertitude dans l'esprit des militants. Donc, la visibilité du pouvoir dans l'espace public dominant pourrait, à notre avis, instaurer une sorte d'autocensure systématique chez les militants. Comme le souligne Foucault (1975), l'impact du pouvoir du Panoptique réside dans la capacité à engendrer chez les personnes une autodiscipline intériorisée.

Toutefois, nous pouvons avancer l'idée que depuis l'avènement d'Internet et des médias socionumériques, un nouveau type de visibilité est apparu. Ce type de visibilité pourrait échapper en partie au contrôle du régime algérien, notamment grâce à l'utilisation de tactiques d'anonymat et d'utilisation de réseaux privés virtuels (VPN). Comme le souligne le Conseil international pour la politique des droits humains (ICHRP) : « les réseaux privés virtuels (VPN) jouent un rôle essentiel dans la protection des militant·e·s, en chiffrant leur trafic Internet et en anonymisant leur présence en ligne » (ICHRP, 2024). De même, pour Daucé, Ermoshina et Ostromooukhova (2024), l'usage des VPN, notamment dans les pays autoritaires, permet aux militants de contourner le contrôle et la surveillance exercés sur Internet par les régimes autoritaires.

Les contournements (...) nécessitent des mesures de protection et de sécurité renforcées, et favorisant un usage massif de VPN dont l'industrie prospère dans ce contexte. Les contraintes politiques, qui se déploient dans de nombreuses zones de guerre, suscitent en retour de nouvelles dynamiques de contournement qui passent parfois par l'exil physique (...) Dans un monde connecté, ces déplacements géographiques s'inscrivent dans un espace réticulaire (Daucé, Ermoshina et Ostromooukhova, 2024, p.11).

De manière concordante, Thompson (2005) indique que la multiplication de nouveaux médias de communication a créé un espace d'échange et de communication décentralisé. Ainsi, il est devenu donc pratiquement impossible à surveiller et à contrôler entièrement.

De ce fait, Facebook pourrait servir d'outil aux militants de la cause kabyle souhaitant accroître leur visibilité. Il leur offrirait un moyen potentiel pour revendiquer leur reconnaissance et mettre de la pression sur les instances dirigeantes et influencer l'opinion publique, notamment par l'usage des techniques de contournement citées supra.

## **2.2 Sphère publique**

Le concept de sphère publique nous paraît pertinent pour analyser les pratiques de communication des militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) sur le média socionumérique Facebook. Ce concept, qui figure parmi les plus importants de la théorie sociale contemporaine, nous permet d'apporter des éléments explicatifs sur comment les militants du MAK, en quête de visibilité, investissent des espaces de délibération numériques, en l'occurrence Facebook. Ce dernier peut ainsi être considéré comme une extension virtuelle de l'espace public. Comme le désigne Tufekci (2017, p. 35), de « la sphère publique connectée ». Un espace dans lequel les militants de la cause kabyle pourraient exprimer

leurs opinions, construire des discours et négocier une forme de légitimité. Le concept de sphère publique revêt plusieurs significations qui sont étroitement liées aux problématiques qui nous préoccupent.

Ce que nous retenons de la sphère publique, c'est qu'elle est le lieu, physique ou symbolique, dans lequel, particulièrement, les idées sont échangées et débattues de façon rationnelle dans le but principal de forger une « opinion publique ». Nous entendons par cette dernière l'ensemble des points de vue, des idées et des jugements partagés par une grande partie des membres d'une société concernant un sujet spécifique.

Ainsi, il nous paraît que l'avènement de la sphère publique est le fruit de la mutation progressive des espaces destinés en premier lieu à la discussion littéraire vers d'autres espaces. Ces derniers sont ceux dans lesquels émergent les idées et se tiennent de différents débats politiques. Elle constitue un lieu par excellence qui procure à la classe bourgeoise une opportunité idoine pour s'engager dans un débat public orienté vers l'intérêt général, contribuant ainsi à la formation d'une opinion publique critique.

À ce titre, Habermas analyse l'émergence de cet espace public au sein des classes bourgeoises d'Europe occidentale à la fin du 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle. La sphère publique représente les principes des « Lumières », qui s'appuient essentiellement sur la quête de l'être humain de connaissance, de savoir, de progrès et d'épanouissement ainsi que de liberté. D'après lui, ce phénomène regroupe non seulement la dimension de la communication, mais également le fait que les idéaux de la raison, comme la pensée rationnelle, l'argumentation et la discussion, étaient incarnés dans les interactions au sein de cette sphère sociale (cité dans Dahlgren, 2000).

La sphère publique bourgeoise peut tout d'abord être comprise comme la sphère des personnes privées rassemblées en un public. Celles-ci revendiquent cette sphère publique réglementée par l'autorité, mais directement contre le pouvoir lui-même [...] Le médium de cette opposition entre la sphère publique et le pouvoir est original et sans précédent dans l'histoire : c'est l'usage public du raisonnement (Habermas, 1978, p. 38).

Dans la même veine, les conditions d'exercice de l'espace public sont abordées et analysées en profondeur dans l'ouvrage « *L'espace public contemporain* » de Bernard Miège à travers plusieurs caractéristiques essentielles, à savoir :

Tout d'abord, ces espaces doivent être des espaces d'argumentation où se déroulent des discussions et des échanges d'idées. Ensuite, il est important qu'il s'agisse d'espaces stables d'accès ouvert à tous, sans

discrimination, tout en permettant une représentation équitable de toutes les voix à l'occasion des échanges sur tout sujet. Il est également primordial que ces espaces soient dotés de règles et de normes claires. Celles-ci permettent d'ordonner les échanges et surtout le respect mutuel entre les participants. Par conséquent, ces derniers se trouvent en position de coopérer activement à la recherche de la vérité. La vocation de ces espaces est d'assurer le « vivre ensemble » (Miège, 2010).

Toutefois, avant d'aborder l'espace public et démocratie, la publicisation ainsi que le contre- public de Nancy Fraser, il convient de souligner la proposition de Tremblay (2007) concernant le concept d'espace public. Conformément à lui, la notion habermassienne serait mieux décrite par l'expression « sphère » que par l'expression « espace public ». En effet, le terme « espace » focalise l'attention sur un lieu physique, alors que c'est plutôt le caractère public des débats qui est essentiel (cité dans Millette, 2005).

### **2.2.1 Sphère publique et démocratie**

Lorsque nous évoquons le concept de sphère publique, il y a un point qui, naturellement, se pose : c'est celui du degré de l'exercice de la démocratie dans la sphère publique dominante. Dans le contexte du régime autoritaire algérien, cette sphère se caractérise par une faible, voire une absence totale de l'exercice de la démocratie. Nous entendons ici par démocratie une sphère publique de débat sur notamment les notions de liberté et d'égalité, une autonomie, ainsi que la légitimité de discuter de ce qui est considéré comme illégitime (Kouakou, Giorgetti et Deliu, s. d.). C'est pourquoi nous avons jugé utile d'examiner ce point dans ce chapitre, afin de comprendre comment la littérature l'a traité, en particulier à travers les travaux de Habermas, et cela nous permettra d'appréhender dans quelle mesure Facebook, comme une sphère communicationnelle, pourrait probablement garantir à ses usagers un certain degré des principes démocratiques. Pour le dire autrement, si Facebook constitue une sphère publique potentielle qui garantit les principes de la démocratie pour que les militants du MAK puissent agir, communiquer et activer en toute liberté.

À cet égard, Habermas, depuis ses premières publications en 1962 jusqu'à ses travaux les plus récents, plaide pour l'idée principale que l'espace public constitue un élément capital de l'accomplissement de l'État de droit démocratique. Selon l'approche habermassienne, le concept d'espace public se concentre davantage sur la façon dont les citoyens échangent des idées, communiquent entre eux et débattent publiquement. À travers les différents débats, qu'ils soient informels ou formels, l'espace public constitue d'un côté un espace de confrontation des idées, dans lequel les citoyens peuvent formuler des critiques

vis-à-vis de la politique du pouvoir en place et, de l'autre côté, il représente le lieu de construction de l'opinion et de la volonté collectives (Aubert, 2019).

L'espace public peut être défini comme un réseau facilitant la communication de contenus, de prises de position et d'opinions. Les flux de communication y sont filtrés et synthétisés pour se regrouper en opinions publiques sur des thèmes spécifiques renvoyant à la libre circulation des opinions dans l'ensemble des arènes communicationnelles de la société politique (Habermas, 1997, p387).

Dans la perspective habermassienne, la sauvegarde et la dynamique de l'espace public politique sont vraiment fondamentales pour une démocratie, puisqu'il valorise à la fois la souveraineté du peuple (autonomie publique) et les libertés individuelles (autonomie privée). Ces libertés individuelles, qui englobent les libertés de communication, sont étroitement liées à la santé et à la pérennité de l'espace public, car elles en dépendent pour se développer et s'étendre (Aubert, 2019).

Dans le même esprit, Habermas met en évidence que lorsque quelque chose est public, cela implique d'une façon directe ou indirecte qu'il est ouvert à tous. Le rôle d'un espace public est de permettre à la société de participer à un débat public critique. De plus, l'espace public ne se limite pas uniquement à la communication politique publique, mais il est également caractérisé par l'absence de censure étatique et de contrôle privé. IL est libre de toute influence particulière (Habermas, 1991). Il est indéniable que dans les démocraties modernes, lorsque nous optons pour un modèle représentatif, l'objectif primordial reste celui de l'inclusivité.

De ce fait, ce modèle ambitionne d'être accessible à tout le monde. C'est pourquoi, à notre avis, cette forme de gouvernance indirecte pourrait aussi engendrer une tension intrinsèque entre les citoyens et leurs élus chargés de les représenter dans, notamment, le parlement. Cela dit, le gouvernement est chargé non seulement de garantir l'égalité des droits individuels, mais également de le faire de sorte que chaque individu se sente entièrement engagé dans ce processus démocratique malgré le fait que celui-ci repose principalement sur la délégation du pouvoir aux représentants élus.

D'ailleurs, sans cette implication, la démocratie selon Habermas risque de perdre sa légitimité. Le gouvernement décide seul des droits individuels du peuple sans le consulter. Ainsi, afin de favoriser une communication rationnelle entre le gouvernement et la population, Habermas illustre que l'édification des

démocraties contemporaines s'est organisée autour de l'espace public comme espace intermédiaire, soutenu par les médias (Habermas, 2023).

Dans une démocratie, il est primordial que l'opinion publique ne se limite pas à refléter la pensée dominante. Elle doit aussi jouer un rôle actif dans le contrôle du pouvoir politique. Comme à cet effet, J.S. Mill et A. De Tocqueville pensent qu'il est nécessaire de considérer l'opinion publique comme une force qui peut, dans les meilleurs des cas, faire barrage au pouvoir de l'État. « Lorsqu'un homme ou une organisation souffrent d'une injustice, il s'adresse à l'opinion publique qui forme la majorité » (Habermas 1978, p. 142).

Cependant, concernant la question de ce qu'il faudrait actualiser des analyses du concept d'espace public à l'ère des médias socionumériques, Jürgen Habermas (2023), dans son dernier livre intitulé « *Espace public et démocratie délibérative : un tournant* », a mis en avant l'idée de penser autrement le rôle des médias socionumériques et leur impact sur la vie politique. Habermas observe que ces nouveaux médias transforment non seulement les manières de s'informer, mais aussi les façons de communiquer.

Ces nouveaux médias, selon l'auteur, sont à l'origine de deux effets remarquables pour ce qui est de la modification structurelle de l'espace public. Le premier effet, selon lui, est positif, car, a-t-il dit, à travers les réseaux socionumériques, la démocratie a connu un progrès remarquable grâce à l'ouverture de l'espace public. Cet espace avant était essentiellement alloué à l'élite (journalistes, politiciens, experts). Il est devenu présentement plus accessible aux citoyennes et citoyens et aux individus et aux différents groupes qui n'avaient pas auparavant la parole.

Ainsi, à travers cette nouvelle sphère publique, les citoyens qui y ont accès pourront désormais probablement s'exprimer, publier et débattre sur la toile. « La prétention égalitaire universaliste de l'espace public bourgeois à une même inclusion de tous les citoyens a semblé se concrétiser enfin dans la forme des nouveaux médias. C'est pourquoi on parle aujourd'hui de l'érosion du modèle Gatekeepers » (Habermas 2023, p. 95).

Tout simplement, cela veut dire que cette nouvelle agora virtuelle constitue un moyen idoine pour la transformation des lecteurs passifs en auteurs actifs, capables, par exemple, de produire du contenu et d'influencer l'opinion publique. Quant au second point, Habermas le qualifie de négatif, puisque selon

Habermas, il y a le danger de la fragmentation. C'est-à-dire que les médias socionumériques ont produit plusieurs petites communautés isolées, qui sont souvent fermées sur elles-mêmes.

Les plateformes ne fournissent à leur utilisateur aucun ersatz de sélection professionnelle et d'examen discursif des contenus au moyen de critère cognitif reconnu de façons générales... [] les réseaux communicationnels illimités qui se constituent spontanément autour de thématiques ... [] peuvent devenir des cercles communicationnels se fermant dogmatiquement les uns aux autres (Habermas 2023.p96.97).

Ainsi, nous pourrions souligner que les dynamiques propres aux médias socionumériques par exemple la fragmentation, la polarisation pourraient rendre difficile l'émergence d'un espace délibératif structuré par la rationalité et les normes du débat public tel qu'élaboré par Habermas. Cependant, le média socionumérique, Facebook, permet-il en particulier aux militants de la cause kabyle de s'exprimer librement sans restriction ?

### **2.2.2 La publicisation**

Nous abordons ici un point tout aussi essentiel : la « publicisation » et son apport pour obtenir une plus grande visibilité. Nous pensons que les activités, en particulier celles des militants du MAK, lorsqu'elles se déroulent dans des espaces publics physiques (regroupements dans des cafés, des stades, etc.) ne garantissent pas une vaste visibilité. Leur visibilité reste souvent limitée à l'entourage immédiat, que ce soit à distance, dans le temps ou dans l'espace. Cela dit, il nous semble que, sans des outils comme les médias, les médias socionumériques, pour diffuser et élargir cette visibilité, toute tentative de prise de parole risque d'être reléguée à la marge.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, être visible dans la sphère publique signifie non seulement exister aux yeux des autres, mais aussi être reconnu comme un acteur légitime. Dès lors, il est essentiel d'examiner comment la littérature avance la question de la publicisation et son lien direct ou indirect avec la sphère publique. Nous estimons donc que sans une large diffusion, c'est-à-dire sans une véritable mise en visibilité médiatique (publicité médiatique), le combat des militants de la cause kabyle risque de rester imperceptible et de ne pas être pleinement connu et reconnu.

Par la publicité, nous entendons, dans son sens originel, le principe qui consiste à faire un usage public de la raison à travers des prises de parole citoyennes conduisant à des échanges intersubjectifs qui vont finalement permettre d'aboutir à l'intérêt général. Autrement dit, il s'agit de la diffusion et de la

communication d'informations par le biais des médias à l'ensemble de la population « pour que les activités de l'État, qu'elles soient politiques, sociales, économiques, etc., soient soumises à l'examen approfondi et à la puissance de l'opinion publique » (Fraser, 1992).

À ce titre, dans l'ouvrage ayant fait suite à sa thèse, « *L'espace public, archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise* », Habermas (1978) met en lumière l'utilité et l'importance de la publicisation des discours qui constitue une technique ingénieuse de contrôle que le public bourgeois a opposée au pouvoir autoritaire pour mettre un terme à la pratique du secret propre à l'État absolu (Fraser, 2001).

Dès lors, ce que nous retenons de la publicisation, c'est qu'elle constitue une partie consubstantielle de la sphère publique. Nous jugeons qu'elle se déploie selon trois axes principaux. À savoir : le premier principe, il s'agit de mettre en lumière les débats. C'est-à-dire exposer, clarifier ou approfondir une discussion sur un sujet donné. Le deuxième principe consiste à rendre abordables les vraies informations adéquates au débat. Plus précisément, faciliter l'accès à des informations fiables et pertinentes pour enrichir le débat. Quant au troisième principe, il met l'accent sur la reconnaissance du rôle central des médias comme canaux essentiels de cette publicité dans l'espace public. Cela signifie qu'ils sont comme des vecteurs nécessaires de diffusion et de visibilité des informations au sein de la sphère publique. Ainsi, la notion de publicisation s'appuie principalement sur le fait que ce qui est discuté, débattu dans la sphère publique doit être visible pour tout le monde. Cela explique qu'il est important que tout soit lié à l'idéal de transparence.

La notion de publicité [...] peut reposer sur l'hypothèse sociologique d'un modèle libéral de l'espace public, basé sur la relation classique entre la bourgeoisie, l'homme et le citoyen, et en particulier sur cette société civile qui serait considérée comme un ordre naturel transformant le vice privé en vertus publiques [...] la sphère publique est liée directement à un fondement naturel de l'ordre l'égal (Habermas, 1978, pp. 125-126).

Dans ce contexte, le concept de la sphère publique implique d'une façon directe que toutes les discussions et tous les débats sont ouverts à tout le monde. Ces discussions doivent être transparentes et accessibles, sans secret ni restriction d'accès, tout comme les endroits où ces débats ont lieu. La publicisation garantit également que l'information concernant le débat est disponible sans manipulation stratégique délibérée. Quand il s'agit de sujets liés aux affaires publiques, cela nécessite de rendre le débat public, tout en impliquant la diffusion d'informations sur le fonctionnement de l'État, notamment les actions entreprises

et les décisions prises par ses différents acteurs. De plus, cela nécessite également la transmission des discours échangés entre citoyens aux instances gouvernementales. Ce processus de diffusion est souvent mis en œuvre à travers diverses initiatives de communication et de médiatisation (Paquin, 2008 et Habermas, 1978).

Ainsi, les acteurs de la sphère publique constituent un public de lecteurs qui échangent leurs idées et leurs critiques, qu'elles soient littéraires ou politiques, à travers l'écrit. Les médias pourraient en conséquence participer au processus de publicisation selon lequel « le public, composé d'individus utilisant leur raison, s'approprie la sphère publique, initialement contrôlée par l'autorité, pour en faire un espace où la critique s'oppose au pouvoir de l'État » (Habermas, 1978, p. 61). De même, Tremblay (2007) explique que la conception de la sphère publique par Habermas met en avant l'idée de rendre publics tous les débats. Lorsque nous abordons l'espace public habermassien, il est important de comprendre que son principal objectif est de rendre accessibles au public des questions d'intérêt général. Ces questions qui étaient auparavant sauvegardées comme des affaires secrètes visent à encourager les débats publics qui favorisent le bien commun.

Dans son livre, « *Espace public et démocratie délibérative : un tournant* », Habermas met en lumière le rôle essentiel des démocraties libérales naissantes en Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il insiste à cet effet sur le lien étroit entre ces récentes évolutions et la transformation de la presse (publicité), indiquant que grâce au potentiel de la presse concernant notamment la diffusion des débats, elle permet à un plus grand nombre d'individus de former une opinion politique éclairée. Ce processus influence la façon dont les personnes essaient de guider l'évolution des politiques publiques, que ce soit par le biais du vote, de la grève, des manifestations, et ainsi de suite (Habermas, 2023). De manière similaire, Arendt (1906, 1975) évoque la sphère publique qui est de la sorte indissociable de l'idée « que tout ce qui apparaît en public peut être vu et entendu de tous, jouit de la plus grande publicité possible » (Arendt, p. 89).

Toutefois, de nos jours, à notre avis, avec l'avènement des médias socionumériques, chaque individu qui a accès à cette nouvelle sphère publique pourrait désormais avoir la possibilité de s'exprimer personnellement comme auteur d'une parole publique. Auparavant, dans l'arène publique traditionnelle, l'individu n'était qu'un consommateur de l'information relayée par les médias traditionnels. Ainsi, afin de devenir un auteur reconnu, il fallait passer par le filtre de ces médias dits classiques, chargés d'apprécier

la véracité et la cohérence logique du discours. Avec l'émergence des réseaux socionumériques, chacun peut instantanément accéder à ce statut d'auteur (Peuch, 2023).

À ce titre, Bernard Miège observe que les discussions et les débats dans l'espace public jouent un rôle primordial et sont considérés comme « un élément clé de la publicisation des idées et des opinions » (Miège, 2010, p. 67). D'après lui, l'opinion publique se forme maintenant dans cet espace. Ce n'est plus seulement dans les salons ou les clubs littéraires comme c'était le cas dans les sociétés démocratiques précédentes. L'accès à la parole publique est désormais facilité par l'innovation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Le développement de ces technologies a modifié la manière dont la communication et les échanges se déroulent, et de nouveaux espaces sont apparus (Miège, 2010). La sphère publique nécessiterait donc des médias pour l'information et la communication, ainsi qu'un accès pour tous les citoyens.

### **2.2.3 Contre-public subalterne**

Il est vrai que les travaux de Jürgen Habermas concernant la sphère publique ont certainement été d'un apport et d'un très grand intérêt pour une meilleure compréhension du concept d'espace public, mais ces travaux n'ont pas échappé aux critiques. Loin de les remettre totalement en question, au contraire, nous pensons modestement que ces critiques permettent plutôt de le compléter et d'enrichir ses réflexions.

Parmi les penseurs ayant apporté à notre avis une contribution remarquable au débat sur la sphère publique, Nancy Fraser (1992) occupe une place très importante. Celle-ci reprend le concept d'espace public, développé par Habermas (1962), mais en le modifiant de façon notable. Elle cherche à dépasser sa dimension bourgeoise libérale. Une dimension qui s'appuie sur une conception individuelle et pas sur les luttes entre les différents acteurs sociaux dans une société reposant sur des relations conflictuelles. À travers ses travaux de qualité, l'autrice a essayé de proposer une relecture critique de la sphère publique habermassienne, en insistant notamment sur ses limites et les dynamiques d'exclusion qu'elle engendre.

Ainsi, cette section porte sur l'examen des critiques formulées par Nancy Fraser à l'égard du concept d'espace public de Habermas. Elle permet de mieux comprendre les enjeux de la visibilité et de la marginalisation des acteurs militants dans la sphère publique dominante dans un régime répressif. Ces critiques, nous croyons, revêtent une importance particulière en raison de leur pertinence dans la

compréhension de la situation des minorités, notamment du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK), que nous considérons comme un « contre-public subalterne » au sens où l'entend Fraser.

En effet, bien que Fraser exprime sa reconnaissance envers Habermas pour avoir introduit le concept d'espace public afin de rendre compte de la pratique politique démocratique, elle soulève néanmoins certaines lacunes dans sa définition. D'après elle (1992), l'argumentation habermassienne présentée dans « L'espace public » ne capture pas de manière adéquate la participation des publics « non bourgeois » et le principe de publicité favorise plutôt la domination des hommes blancs bourgeois. C'est pourquoi les femmes, les Noirs et les prolétaires choisissent d'autres voies pour s'organiser en contre-public (Neumann, 2016, p. 14).

En s'appuyant sur des travaux féministes et sur les mouvements sociaux, souvent exclus du débat public dominé par la classe bourgeoise, Fraser conclut que : « la conception bourgeoise de la sphère publique n'était qu'un idéal utopique irréalisé. Il s'agissait aussi d'une notion idéologique masculiniste qui fonctionnait pour légitimer une forme émergente de règles de classes » (Fraser, 1992, p. 133). Fraser, à travers ses écrits, propose donc une conceptualisation qu'elle qualifie de « publiciste », dans laquelle des discours alternatifs, comme les discours féministes par exemple, sont pratiquement encouragés par des contre-publics subalternes qui participent significativement à la démocratie (Fraser, 1992).

Dans la même veine, Mary Ryan (1981) met pour sa part en lumière le concept de « contre-public subalterne ». Elle a essayé de nous montrer minutieusement la façon dont les femmes nord-américaines du 19<sup>e</sup> siècle, issues de diverses classes et groupes ethniques, ont trouvé leur voie vers la vie politique publique malgré leur exclusion de la sphère publique officielle. Elle affirme à cet effet que même sans être officiellement intégrées à la vie politique par le droit de vote, les femmes avaient quand même accès à une panoplie de moyens pour participer activement à la vie publique et à de nombreuses arènes publiques. Ainsi, elle considère que l'idée selon laquelle les femmes étaient exclues de la sphère publique se révèle être idéologique. Elle repose sur une conception de la publicité faussée par les rapports de classe et de genre, qui accepte sans remise en question l'ambition du public bourgeois à être le seul public pertinent (Fraser, 1992).

Toutefois, lorsque nous abordons le thème du « contre-public subalterne », nous ne souhaitons pas automatiquement négliger l'importance de la question de polarisation des sociétés contemporaines autour des conflits socio-économiques qui mérite aussi une considération spécifique. Il apparaît que cette

polarisation pourrait donc causer une division du public en divers groupes aux intérêts rivaux. Ainsi, les mouvements de protestations que l'on constate dans des lieux publics tels que les rues, les stades, les cafés, etc., ainsi que les arrangements négociés en secret entre divers intérêts privés pourraient, à notre avis, éventuellement supplanter le débat public réfléchi sur l'intérêt général.

À ce titre, Karl Marx avait déjà saisi l'essentiel de cette évolution, où des couches non bourgeoises de la population pénètrent dans la sphère publique, s'approprient ses institutions, collaborent avec la presse, forment des partis politiques et deviennent membres du parlement. Karl Marx estime que l'outil fondé par la bourgeoisie se retourne contre elle (Habermas, 1978).

Nous estimons donc que le contre-public subalterne constitue une plateforme idoine, permettant ainsi aux militants du MAK d'exprimer leur capacité d'action. Le simple fait de pouvoir se nommer et de définir ses propres problématiques et préoccupations constitue alors un acte ferme, permettant de prendre la main sur son propre récit subjectif, jouant alors le rôle d'un moment intermédiaire qui ouvre l'espace réflexif sur soi.

Dans le même ordre d'idée, Fraser (2001), éclairant l'historiographie récente de la sphère publique, confirme l'argument selon lequel les membres des groupes sociaux marginalisés (femmes, ouvriers, gens de couleur et homosexuels) ont souvent eu intérêt à se représenter comme publics alternatifs. L'autrice propose alors de désigner les membres des groupes sociaux marginalisés comme des « contre-publics subalternes ». Ils constituent des espaces discursifs parallèles, où les membres de ces groupes marginalisés élaborent et diffusent des discours alternatifs.

Ces discours servent à exprimer leur propre interprétation de leurs identités, de leurs intérêts et de leurs besoins. En d'autres termes, ces contre-publics subalternes sont des lieux de discours où les groupes marginalisés peuvent particulièrement articuler leurs propres visions et revendications, tout en s'opposant aux discours dominants qui les marginalisent (Fraser, 2001).

En fait, dans des sociétés stratifiées, les contre-publics subalternes ont un caractère double. D'une part, ils fonctionnent comme des espaces de repli sur soi et de regroupement ; d'autre part, ils fonctionnent aussi comme des bases et des terrains d'essai pour des activités d'agitation dirigées contre des publics plus larges. C'est précisément dans la dialectique entre ces deux fonctions que réside leur potentiel émancipateur. Cette dialectique permet en effet aux contres publics subalternes de compenser en partie, mais pas d'éradiquer complètement, les privilèges de participation injustes dont bénéficient les membres des groupes sociaux dominants dans des sociétés stratifiées (Fraser, 2001, p.41).

## 2.3 Les notions d'usage et d'appropriation

Dans cette section, nous présentons les notions d'usage, d'appropriation et de pouvoir. Nous soutenons que notre recherche ne saurait être ni claire ni complète sans la mobilisation du concept d'usage des médias socionumériques et de leur appropriation comme leviers de pouvoir. Étant donné que lesdits médias constituent des outils impliquant à la fois des usages individuels et collectifs, leur étude nous permet notamment d'éclairer les différentes formes d'appropriation par les militants du MAK. Cela nous aide également à mieux saisir et comprendre surtout leurs stratégies, leurs motivations et les défis qu'ils rencontrent dans ce processus.

### 2.3.1 La notion d'usage

La définition de la notion d'usage a suscité, dans la littérature, divers débats et discussions. Plusieurs auteurs l'ont définie sous différentes visions, particulièrement en sociologie ainsi qu'en sciences de l'information et de la communication. Parmi ces travaux figurent, notamment, ceux d'Anne-Marie Laulan sur « *l'introduction au débat : autour de la notion d'usage* » en 1995, de Madeleine Akrich sur « *la sociologie des usages : continuités et transformations* » en 2000 et de Jean-Pierre Perriault sur « *le retour sur la logique de l'usage* » en 2002, sans oublier l'approche développée par Elihu Katz et Jay Blumler en 1974 concernant « *la théorie des usages et des gratifications* ».

À ce titre, Serge Proulx (2005), dans son ouvrage intitulé « *Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances* », cherche à cerner cette notion d'usage en mettant en avant deux acceptions présentées dans le dictionnaire Robert de sociologie de 1999. Avant tout, cette expression renvoie à une « pratique sociale que l'ancienneté ou la récurrence rendent habituelle dans une culture donnée ».

Elle s'inscrit dans une logique proche de celle des « mœurs », dans lesquelles les coutumes sont regardées comme naturelles. Puis, les rédacteurs du dictionnaire insistent sur le fait que l'usage concerne « l'emploi d'un objet, naturel ou symbolique, en vue d'une fin », et le sens des gestes quotidiens est alors aussi informé par les interprétations culturelles qui leur sont adaptées (Proulx, 2005). Dans un contexte de recherche sur l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC), c'est bien cette seconde acception qui est privilégiée.

Ainsi, les usages sociaux sont définis comme les schémas d'utilisation des individus ou des groupes d'individus (couches, catégories, classes) qui se stabilisent relativement sur une période historique plus ou moins longue, à l'échelle de collectivités sociales plus larges (groupes, communautés, sociétés, civilisations) (Proulx, 2005, p.4).

Cette notion d'usage trouve également ses origines dans les travaux en sociologie des médias, hérités du courant fonctionnaliste américain des « usages et gratifications » (Proulx, 2005). La notion d'usage initiale a pour objectif principal d'apporter, à titre d'exemple, une nuance à la pensée dominante focalisée sur les médias classiques, en redonnant en conséquence un certain pouvoir aux usagers. Dans cette perspective, Thompson (1995, p. 4) met en évidence comment leur expansion a profondément modifié la nature des échanges humains :

L'usage des médias socionumériques entraîne la création de nouvelles formes d'actions et d'interactions dans le monde social, de nouveaux types de relations sociales et de nouveaux modes de relation avec autrui et avec soi-même. (...) L'utilisation des communications transforme l'organisation sociale et temporelle de la vie en société, générant de nouvelles formes d'action et d'interaction ainsi que de nouveaux modes d'exercice du pouvoir (cité dans Voirol, 2005).

### **2.3.2 L'appropriation comme leviers de pouvoir**

Comme nous l'avons cité supra, l'usage désigne principalement l'action d'utiliser des médias socionumériques et, cela, pour plusieurs objectifs, par exemple, poster un message, interagir avec d'autres usagers, partager du contenu, etc. Quant à l'appropriation, il s'agit d'un concept qui, dans le champ des études des technologies de l'information et de la communication (TIC), renvoie à la manière dont les individus prennent possession des dispositifs sociotechniques communicationnels. Ils utilisent et adaptent les outils technologiques à leurs propres besoins, à leurs valeurs et à leurs pratiques. De même, l'appropriation s'appuie sur des étapes d'évolution dynamique et active dans lesquelles les usagers créent le sens des technologies. Elle constitue aussi le lieu d'un processus de transformation et de réinvention permettant ainsi de conformer les outils à leurs besoins, au sein de contextes sociaux, culturels et individuels.

Comme l'explique Jouët (2000), l'appropriation ne se limite pas à une simple utilisation technique des dispositifs. Elle englobe également les significations, les représentations et les usages sociaux qui en résultent. C'est un processus à la fois personnel et collectif, qui consiste à se forger une identité. En 1980, Michel de Certeau a publié un ouvrage intitulé « *L'invention du quotidien* », qui a posé les bases de la

notion d'appropriation telle qu'elle est utilisée de nos jours dans les études des technologies de l'information et de la communication (TIC). L'auteur part d'une idée principale : les individus possèdent une capacité inhérente à l'autonomie et à la liberté.

De Certeau appuie donc pour confirmer cette idée notamment sur la manière par laquelle ces individus se définissent comme des sujets autonomes dans des aspects clés de leur vie culturelle quotidienne, tels que leurs choix de consommation, la façon dont ils organisent leur espace de vie ou encore leur façon de lire.

Les individus ordinaires démontrent une grande capacité à être créatifs. Ils sont capables de créer et d'inventer leurs propres façons de naviguer à travers les univers construits par les industries culturelles. Ils utilisent des tactiques comme les astuces, les bricolages, les braconnages ou les détournements (Proulx, 2005). Par ces « tactiques », les usagers peuvent profiter d'un contexte pour braconner, détourner des contenus ou des objets, construisant ainsi un nouvel horizon de sens, que l'on rapporte à la « culture populaire » (Certeau 1990, p. 67). En se basant de ce fait sur l'idée que chaque individu possède une certaine autonomie dans ses actions, Michel de Certeau propose une perspective dans laquelle les opérations culturelles et politiques sont influencées par un rapport de forces préétabli.

D'après lui, « les normes sont définies en amont, lors de la production, mais les individus, malgré une apparente aliénation dans leur consommation, conservent la capacité de détourner le sens de ces normes en leur attribuant une signification alternative » (Certeau, 1990, p. 56). Cela nous amène à mettre modestement en avant l'idée que la sociologie des usages est dans une position délicate, entre d'une part le pouvoir des usagers et d'autre part celui des institutions qui engendrent et diffusent les dispositifs techniques.

Dans le cadre de notre travail, nous faisons référence à l'appropriation des médias socionumériques, et plus précisément de Facebook, par les militants du MAK. Cette appropriation constitue un moyen de contournement du pouvoir autoritaire, leur permettant ainsi de trouver des stratégies alternatives de communication, de mobilisation et de diffusion d'informations.

Partant donc de la position de Michel de Certeau (1990), il apparaît que l'appropriation du média socionumérique Facebook pourrait offrir aux militants de la cause kabyle une opportunité idoine, particulièrement pour diffuser des informations ainsi que pour développer des compétences en matière

de visibilité. Les stratégies adoptées relèvent des actions mises en œuvre par des militants non dominants pour tirer parti des circonstances et organiser l'espace en vue d'une action spécifique.

## CHAPITRE 3

### MÉTHODOLOGIE

Dans le but de guider notre réflexion et d'apporter une réponse à notre question de recherche, nous commençons par la présentation de la méthodologie employée pour notre recherche. Nous précisons d'abord les stratégies mises en œuvre, y compris l'approche interprétative qui est au centre de notre recherche. Puis, nous présentons, dans un second temps, les techniques employées lors de l'enquête et les méthodes d'analyse utilisées. Enfin, nous abordons les limites de recherche et les aspects éthiques.

#### 3.1 L'approche interprétative

L'approche interprétative, traditionnellement déployée en sciences sociales, vise plus particulièrement à comprendre les significations et les interprétations que les acteurs donnent à leur expérience. La recherche ne vise pas tant à examiner des faits objectifs, mais plutôt à explorer les perspectives subjectives et les interprétations attribuées aux phénomènes au cœur de notre sujet de recherche. Elle fait souvent appel à des techniques qualitatives comme l'entretien semi-structuré, l'observation participante et l'analyse de contenu.

À ce titre, comme l'observe Gohier (2024) dans son article intitulé « *De la démarcation entre critères d'ordre scientifique et d'ordre éthique en recherche interprétative* », une recherche interprétative est fondée sur une épistémologie constructiviste, puisque celle-ci prône la prise en compte du sujet/acteur de la recherche qui, s'il ne témoigne pas de préoccupations éthiques dans le rapport à l'autrui, serait en inadéquation avec cette posture épistémologique et en porte-à-faux avec ses propres fondements. C'est-à-dire qu'une recherche interprétative sans prise en considération des mesures éthiques ne répond pas aux règles scientifiques (Gohier, 2024).

La recherche interprétative est celle par laquelle les chercheurs se sont intéressés à comprendre les significations que les individus donnent à leur propre vie et à leurs expériences. Le point de vue, le sens que les acteurs donnent à leurs conduites ou à leur vie est matière d'observation et de recherche. Ici on met en valeur la subjectivité dans la compréhension et l'interprétation des conduites humaines et sociales. Mais ces significations et ces interprétations sont élaborées par et dans les interactions sociales où les aspects politiques et sociaux affectent les points de vue des acteurs. On accepte que les intérêts sociaux et politiques orientent les interprétations des acteurs (Anadón, p.15).

Nous optons donc pour cette approche, car nous estimons qu'elle constitue un moyen essentiel pour saisir la complexité et la diversité des expériences des militants, tout en reconnaissant l'importance des contextes sociaux, culturels et historiques dans leur construction.

Comme mentionné ci-dessus, les informations proviennent des discussions menées lors des entretiens semi-directifs organisés avec les participants pour comprendre leurs activités sur le média socionumérique Facebook, y compris leurs discussions et publications. Ces informations seront ensuite interprétées pour produire un sens que les individus donnent à leurs expériences.

Dans cette perspective, la recherche vise, en particulier, à explorer les significations que les militants donnent à leur expérience. Contrairement aux partisans de l'approche positiviste qui estiment que le sens doit être évincé dans l'explication des actions humaines, les partisans de l'approche interprétative soutiennent l'idée que le sens est fondamental à l'action humaine. Ils refusent catégoriquement d'ignorer cet aspect dans leurs études. La science sociale, comme l'écrit à cet effet Clifford Geertz (1973, p. 5), n'est pas « une science expérimentale à la recherche de lois, mais une science interprétative à la recherche de significations » (Bevir, 2013).

### **3.2 Les techniques d'enquête**

Pour recueillir des données pertinentes, toute recherche scientifique requiert une méthodologie rigoureuse. Pour cette raison, la présente partie est consacrée à l'exposé de la démarche méthodologique que nous utilisons pour analyser la participation des militants afin d'augmenter la visibilité de leur mouvement à travers Facebook. Cette démarche s'articule autour de plusieurs étapes.

L'une des étapes qui constituent notre démarche méthodologique : la phase de collecte de données sur le terrain, menée à travers des entretiens semi-directifs concernant les activités telles que les publications de messages, de commentaires, etc. des militants choisis sur le média socionumérique Facebook.

Pour recruter des militants prêts à participer à notre recherche, nous optons pour la solution qui consiste, dans un premier temps, à envoyer des demandes d'adhésion aux différentes pages Facebook suivantes : « La Kabylie indépendante » (plus de 3 637 membres), « Les gardiens de la Kabylie » (438 membres) et « MAK Kabyle » (plus de 30 000 membres).

Dès lors, en rejoignant ces différents groupes, nous entamons une observation visant à évaluer le degré d'activité des militants sur Facebook afin de procéder à leur recrutement. Ce processus est détaillé dans la sous-section « 3.2.3 Recrutement ».

Cela dit, pendant notre enquête de terrain menée sur Facebook, nous observons les activités des militants, en prêtant une attention particulière à la quantité de publications hebdomadaires. Cette observation nous permet de documenter de manière détaillée le niveau d'intensité de l'activité des militants en ligne (Facebook). Elle est employée uniquement dans le cadre du recrutement et ne représente pas une technique d'analyse en soi.

Une fois les données collectées à travers les entretiens « semi-directifs », nous passons ensuite à la phase que nous considérons comme ultime : l'analyse de données. Dans cette étape, nous examinons d'une façon détaillée toutes les stratégies de communication mises en œuvre par les militants. Nous analysons aussi les tendances qui se dégagent de leurs usages du média socionumérique Facebook, ainsi que leurs réactions aux commentaires reçus sur leurs publications.

### **3.2.1 Réalisation des entretiens**

« C'est la plus radicale manière d'anéantir tout discours que d'isoler chaque chose de tout le reste : car c'est par la mutuelle combinaison des formes que le discours nous est né. » (Platon, 1902, p. 284). Cette célèbre citation de Platon nous explique, d'une façon concise, comment nous pouvons acquérir une véritable compréhension d'un phénomène. Il s'agit, là, de ne pas analyser ou comprendre chaque acte distinctement ou séparément, mais bien au contraire, nous devons restituer l'ensemble des significations qui se construisent dans les interactions suscitées par les expériences individuelles et les contextes sociaux et politiques dans lesquels elles sont inscrites.

De ce fait, afin de comprendre le vrai sens que les militants du MAK donnent à leurs expériences et de décrire de manière minutieuse leurs pratiques de participation sur le média socionumérique Facebook, nous choisissons une collecte de données fondée sur des entretiens individuels semi-dirigés. Cette technique revêt une importance capitale dans une vision interprétative de notre recherche.

L'entretien individuel peut être défini ainsi : « c'est un dispositif de face-à-face où un enquêteur a pour objectif de favoriser, chez un enquêté, la production d'un discours sur un thème défini dans le cadre d'une

recherche » (Bonneville, Grosjean et al., 2007, p. 173). En effet, cette posture épistémologique ouvre la possibilité non seulement d'explorer en profondeur les expériences, les motivations et les interactions en ligne des militants sélectionnés, mais également d'interpréter leurs points de vue et le sens qu'ils attribuent à leur réalité en tant qu'acteurs sociaux.

Cela signifie que la dynamique de co-construction de sens vient tout naturellement s'installer entre nous comme chercheurs et les participants qui sont ici des militants. Il s'agit ainsi d'une forme de discussion qui vient ouvrir la porte à des connaissances susceptibles de provoquer, par la suite, un changement : le jaillissement d'un nouveau discours, d'une nouvelle compréhension, concernant le phénomène étudié (Savoie-Zajc, 2009).

L'organisation des entretiens dans un projet de recherche est considérée, de manière générale, comme une technique de recueil d'informations impliquant une interaction entre l'intervieweur et l'interviewé, dans le but principal de clarifier la compréhension d'un phénomène (Savoie-Zajc, 2009). De même, pour sa part, Van der Maren (1995) explique que l'approche de collecte d'informations à travers des interviews, qu'elles soient semi-structurées ou structurées, vise principalement à rassembler des données liées au cadre personnel de référence des individus. Cela inclut notamment les émotions, les évaluations et les perceptions en lien avec des circonstances spécifiques. Elle s'attache aussi à préserver la complexité de l'expérience humaine.

La compréhension claire et approfondie du phénomène de l'usage du média socionumérique Facebook par les militants du MAK visant à gagner en visibilité s'explique en grande partie par notre contact direct en tant que chercheurs et par la qualité de la relation établie avec chaque participant.

À propos de cette méthode, Quivy et Van Campenhoudt (1995) considèrent également que l'entrevue admet particulièrement « l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences, etc. », (p. 196).

Cependant, l'un des principaux avantages de l'entretien qualitatif « semi-dirigé » s'appuie principalement sur sa capacité à nous offrir, en tant que chercheurs, un accès à l'expérience des participants. Il nous permet ainsi d'illustrer les différents degrés de contradiction et les tensions des participants qui influencent leur perception du phénomène étudié. Comme le souligne Savoie-Zajc (2009), l'entretien semi-

dirigé permet finalement de révéler « les tensions, les contradictions qui animent un individu à propos du phénomène étudié. La compréhension produite, le sens nouveau de l'expérience étudiée sont donc intimement rattachés au jeu de force et de références à l'œuvre dans la vie des individus », (p. 343).

En choisissant donc l'entrevue semi-directive, il nous paraît probable de « mettre en lumière les visions individuelles à propos d'un phénomène donné et ainsi enrichir la compréhension de cet objet d'étude » (Savoie Zajc, 2009, p. 343). L'entretien semi-dirigé a pour objectif en particulier de comprendre, d'apprendre, de rendre explicite l'univers de l'autre et, ensuite, aux émetteurs, d'arranger ainsi que de façonner leur pensée (Savoie Zajc, 2009).

Ce modèle d'entretien « semi-directif » possède également une fonction libératrice. Le chercheur offre un espace libre adéquat aux participants pour qu'ils s'expriment sur leur usage des médias socionumériques. Selon Kvale (1996), les questions posées aux interviewés nous aident non seulement à mieux comprendre et à approfondir certains thèmes, mais aussi à engager une réflexion susceptible d'encourager des prises de conscience et des transformations chez les participants (Savoie-Zajc, 2009).

Cela dit, au cours des entretiens, nos échanges avec chaque militant du MAK se sont véritablement enrichis de leurs récits. Cet enrichissement nous a donné l'opportunité d'évoquer des thèmes importants qui, à notre avis, seraient certainement restés de l'ordre du non-dit si l'entretien avait été plus rigide, plus structuré, avec peu de liberté dans les réponses.

### **3.2.2 Construction du guide d'entretien**

Cette section porte sur l'élaboration du guide d'entretien pour les interviews semi-directives. Ce guide comprend trois thèmes principaux (voir annexe A) :

1. Usages généraux des médias socionumériques
2. Les stratégies de visibilité
3. Facebook, levier d'engagement du MAK.

En effet, pour rendre notre sujet accessible à tous, en particulier à ceux qui ne sont pas familiers avec les concepts mentionnés précédemment, nous choisissons d'inclure des questions simples. Toutefois, dans le guide de l'entretien, nous amorçons par une brève introduction comprenant les remerciements, la présentation de notre travail et l'engagement. Ensuite, nous entamons l'enregistrement par une première

question portant sur les informations personnelles. Après cette question, nous abordons notre thème principal en posant les questions énumérées dans le guide.

L'entretien est souvent décrit et présenté comme un art, puisqu'il semble intimement lié aux habiletés de l'intervieweur. Il appartient à ce dernier de faciliter la mise en parole, de faire en sorte que l'interviewé puisse aller le plus loin possible dans l'exploration de ses expériences et dans l'explication de ses perspectives, ce qui, d'ailleurs, demeure les objectifs premiers d'un entretien de type qualitatif semi-directif (Broustau, 2012).

Après avoir élaboré le guide de l'entretien, nous passons ensuite à l'étape de recrutement, comme détaillé ci-dessous dans la sous-section recrutement

### **3.2.3 Recrutement**

Après une observation de longue durée qui a débuté en juin 2022, nous avons été en mesure d'identifier des militants actifs sur les pages Facebook « La Kabylie indépendante », « Les gardiens de la Kabylie » et « MAK Kabyle ». Par la suite, nous en avons sélectionné une quarantaine, en nous basant essentiellement sur l'intensité de leurs activités sur Facebook, comme la fréquence de leurs interventions hebdomadaires. Parmi la quarantaine de militantes et militants identifiés et sollicités par le biais de messages envoyés à travers Messenger, douze (12) ont répondu favorablement pour participer à notre recherche.

Pour cette étape importante de notre recherche, à savoir la constitution de notre corpus d'analyse, il est essentiel de souligner qu'en tant que jeune chercheur, nous sommes pleinement conscients de la nécessité de décrire la démarche de sélection des participants. Cette dernière nous permet de collecter des informations cohérentes sur le phénomène étudié et d'accumuler une diversité de cas afin de refléter la complexité du sujet analysé. Nous sélectionnons notamment des individus, des documents, car ils peuvent contribuer à la compréhension de notre but de recherche et que ce choix s'inscrit dans la cohérence du projet (Gaudet et Robert, 2018).

Dans une recherche itérative, l'échantillonnage doit être stratégiquement construit de façon itérative lui aussi, de manière à fournir au chercheur une source d'information approfondie et étendue du phénomène à l'étude afin qu'il puisse théoriser et généraliser théoriquement le savoir produit (Savoie-Zajc, 2006) (Cité dans Gaudet et Robert 2018, p147).

Concernant les critères de choix de notre corpus d'analyse, ils reposent uniquement sur le degré de l'intensité de l'activité en ligne. Chaque participant doit donc partager au moins trois publications par semaine pour maintenir un certain niveau d'activité, leur âge étant de 18 ans et plus.

Avec cette liste en tête, et une fois l'approbation éthique initiale accordée par le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ), nous avons amorcé notre travail de terrain. Tout d'abord, nous avons envoyé individuellement des messages à travers Messenger à chaque militant sélectionné. Puis à la suite de leur réponse favorable, nous leur avons transmis le formulaire de consentement validé par le CERPÉ (voir annexe B).

Au terme de l'envoi du message de sollicitation de participation ainsi que du document de consentement à chaque participant, nous sommes ensuite passés à l'étape de planification des rencontres. Nous avons informé les participants sur notre flexibilité quant aux dates et horaires des entretiens. Nous leur avons précisé que les propos échangés lors des entretiens feraient l'objet d'une retranscription sous forme de verbatim afin de respecter fidèlement la nuance de leurs propos et de conserver les termes employés.

D'ailleurs, c'est ce qui s'est produit, au sein de l'intégralité des entretiens qui ont été conduits à partir d'une planification conjointe avec nos participants. Le déroulement des entrevues s'est, d'une manière générale, bien passé : chaque interviewé a eu l'opportunité de s'exprimer librement, sans interruption.

À propos de l'ordre des questions, nous avons choisi une structure souple et adaptée au rythme des participants. Nous avons commencé par des questions générales et descriptives portant sur des concepts accessibles, comme mentionnés dans le guide d'entretien, avant de les amener ensuite graduellement vers des questions plus approfondies sollicitant leur avis, leur perception et leurs commentaires sur le phénomène étudié. Une fois toutes les entrevues terminées, nous avons constaté que leur durée moyenne était d'environ d'une heure. Cela nous a permis de recueillir un volume de données suffisamment riche pour faire notre analyse.

Étant donné les concepts mobilisés pour répondre à notre question de recherche, il nous semble essentiel, en toute modestie, d'avoir opté pour cette méthode de collecte de données, comme expliqué en détail précédemment. Il convient de souligner que cela a permis aux militants interviewés de partager plus librement leur expérience quant à l'usage du média socionumérique Facebook comme nouvelle sphère publique potentielle, ainsi que l'impact de cet usage sur la visibilité de leur mouvement.

Dans cette optique, le recours aux entretiens nous apparaît comme un choix cohérent, puisqu'il nous permet d'explorer les activités des militants, leurs stratégies de participation à l'accroissement de la visibilité de leur cause.

### **3.3 Méthode d'analyse de données**

Une fois les entretiens réalisés avec les participants, nous retranscrivons et produisons les verbatim afin de procéder à l'analyse des données. Après avoir mené une modeste recherche dans différents livres et travaux académiques sur les approches d'analyse de données, nous optons en fin de compte pour une démarche méthodologique hybride née de notre modeste expérience. À l'image d'un chef cuisinier, il s'agit ici de savoir sélectionner, préparer et combiner les bons ingrédients pour élaborer une recette qui nous ressemble, dans le cas présent, une méthode qui associe deux outils adaptés à notre objet d'étude. Comme le précisent à cet effet Gaudet et Robert (2018), le processus de création est infini et la recherche qualitative, un voyage sans fin. Il y a toujours de nouveaux phénomènes à comprendre, de nouvelles méthodes à inventer et de nouvelles formes de connaissances à saisir.

Dans le cadre de notre mémoire, nous optons donc pour l'étude d'un phénomène lié à l'usage du média socionumérique Facebook par les militants du MAK. En raison de sa difficulté et de sa complexité, surtout de son caractère changeant et intersubjectif, il nous semble nécessaire de favoriser l'adoption d'une approche combinant la démarche itérative et l'analyse thématique, permettant ainsi une lecture approfondie et structurée du corpus.

L'idée de mixer ces deux ingrédients méthodologiques nous est venue à un stade avancé de notre analyse itérative. En effet, au moment où nous commençons l'organisation des thèmes issus des entretiens, il nous apparaît nécessaire de recourir à une analyse thématique. Ce choix s'impose naturellement, puisqu'il nous permet de structurer de façon plus rigoureuse la richesse des données recueillies, tout en respectant bien incontestablement la logique de déroulement de notre démarche. Nous croyons que combiner les deux méthodes permet, de ce fait, d'allier souplesse et structuration, ce qui est particulièrement pertinent pour l'étude de phénomènes complexes tels que l'usage du média socionumérique Facebook par des militants du MAK.

### 3.3.1 L'approche itérative

Comme l'écrivait Julien Gracq (1945, p. 64), « toute œuvre est un palimpseste et si l'œuvre est réussie, le texte effacé est toujours un texte magique » (cité dans Litalien, 2013). Cette allégorie nous semble illustrer avec presque exactitude notre démarche itérative. La construction de l'analyse des entretiens se déroule effectivement dans un flux incessant (un va-et-vient permanent) entre les données et les interprétations. Au fur et à mesure de chaque relecture que nous faisons, elle intègre ainsi une nouvelle couche de compréhension, à la manière d'un assaisonnement sophistiqué qui améliore le goût sans jamais effacer ce qui était déjà là.

L'approche itérative s'appuie sur un aller-retour permanent entre la catégorisation réalisée à partir de l'opérationnalisation des concepts et celle construite à partir de l'observation des données empiriques. Ce processus dynamique nous permet de clarifier pas à pas notre compréhension des discours recueillis à travers un ajustement permanent de notre grille d'analyse à mesure que de nouveaux éléments surgissent.

Comme le soutiennent Huberman et Miles (1991, 1994) dans leur approche itérative de l'analyse des données, l'interprétation peut commencer dès le moment de la collecte et porter continuellement en interaction permanente avec les étapes de l'analyse (cité dans Mukamurera, Lacourse et al., 2006).

Desgagné (1994, p. 80) décrit cette démarche comme un processus d'interaction, indiquant :

Le fait de coder certains éléments du discours amène le chercheur à organiser les données initiales sous forme de schéma. Ensuite, il retourne aux données pour voir si cette représentation est confirmée, modifiée ou contredite. Ce retour aux données entraîne une reprise du codage, et le processus itératif se poursuit jusqu'à ce qu'une organisation cohérente émerge, assurant ainsi la saturation des significations codifiées et rendant le discours intelligible (cité dans Mukamurera, Lacourse et al., 2006).

Cependant, l'itérativité, comme l'observe Ricadat (2020) dans son étude intitulée « *Recherche qualitative en psychanalyse : l'étude du cas de la théorisation ancrée* », nous mène finalement à comprendre que la véritable valeur d'une donnée édiflée à partir de la parole des interviewés ne doit pas être jugée uniquement par rapport à son apparition répétitive, mais au contraire à son importance pour nous aider à comprendre le phénomène observé. Ainsi, un seul élément évoqué par un seul des sujets de l'étude peut être valorisé comme central et donc pris comme transversal pour organiser théoriquement l'ensemble du

matériel (Ricadat, 2020). De même, Gaudet et Robert (2018) expliquent que les analyses itératives portent sur la recherche de sens, d'interprétations, de régularités et d'unicité et elles intègrent une réflexion sur le rôle du chercheur.

En choisissant cette approche, l'analyse se développe progressivement dans un dialogue constant entre les données et le chercheur, ce qui permet de repérer des régularités, des différences et des interprétations émergentes tout au long du processus

### **3.3.2 L'analyse thématique**

En complément de cette approche précédente, nous recourons plus particulièrement à l'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2003), qui la décrivent comme un « travail systématique de repérage, de regroupement et, éventuellement, de traitement discursif des thèmes traités dans un corpus, qu'il soit un verbatim d'entretien, un document organisationnel ou des notes d'observation » (Paillé et Mucchielli, 2003, p. 124).

Comme l'expliquent Bonneville et al. (2007, p. 192), « un noyau de sens correspond à la plus petite unité de signification, qui peut être une phrase ou un groupe de phrases. Ces unités ont ensuite été regroupées sous des thèmes spécifiques, afin de cerner l'essence du discours des participants. »

À la suite de la transcription des 12 entretiens « semi-structurés », nous procédons à une analyse détaillée des verbatims dans le but d'identifier les noyaux de sens. Grâce à cette approche itérative nous détectons progressivement quatre thèmes récurrents (voir chapitre V), qui sont par la suite structurés dans le contexte de notre analyse thématique.

Dans ce cadre, le processus de thématisation continue constitue l'approche privilégiée. Cette méthode, décrite par Paillé et Mucchielli (2003, p. 127) :

Repose sur une identification progressive des thèmes, qui sont notés au fil de la lecture, regroupés et hiérarchisés en fonction de leur récurrence et de leur pertinence. Ainsi, à partir de ces regroupements, des thèmes centraux ont émergé, structurant l'analyse et facilitant l'interprétation des résultats (Paillé et Mucchielli 2003).

Nous optons nécessairement pour une double approche, itérative et thématique, pour faire une analyse flexible et rigoureuse d'une part, et, d'autre part, pour l'évolution progressive des données et la richesse des discours recueillis. Ainsi, le recours à cette méthode mixte, que nous pouvons considérer comme une méthode d'enquête appropriée et idoine à notre travail de recherche, nous permet de décrire et de comprendre les points de vue et les vécus des participants de manière fine et détaillée.

### **3.4 Les limites de recherche et les aspects éthiques**

#### **3.4.1 Les limites**

Nous ne pouvons certes ignorer que toute recherche comporte un certain nombre de limites qui peuvent peser sur la validité de ses résultats. Dans le cadre de notre projet de recherche, nous traitons de la question suivante : « Comment les militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) font-ils usage des médias socionumériques pour se rendre visibles dans la sphère publique ? » La problématique abordée dans cette recherche est suffisamment complexe pour interroger notre pratique méthodologique.

Mener une telle recherche, c'est incessamment se contraindre à prendre du recul, surtout lorsque nous sommes nous-mêmes de la communauté kabyle et que la réflexion engagée a une valeur d'engagement intellectuel. La recherche en sciences sociales, surtout en minorité, nécessite d'être sincère sur les préjugés et valeurs du chercheur. Comme l'affirme Cardinal (1997) dans son ouvrage intitulé « *L'engagement de la pensée : écrire en milieu minoritaire francophone au Canada* », la recherche en milieu minoritaire nécessite un large engagement intellectuel, ce qui signifie que le chercheur, lorsqu'il traite un sujet pareil, ne pourrait jamais être totalement neutre (Cardinal 1997). De plus, selon Bourdieu (1983, cité dans Millette, 2015), le chercheur doit être conscient de ses cadres de pensée et des biais sociaux (âge, sexe, classe sociale, profession) qui peuvent influencer son analyse.

Sur un plan méthodologique, l'ensemble de notre recherche repose sur 12 entretiens semi-directifs. Par conséquent, les résultats ne sauraient être généralisés à l'ensemble des militants du MAK. Nous savons pertinemment que cette approche aurait pu nous permettre d'atteindre d'autres profils de participants, susceptibles d'enrichir notre analyse et d'orienter de nouvelles voies de recherche.

En outre, la plupart des participants sont des diplômés de l'université, de sorte que leurs propos sont généralement posés, réfléchis et maîtrisés. Cela pourrait contribuer à douter de la spontanéité des témoignages. De surcroît, dans un climat de craintes et de peur de représailles, bon nombre d'interlocuteurs modèrent relativement leurs propos, ce qui dégage plusieurs éléments d'information particuliers.

L'intervieweur peut aussi influencer les réponses des participants, un enjeu bien connu en recherche qualitative. Dans le but de minimiser cet effet, nous nous sommes efforcés d'adopter une posture d'écoute active et de neutralité, en évitant d'orienter les réponses. En outre, la durée inégale des entretiens constitue une limite. Certaines discussions sont plus courtes que d'autres, ce qui peut restreindre la profondeur des échanges.

Autre point à noter, nous limitons délibérément notre étude aux militants actifs sur Facebook, tout en excluant les autres médias socionumériques comme Instagram, Twitter (X), YouTube. Or, la multiplicité des supports numériques constitue un des enjeux de la mobilisation en ligne. Donc, une approche plus large permettrait d'obtenir une image plus complète des dynamiques militantes.

Dans l'optique de poursuivre cette réflexion et d'obtenir une vision plus complète de l'usage des médias socionumériques par les militants du MAK, il serait possible d'effectuer une étude complémentaire par questionnaire de type sondage, administré à des participants plus nombreux et plus diversifié. Cette démarche permettrait de croiser les tendances relevées lors de nos entretiens avec un corpus de données quantitatives plus étendu.

Pour conclure, les résultats de la présente recherche sont certes éclairants, mais s'avèrent également parcellaires. Ils constituent néanmoins une première assise pour initier d'éventuelles recherches sur les stratégies numériques des mouvements indépendantistes et les enjeux de visibilité dans un contexte de répression politique.

### **3.4.2 Les aspects éthiques**

Dans cette section dédiée à l'éthique de notre étude, nous précisons que la démarche entreprise était rigoureuse afin de mieux protéger les droits et libertés de chaque participante et participant. Dans un premier temps, nous avons envoyé le formulaire de consentement au Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM.

Ce dernier l'a approuvé, garantissant ainsi que notre démarche respecte les plus hautes normes éthiques. Ensuite, nous avons envoyé une invitation écrite (voir annexe C) aux participants pour les solliciter à prendre part à nos actions de collecte de données. Nous avons précisé aussi l'importance d'être transparent dès le début des entretiens. Ainsi, les participants ont été pleinement informés des modalités éthiques entourant la recherche grâce à un formulaire de consentement élaboré dans les normes. Ce formulaire est envoyé juste après leur approbation de participer à notre travail de recherche.

Il est également important de préciser que la participation a été totalement volontaire et que les informations recueillies ont été rendues anonymes afin d'assurer la protection de la vie privée des participants. Il n'y a eu aucune divulgation publique des enregistrements, ce qui a garanti la protection des données sensibles.

S'agissant des bénéfices pour les participants, nous estimons, en toute simplicité, que notre recherche constitue une occasion idoine et rare pour des militants de s'engager dans un espace d'échange, de réflexion aboutie à propos de leur usage de Facebook.

Cette mise en réflexion pourrait non seulement favoriser leur propre compréhension de leur engagement, mais elle pourrait pareillement permettre d'élargir leurs horizons au sein de leur mouvement. En leur donnant les moyens de repenser leur implication et de déployer des moyens pour améliorer la visibilité de leur mouvement, notre recherche est susceptible d'intervenir dans leur propre développement et dans leur mobilisation.

Quant aux risques, il nous paraît obligatoire de protéger l'identité des personnes interviewées, ce d'autant plus dans le contexte politique dans lequel elles évoluent. Il incombe ainsi aux participants de veiller à ne pas annoncer publiquement leur participation à notre recherche ni à livrer d'éléments susceptibles de compromettre leur sécurité.

Cette précaution est d'autant plus importante en raison de la classification, depuis le 18 mai 2021, du MAK comme organisation « terroriste » par le pouvoir autoritaire algérien. Nous entendons ainsi préserver la confidentialité et la sécurité des participants pour des raisons éthiques et le respect de responsabilité dans notre recherche.

## **CHAPITRE 4**

### **CONTEXTE ET ÉTAPES D'ANALYSE DES DONNÉES**

« L'apparence ce qui est vu et entendu  
par autrui comme par nous-mêmes, constitue la réalité, »  
Hannah Arendt (1983, p. 60).

Dans ce chapitre, nous proposons une contextualisation du climat politique avant et durant la période de recherche. Nous présentons ensuite les participants. Nous concluons par la présentation des étapes suivies au cours de notre analyse

#### **4.1 Contexte : évolution du climat politique avant et durant la période de recherche**

Avant d'en venir à la présentation des résultats de notre analyse, il nous paraît nécessaire de mettre l'accent sur le climat politique dans lequel se situe notre étude. Nous tentons de montrer comment et pourquoi les militants de la cause kabyle sont contraints de transférer la lutte qui les occupe d'un espace public dominant vers un espace alternatif dans lequel ils pourraient affirmer leurs positions politiques et leurs revendications culturelles.

Depuis le début de la révolution du sourire, déclenchée dans la petite ville kabyle de Kherrata le 16 février 2019, et qui gagne très vite l'ensemble du territoire national, les tensions entre le pouvoir algérien et la Kabylie ne cessent d'augmenter, surtout après l'interdiction de porter l'emblème amazigh. Comme le souligne Chaker (2023) dans une tribune publiée dans le journal français « le Monde » à l'occasion de la tenue de la dernière élection présidentielle de 2019, « la participation est quasiment nulle en Kabylie : 0,001 % à Tizi-Ouzou et 0,29 % à Béjaïa. Ce quasi- boycott explique sans doute l'acharnement des autorités contre la Kabylie, à laquelle on veut faire payer ce désaveu cinglant. »

Pour réprimer les porteurs de l'emblème amazigh (Tilmatine, 2019), une solution est trouvée : l'atteinte à l'intégrité de l'unité nationale, par quelque moyen que ce soit. De même, le lancement des campagnes anti-kabyles comme l'opération du « projet zéro kabyle » tenue à Mostaganem le 20 août 2019 (Siwel, 2020).

En 2021, l'autorité algérienne met en place une nouvelle législation (l'ordonnance n° 21-08 du 8 juin 2021). Cette disposition condamne « l'atteinte à l'intégrité du territoire national ou l'incitation à le faire » (art. 87 bis, al. 15). Cette nouvelle législation vise notamment à pénaliser spécifiquement le MAK (Cherbi, 2023).

D'autant plus qu'un climat de terreur s'installe dans les villages kabyles : les convocations aux brigades de gendarmerie et commissariats de police d'Algérie pleuvent sur les militantes et militants de la cause indépendantiste kabyle.

La vague d'arrestations en Kabylie s'est soldée en novembre 2022 par une parodie de justice à l'issue de laquelle ont été prononcées, en moins de trois jours, 102 sentences, dont 54 condamnations à mort [officiellement prononcées contre les auteurs présumés du lynchage d'un jeune homme suspecté à tort de pyromanie, perpétré le 11 août 2021 en Kabylie, alors que la région était la proie d'incendies et de nombreux autres verdicts lourds allant jusqu'à la perpétuité (Chaker, 2023)

Pour les plus jeunes, une pression est aussi mise sur les parents afin de détourner leur enfant de la lutte pour l'indépendance de la Kabylie. Comme l'atteste la journaliste Brigitte Bureau dans son article diffusé sur le site d'info Radio-Canada :

Les pires craintes d'Ammar Lakehal, un résident de Montréal, se sont concrétisées. Son fils Massinissa vient d'être condamné à cinq ans d'emprisonnement en Algérie. Un tribunal algérien reproche à Massinissa ses liens avec son père, qui milite depuis des années pour la création d'un État indépendant en Kabylie, une région berbère de l'Algérie. Non seulement cela, la surveillance du pouvoir algérien a franchi les frontières en traquant les opposants. Des Canadiens, originaires de la région de la Kabylie, expriment vivre dans la peur et demandent au gouvernement Trudeau d'intervenir (Bureau 2024).

De même, Driencourt (2024) explique que le pouvoir algérien s'évertue à traquer par tous les moyens ses opposants, notamment les militants du MAK, « qu'ils soient célèbres ou anonymes, qu'ils soient algériens ou binationaux, qu'ils résident en Algérie ou qu'ils soient réfugiés en Europe ». Toutefois, le contexte dans lequel nous réalisons notre étude est marqué par une panoplie d'événements. Dès lors, la lutte des militants de ce mouvement sur l'espace public dominant devient particulièrement dangereuse. C'est pourquoi leur activité sur la sphère publique proportionnelle pourrait revêtir d'une importance capitale

## **4.2 Portrait des participants**

Nous proposons ici une brève présentation des participants ayant accepté de prendre part à notre recherche, conformément aux critères de sélection mentionnés supra dans le chapitre Méthodologie. Il est évident que le fait que les participants s'expriment déjà anonymement sur Facebook représente une occasion favorable pour garantir la neutralité dans leur sélection. Nous n'avons fait aucune distinction entre militantes et militants, quel que soit leur statut au sein du mouvement ou leur niveau d'instruction académique.

En effet, tous les participants sont des militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK). Le corpus d'analyse est composé de 12 personnes, dont 3 femmes et 9 hommes, âgés de 28 à 70 ans. Sur le plan éducatif, 11 participants ont un niveau d'études universitaires, tandis qu'un participant possède un niveau d'études secondaires.

## **4.3 Les étapes d'analyse des données**

Dans cette section, nous présentons les différentes étapes effectuées pour l'analyse de nos données récoltées à partir de notre corpus d'analyse, en suivant une méthode systématique et stricte. Le but poursuivi réside dans la recherche des moyens d'affiner progressivement les catégories d'analyse, de repérer les récurrences et les divergences discursives des militants et de rester fidèle aux propos des interviewés.

### **4.3.1 Les différentes étapes suivies**

Dans un objectif de transparence et d'objectivité, l'ensemble des entretiens a été intégralement transcrit afin de favoriser une analyse fine et une évaluation critique des propos militants. C'est pourquoi nous avons donc opté pour une analyse classique des données, sans recours à un logiciel d'analyse qualitative, comme NVivo ou Atlas.ti.

Le traitement des entretiens a été réalisé manuellement à l'aide de Microsoft Word. Ce dernier constitue un outil traditionnel largement utilisé en recherche qualitative. Cette méthode classique d'analyse nous a permis, notamment, d'avoir un contact direct avec notre corpus. Elle nous a en conséquence favorisé une meilleure appropriation des données et une plus grande flexibilité, surtout dans le processus de codage et de catégorisation. Comme l'observent à juste titre Paillé et Mucchielli (2003) :

L'analyse manuelle facilite la manipulation cognitive des informations, à savoir la possibilité d'organiser librement les extraits de texte (les imprimer, les découper, les classer sur une grande surface), la flexibilité du support Word, permettant de noter, surligner et regrouper les thèmes sans contraintes logicielles et une immersion immédiate dans l'analyse » (p. 273).

Au départ, pour chaque verbatim, a été transcrit dans un document Word, et ce, le jour même de l'entretien. Cette méthode de travail nous a permis non seulement de mieux orienter et faciliter les prochains entretiens, mais également nous a assuré une cohérence et une adhésion itérative dans l'analyse des réponses apportées à notre question de recherche.

Par la suite, nous avons d'abord effectué des lectures générales des entretiens pour nous familiariser avec le contenu, puis procédé à une relecture plus approfondie. Chaque fois qu'il nous semblait intéressant de relever un point pertinent, cela était produit à l'aide d'un code couleur. Ce dernier nous a permis de nous y retrouver dans la suite des opérations de repérages et de classifications. Après plusieurs lectures approfondies et la détection d'éléments d'analyse récurrents, nous avons produit des catégories d'analyse de manière rigoureuse dans tous les entretiens.

Une fois cette étape achevée, nous avons procédé au recensement des différentes catégories et extrait des verbatim dans un tableau. Au total, 12 tableaux ont été produits. Autrement dit, un tableau a été élaboré pour chaque participant, comprenant une colonne dédiée aux verbatim et une autre aux catégories. Ensuite nous avons réorganisé ces nouvelles données en catégories plus larges appelées « catégories globales ». Cette méthode, qui repose sur une lecture approfondie et répétée des verbatim, nous a permis d'annoter facilement les thèmes émergents articulés aux propres discours des interviewés (en passant par les usages des médias socionumériques, la censure, la mobilisation...) et d'effectuer une classification progressive des données.

Bien que les logiciels d'analyse qualitative puissent jouer un rôle important dans le traitement de très grands volumes de données, nous avons estimé que leur utilisation n'était pas nécessaire dans le cas de notre recherche. En effet, notre corpus d'analyse est proportionnellement restreint avec seulement 12 entretiens semi-directifs.

Ainsi, notre choix d'une analyse classique vise, au premier lieu, à privilégier une approche plus intuitive. Dans cette approche, l'interaction directe avec notre corpus nous a permis une meilleure compréhension des nuances des discours analysés.

À l'issue de ces étapes, avec l'application impérative de notre méthode itérative, nous avons pu créer ensuite une matrice d'analyse de données, structurée autour de quatre thématiques, à savoir :

(1) Usage des médias socionumériques. (2) Stratégies de visibilité. (3) Facebook, levier d'engagement du MAK. (4) Perception des médias socionumériques par les militants. Voir le tableau annexe (D)

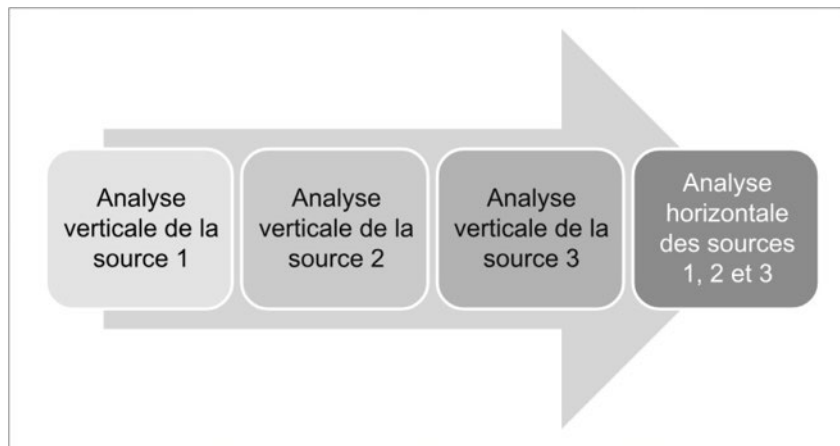
#### 4.3.2 Interprétation thématique : horizontale et verticale

Dans le but d'améliorer la précision de notre analyse, il nous a paru essentiel de recourir aux deux approches d'interprétations de la matrice d'analyse de données, à savoir :

L'approche horizontale par rapport à notre matrice d'analyse de données nous a conduit à saisir les particularités de chaque activiste, notamment leur façon d'exprimer leurs idées, de comprendre leur vision du phénomène et de saisir leur vécu personnel. De même pour la lecture verticale : elle nous a permis de dégager les grandes lignes et d'identifier les points de désaccord entre les activistes. C'est-à-dire le résumé de toutes les réponses à une question spécifique afin de comparer les perspectives (Socio et Agro, 2016).

Figure 3 :

Dynamique entre analyse horizontale et verticale



Produit par S. Gaudet et D. Robert, 2018, p. 169.

En effet, dans le cadre de l'interprétation et de la discussion des résultats, nous mettons en perspective nos données avec les conclusions d'études antérieures portant sur des thèmes de recherches similaires au nôtre. Nous rappelons, à cet effet, que dans le cadre de ce mémoire de recherche, les entrevues ne sont pas un outil de test des concepts théoriques prédéfinis, mais préférablement un moyen que nous considérons important pour comprendre notamment comment les participants eux-mêmes donnent du sens à leurs pratiques et stratégies dans l'usage de médias socionumériques, plus particulièrement Facebook. Elles s'inscrivent dans une démarche de co-construction du sens des actions sociales (Ben Salem, 2013, p. 254), dans laquelle les échanges entre le chercheur et les militants permettent, par exemple, d'explorer leurs expériences, perceptions et leurs stratégies d'adaptation face aux défis du militantisme numérique.

De la sorte, les militants ne sont pas uniquement de simples répondants, mais des intervenants clés qui contribuent d'une façon active à l'élaboration de la compréhension du phénomène étudié.

## CHAPITRE 5

### PRÉSENTATION, INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans cette section, nous présentons les résultats de l'analyse des données recueillies à travers les 12 entretiens semi-directifs menés avec des militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK). Ainsi, cette présentation s'articule autour de quatre étapes : les usages généraux des médias sociaux numériques, les stratégies de visibilité, Facebook comme levier d'engagement du MAK ainsi que la façon dont les militants perçoivent les médias sociaux numériques. En conclusion, nous présentons l'interprétation et la discussion des résultats.

#### 5.1 Présentation des résultats

##### 5.1.1 Usages généraux des médias sociaux numériques

Un des principaux points que nous relevons dans cette recherche est que pratiquement tous les participants s'entendent à souligner, en unanimité, l'importance capitale des médias sociaux numériques dans la propagation de l'information et dans l'engagement des militants. Il convient toutefois de noter que l'usage de ces médias sociaux numériques varie en fonction des profils des participants interviewés, de leurs buts et de leur relation avec les enjeux de visibilité et de sécurité. Facebook apparaît comme le média social numérique le plus utilisé, servant notamment à la fois d'outil d'information, d'espace d'échange, de communication ainsi que de partage d'informations.

##### 5.1.1.1 Facebook entre usage quotidien et viralité

Le premier élément qui se dégage de l'analyse de la recherche est la viralité. Tous les participants considèrent cela comme un outil essentiel d'influence et de visibilité. Ils soulignent l'importance très forte d'un engagement dans les médias sociaux numériques (likes, commentaires, partages) pour diffuser les messages militants. Pour eux, il ne suffit pas d'être présent sur Internet pour atteindre un public large, il est fondamental que les messages soient largement partagés et suscitent l'intérêt. C'est dans cette perspective que les militants interrogés perçoivent la viralité comme facteur d'influence central : « *Si tu veux être visible, il faut aimer (liker), il faut commenter, partager* », déclare M. Ing. Il dit que la majorité de ses publications sur Facebook sont pratiquement liées « *à l'oppression de la Kabylie (...) à l'injustice en*

*Algérie et particulièrement en Kabylie ».* « *Je publie tout ce que je vois qui a des liens avec notre juste cause qui est l'indépendance de la Kabylie (...)* », ajoute-t-il.

Amazigh, quant à elle, privilégie l'usage de Facebook parmi l'ensemble des médias socionumériques. D'après elle, ce média socionumérique offre un accès aisé et lui permet de partager des contenus qu'elle juge importants au soutien de la cause kabyle ainsi que de commenter ou d'aimer (liker). La participante opte pour la diversité des formats de publications, notamment des vidéos, des infographies, des courts textes. Cela constitue selon elle un facteur clé d'efficacité pour la visibilité : « *Plus on diversifie les formats, plus on touche de monde* », estime-t-elle.

À ce propos, Tilleli, l'une des participantes, décrit clairement l'importance capitale que revêt Facebook dans son activisme quotidien : « *L'usage principal de Facebook est de publier des messages en lien à notre mouvement. D'ailleurs, il y a beaucoup d'interactions avec les autres pour promouvoir les idées du MAK. Par exemple, quand il y a une publication intéressante et véridique, on la partage. On fait passer l'information et on essaie de la diffuser au maximum pour gagner en visibilité* », souligne-t-elle. Elle ajoute que « *[...] sur Facebook, je peux partager des textes, des photos et les publications des autres, comme les émissions de Kabylie TV [...]*. »

Pour Ahmed, l'usage quotidien de Facebook est comparable à celui d'un journaliste rédacteur : il y partage fréquemment ses visions et ses opinions concernant sa lutte pour l'indépendance de la Kabylie. « *[...] Donc à chaque fois qu'il y a une information à diffuser, je me dirige vers Facebook pour écrire quelque chose. De façon d'une part à prendre position sur l'actualité en question et en même temps pour informer et susciter la réaction soit de nos militants, de nos sympathisants ou alors de la population qui est concernée par le sujet, aussi bien pour ceux qui sont contre* », précise Ahmed. Il ajoute que Facebook sert également d'espace important, particulièrement pour publier et republier des contenus qu'il juge essentiels au soutien du combat pour l'indépendance de la Kabylie et les luttes démocratiques en général : « *Je peux partager par exemple des articles liés à la liberté de la femme. Je partage les contraintes qu'impose l'islam par exemple à la femme. C'est en fait, c'est tout ce qui concerne le combat démocratique, tout ce qui concerne les droits de l'homme et tout ce qui est lié à l'indépendance de la Kabylie, qui fait partie de mon combat* », a-t-il dit.

Lorsque nous questionnons Amellel sur son usage quotidien des médias sociaux numériques, nous constatons également qu'il les emploie presque de la même façon qu'Ahmed. Autrement dit, les médias sociaux numériques, notamment Facebook, lui servent d'espace pour partager et diffuser ses idées : « *Je relaie les informations qui nous intéressent, qui intéressent notre mouvement, et c'est relayé sur tous les réseaux comme vous pouvez le constater. En l'occurrence Facebook, mais pas que Facebook qu'on utilise, on utilise aussi X, Twitter, TikTok, Instagram* », a-t-il dit.

Pour Syphax, l'usage quotidien de Facebook comprend la création de contenu (vidéos, photos) la publication et la republication. Il déclare en ces termes précis : « *Je partage mes idées, je partage des œuvres d'art qui vendent mes idées [...] et mes idées, c'est la liberté. Je publie beaucoup de choses sur le MAK. Comme des photos et textes que je rédige.* »

Quant à Rachida, l'usage quotidien de Facebook lui sert principalement à la publication et à la rédaction des articles liés aux différentes activités du MAK : « *Je publie sur la page Facebook, tout ce qui concerne la politique, le travail qu'on fait au sein de notre Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie. Je publie sur Facebook toutes les informations qui peuvent être utiles pour notre communauté.* » Elle précise également que l'usage de Facebook lui permet aussi d'avoir un espace de diffusion des appels à la marche et pour mobiliser les militants et les sympathisants : « *Par exemple, quand on fait un appel à la marche, on le publie sur Facebook [...] On dit l'heure, la date, le lieu. Facebook constitue un moyen d'informer, de mobiliser et en même temps de sensibiliser le peuple kabyle* », a-t-elle dit.

En ce qui concerne les divergences d'opinions sur l'usage de Facebook, nous ne relevons aucun désaccord parmi les participants. Chaque personne commente, diffuse, publie, aime (like) ainsi que crée des contenus qu'elle juge pertinents et liés à sa cause et sa vision. Malgré la censure, la majorité considère que ce média social numérique demeure un instrument indispensable pour leur cause : « *Facebook a une place importante dans notre combat puisqu'il nous permet de créer des espaces de discussions et de partager et de faire la promotion de notre mouvement. De plus aujourd'hui les médias n'ont pas un impact important par rapport à l'internet. Tout le monde est connecté* », estime Rachida.

Zahir qui partage la même perception vis-à-vis de l'usage de Facebook, souligne que : « *[...]. Avec Facebook, je ne vais pas vous le cacher, il nous a donné vraiment des ailes. Sérieusement. Il nous a permis de diffuser des informations. Il nous a permis de partager ce qu'on veut partager, ce que, par exemple, le système algérien nous interdit de faire chez nous. Aujourd'hui, si on est là, c'est grâce à ces réseaux sociaux,*

*principalement Facebook* ». Il ajoute que « malgré, comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, Facebook nous censure un petit peu, mais pas grand-chose. Autre chose, je pense que c'est un moyen idéal pour nous. »

#### **5.1.1.2 Facebook, un outil central de communication et de mobilisation**

Un des éléments majeurs que nous notons dans cette recherche est que presque tous les participants sont unanimes à dire que Facebook est le média socionumérique le plus fréquemment utilisé au quotidien. Pour de nombreux participants, il remplace les médias traditionnels en tant qu'outil de communication et de diffusion d'informations alternatives.

Pour Zahir, « *sans Facebook, je ne sais pas comment on ferait [...] ; C'est notre média, notre journal, notre tribune.* » Amellel témoigne pour sa part que « sans Facebook, on n'aurait aucun moyen de faire entendre notre voix. » De même, pour Jugurtha, « *Facebook est un outil de mobilisation qui permet de transformer une action virtuelle en action physique.* »

Rachida pense aussi que Facebook est un outil clé dans leur activité militante, notamment en simplifiant la propagation des appels à l'action et en amplifiant le sentiment d'adhésion au mouvement : « *Facebook constitue un moyen d'informer, de mobiliser en même temps et de sensibiliser le peuple kabyle. Je peux vous dire que grâce à ce moyen nous avons drainé des milliers de militants et de sympathisants pour l'ensemble des marches qu'on organise en France ou ailleurs* », précise-t-elle.

Cependant, malgré le rôle important de Facebook dans la promotion des activités des militants, il est également perçu par certains participants comme un espace de plus en plus censuré, dans lequel les publications en lien avec le MAK, dans certains cas, sont supprimées : « *C'est aujourd'hui [...]. Il y a un problème, c'est que, par exemple, vous diffusez une information qui ne plaît pas à une communauté et ensuite, s'ils se mobilisent à vous signaler, Facebook ne cherche même pas à savoir ce que vous avez diffusé, il vous coupe automatiquement* », dit Ahmed. Tout comme Idit remarque que suite à la désignation du MAK comme organisation terroriste par l'État algérien et à la répression menée contre les militants, les commentaires de citoyens sur sa page Facebook se sont considérablement réduits en raison de l'autocensure : « *[...] Mais les gens commentent moins qu'avant par peur. Même nous ici en France ne nous sommes pas protégés. Le pouvoir algérien est capable de tout* », précise-t-il.

Toutefois, certains participants ont mis l'accent sur l'importance croissante de TikTok, en particulier pour la tranche d'âge des jeunes. Ils estiment que le recours à ce média socionumérique pourrait vraisemblablement les aider à capter l'attention d'un public plus large : « *Avant, j'utilisais Facebook, mais avec TikTok, on touche encore plus de monde* », précise Tagrawla. Dans le même ordre d'idée, Amazigh estime que « les vidéos et les images marquent plus les esprits que les articles longs. »

De même, certains participants sont favorables également à l'usage des applications de messagerie comme WhatsApp et Messenger qui sont privilégiées pour des échanges plus confidentiels, notamment en raison des risques de surveillance et de censure. « *Facebook est trop surveillé, alors on organise nos discussions internes sur Messenger* », indique Ahmed. Pour sa part, Jugurtha souligne que « *certains militants arrêtés ont vu leur compte Facebook utilisé par la police pour piéger d'autres militants.* » Quant à Ildit, l'usage de WhatsApp lui sert d'outil de communication confidentielle : « *Je suis sur [...] et aussi sur WhatsApp pour des communications plus confidentielles. Je me sers aussi de WhatsApp pour la communication avec la famille.* »

Par ailleurs, nous remarquons des points de divergence entre militants : certains, comme Zahir et Jugurtha, privilégient la prudence et la discrétion pour éviter les représailles du régime algérien. Pour ce faire, Ils recourent à la création de faux comptes, des comptes anonymes ou encore à l'utilisation d'un VPN d'accès à distance :

« *Avoir une plateforme où l'on peut être anonyme, je pense que cela facilite énormément la communication. Aujourd'hui, je peux dire que la plupart des citoyens qui sont en Kabylie, pour ne pas dire l'écrasante majorité, qui sont indépendantistes, expriment leurs idées par rapport à l'indépendance. Ils utilisent des pseudonymes, ils utilisent des profils anonymisés* », souligne Jugurtha. Quant à Zahir, il suggère l'utilisation de VPN pour accéder aux sites bloqués en Algérie :

« *Malgré qu'en Algérie, par exemple, ils ont coupé l'accès à certains sites internet pour la population, afin qu'elle n'accède pas aux publications du Mak. On utilise d'autres moyens, comme le VPN, pour déjouer exactement ce genre de blocage* », précise-t-il.

D'autres, comme Tilleli et Brahim, prônent une publication massive malgré les risques, considérant ainsi que le silence est plus dangereux que la censure : « *[...] Je n'ai pas peur que les gens et services de sécurité algériens voient mes vidéos. [...] Quand je publie sur le réseau Facebook, cela est très bénéfique pour les*

*générations à venir, pour qu'elles comprennent ce que nous avons fait. Facebook est comme un livre de souvenirs pour les futures générations. Donc il faut publier tout ce qui témoigne de notre existence malgré les risques », souligne Tilleli.*

Brahim ne montre aucune peur et prend pleinement ses responsabilités en tant que militant engagé, affichant sa présence sur le média socionumérique Facebook : *« Donc pour nos militants et pour moi-même, c'est notre tribune à travers laquelle on peut exprimer nos opinions et nos idées librement, puis tu n'as pas à craindre quelque chose parce que c'est un espace d'échange et de publication »,* dit-t-il. Il ajoute que : *« je pense que malgré la censure et la peur d'être arrêté en Algérie, on ne doit pas baisser les bras. Je pense qu'il faut publier et republier tout ce qui aide notre mouvement et notre juste cause. »*

### **5.1.2 Stratégies de visibilité**

Un autre élément majeur qui ressort de notre analyse est le rôle important des médias socionumériques, notamment Facebook, dans la lutte des militants du MAK. Ils constituent un outil de communication nécessaire pour donner davantage de visibilité au mouvement MAK, alors que les médias traditionnels algériens invisibilisent totalement le mouvement

#### **5.1.2.1 Contourner la censure des médias traditionnels**

Tous les militants s'accordent à dire que les médias algériens ne parlent jamais du MAK, ou alors pour le discréditer : *« Les médias algériens ne parlent jamais de la Kabylie. Sans Facebook, on n'aurait aucun moyen de faire entendre notre voix »,* dit Amellél. Les médias socionumériques sont donc perçus comme une alternative nécessaire. Face à cette marginalisation, les MSN sont devenus un canal alternatif incontournable pour informer l'opinion publique et internationaliser la cause kabyle. Ainsi, pour contrer cette invisibilité, les militants exploitent plus intensément l'espace numérique, améliorent leur réputation et s'opposent à la propagande diffusée par le pouvoir à travers les médias, qui vise à nuire à l'image de la Kabylie et du mouvement MAK :

*« Grâce aux réseaux sociaux, les Kabyles de la diaspora restent connectés avec la réalité politique et sociale de la Kabylie »,* déclare Ahmed. Ainsi, Jugurtha souligne que *« Facebook offre plus de possibilités de diffusion et d'engagement que d'autres plateformes, notamment grâce aux comptes publics et aux groupes. »*

Cependant, la majorité des participants préconise la nécessité de mettre en place des stratégies pour gagner en visibilité. Ils estiment qu'une communication en plusieurs langues, notamment en kabyle, en français, en anglais ainsi qu'en arabe, etc., est nécessaire pour toucher un large public : « [...] *Celui qui maîtrise la langue française, il va parler en français sur les Lives des francophones. Celui qui maîtrise la langue arabe, il va parler en langue arabe sur les Lives des Arabes. Celui qui maîtrise l'anglais, c'est la même chose, l'espagnol aussi. De toute façon, moi je fais toujours cet appel, là où tu es, parce que les Kabyles sont un peu partout dans le monde* », souligne Tagrawla.

Les participants estiment également qu'une diffusion d'images et de vidéos percutantes constitue une tactique idoine pour capter l'attention des internautes étrangers et nationaux. Ils soutiennent qu'une mobilisation de la diaspora kabyle, qui relaie les contenus, pourrait jouer un rôle clé dans la visibilité du mouvement. Selon Jugurtha, ce qui permet au MAK de gagner en visibilité, c'est la nécessité d'encourager les débats sur les médias socionumériques :

« *Ce qui attire le plus, ce sont les débats en direct et les émissions interactives où le public peut intervenir* », précise-t-il. Pour Tagrawla, il est nécessaire de publier plus de contenu : « *Il ne faut pas se contenter de 15, ou 30, de personnes, il faut une centaine de Kabyles qui vont afficher sur Facebook ou TikTok. On aurait aimé que tous les Kabyles [...], celui qui a quelque chose, il va le publier* », souligne-t-elle.

Notre recherche illustre aussi le fait qu'il y a des points de divergence entre les participants dont certains, comme Idit, estiment qu'il faut aussi investir les médias internationaux pour crédibiliser davantage le MAK : « [...] *J'ai même rêvé un jour de voir la Kabylie devenir un sujet central dans les médias, et aujourd'hui, cela devient une réalité. Cela prouve que nous avons fait un grand pas en avant. J'aimerais bien trouver des moyens plus efficaces pour donner encore plus de visibilité au MAK. Être en contact avec des journalistes internationaux, pas seulement français, mais aussi canadiens ou américains, pourrait être une bonne stratégie* », estime Idit.

D'autres, comme Syphax et Tagrawla, estiment que les médias socionumériques sont amplement adéquats pour diffuser les messages, d'autant plus que la plupart des jeunes ont accès à Internet :

« [...] *les médias traditionnels sont devenus obsolètes, personne ne les écoute. Aujourd'hui ce n'est pas comme ma génération, à la fin des années 80 on regardait le journal télévisé de 20 h [...]. Aujourd'hui, mon fils qui a 14 ans ne sait même pas que ça existe, un journal télévisé. Alors il ne faut plus aller vers ces*

*médias-là. Aujourd'hui, il y a une nouvelle façon de consommer l'information. L'information est consommée par les médias sociaux, et le mouvement indépendantiste doit redoubler d'efforts sur ces médias », souligne Syphax. Tagrawla souligne également qu' « on doit utiliser les réseaux sociaux, pour vulgariser, pour médiatiser notre cause, pour médiatiser évidemment tout ce qui se passe en Kabylie aussi. »*

### **5.1.3 Facebook, levier d'engagement du MAK**

L'un des enjeux majeurs du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) consiste à accroître sa présence et sa visibilité publique. En effet, quand l'espace public dominant est verrouillé, contrôlé, et lorsque les médias traditionnels algériens évacuent, marginalisent ou diabolisent le mouvement, les militants n'ont pas d'autre choix que d'emprunter d'autres voies possibles pour assurer leur existence et leur reconnaissance publiquement. Les médias socionumériques, particulièrement, Facebook, sont donc au cœur de la stratégie du MAK pour lutter contre cette invisibilisation dans la sphère publique dominante.

#### **5.1.3.1 Une présence numérique incontournable**

Il ressort aussi de l'analyse que l'ensemble des participants s'accorde sur le fait que les médias socionumériques notamment Facebook ont contribué à augmenter la présence du MAK et à le faire connaître dans la sphère publique.

À cet égard, Tagrawla insiste pour dire lors de son entretien que *« le MAK a longtemps été marginalisé par les médias et les autorités. Aujourd'hui, il s'impose comme un acteur incontournable grâce à sa forte présence numérique. »* Rachida avance pour sa part que le MAK est connu grâce aux médias socionumériques, notamment Facebook : *« Notre mouvement n'a pas accès aux médias traditionnels, alors la seule opportunité que nous avons, ce sont les réseaux sociaux »,* dit -t-elle.

Les participants s'accordent aussi à dire que la réussite de leur mouvement dans la mobilisation est due à sa forte présence dans les médias socionumériques, surtout Facebook. L'organisation de manifestations et d'actions militantes repose en grande partie sur ces plateformes, où circulent les appels à mobilisation et les comptes-rendus d'événements. *« Les grandes annonces du MAK passent toujours par Facebook. C'est la plateforme où on touche le plus de monde »,* indique Amazigh.

### 5.1.3.2 La répression comme facteur de visibilité

Ce qui fait dire à plusieurs militants que derrière la répression et les censures visant leurs activités, le mouvement est paradoxalement mis en visibilité. Lorsqu'une manifestation est interdite par l'État algérien, qu'une page Facebook est censurée ou qu'un militant est arrêté, les informations sont relayées instantanément sur les médias socionumériques, en particulier sur Facebook. Cela génère en conséquence une vague d'indignation et de soutien, donnant paradoxalement plus de visibilité au MAK : « *Les arrestations de militants attirent beaucoup d'attention sur les réseaux sociaux* », souligne Rachida. Pour Ahmed, « *la censure nous rend plus forts, car elle prouve qu'on dérange.* »

S'agissant des points de divergence entre militants, il y a certains qui estiment que la répression doit être exposée massivement en ligne, pour alerter l'opinion publique et dénoncer les abus de l'État : « *[...] je remarque que quand il y a une publication sur une arrestation, il y a beaucoup de personnes qui visionne le contenu. Je pense donc c'est un moyen pour dénoncer les dépassements du pouvoir colonial algérien. Il faut publier toutes les informations de leur abus sur les militants du MAK* », souligne Rachida.

D'autres pensent qu'il faut éviter de trop médiatiser la répression, car cela peut accentuer la peur parmi les militants et freiner la mobilisation. Ils dénoncent la difficulté de maintenir une présence constante en raison de la suppression de comptes et du harcèlement en ligne. Zahir souligne qu'« *il faut faire attention à ce qu'on publie, la police surveille tout* ». De même pour Jugurtha qui témoigne qu'il y a « *certaines militants arrêtés ont vu leur compte Facebook utilisé par la police pour piéger d'autres militants.* »

### 5.1.4 Perception des médias socionumériques par les militants

Notre recherche révèle que les participants manifestent un intérêt pour les médias socionumériques, notamment Facebook. Beaucoup considèrent cet espace digital comme une opportunité pour leur lutte, puisqu'il soutient leur cause en tant que sphère proportionnelle aux médias conventionnels.

#### 5.1.4.1 Un espace de liberté...mais sous surveillance

L'analyse de notre enquête montre que la plupart des répondants sont unanimes à dire que le média socionumérique Facebook est une alternative aux médias traditionnels afin de continuer leur combat pour l'autodétermination de la Kabylie. Aux yeux de la majorité des participants, cet espace virtuel proportionnel est perçu comme un outil idoine de libération de la parole et d'échange, en dehors de

l'espace public dominant contrôlé par l'État autoritaire algérien. Pour M. Ing : « *Facebook est un terrain d'expression, de liberté.* »

Pour sa part, Rachida estime que « *Facebook constitue un moyen d'informer, de mobiliser en même temps et de sensibiliser le peuple kabyle. Je peux vous dire que grâce à ce moyen, nous avons drainé des milliers de militants et de sympathisants pour l'ensemble des marches qu'on organise en France ou ailleurs.* »

Cependant, certains militants estiment que cette liberté est souvent limitée par la surveillance gouvernementale et les risques de répression : « *En Kabylie, les gens sont muselés, ils ne peuvent pas publier librement sans risquer la prison* », précise Tagrawla.

Pour sa part, Amellel indique qu'il avait déjà vu des publications supprimées sans explication : « *On sait qu'on est surveillés, mais ça ne nous empêche pas de parler* », précise-t-il.

#### **5.1.4.2 Un espace de débats, mais aussi de tensions et de désinformation**

La recherche révèle que parmi les militants, d'aucuns se félicitent, au contraire, de cette diversité des opinions et des débats qui permet de donner plus de visibilité à leur mouvement et d'alerter sur des problématiques peu connues des nouveaux sympathisants : « *Certains critiques viennent de personnes mal informées, donc parfois j'essaie d'expliquer* », dit Ahmed. Pour Amazigh, « *les critiques peuvent nous renforcer, mais on reçoit aussi des insultes et de la désinformation. Cependant, on sait que notre engagement est pacifique et qu'on avance.* »

Toutefois, d'autres participants, à l'inverse, regrettent l'usage d'une violence verbale par certains internautes dans cette sphère publique potentielle qu'ils considèrent comme hostile : « *Avant, il y avait beaucoup de débats, maintenant il y a plus d'insultes* », précise Idit. Face aux différentes attaques en ligne, certains militants ont développé des stratégies pour filtrer les critiques et répondre uniquement aux échanges constructifs : « *Il faut faire la différence entre les vraies critiques et les provocations inutiles. Je ne perds pas mon temps à répondre aux trolls* », affirme Ahmed.

## **5.2 Interprétation et discussion des résultats**

Après avoir analysé en détail les verbatim des douze (12) entretiens menés dans le cadre de cette recherche, cette section vise à interpréter les résultats obtenus et à dégager les tendances principales.

Plus précisément, nous examinerons dans quelle mesure l'usage du média socionumérique Facebook contribue à la visibilité du MAK et permet en particulier à ses militants de contourner la sphère publique dominante.

### **5.2.1 Les médias socionumériques : un levier de communication et de mobilisation incontournable pour le MAK**

En tout état de cause, les avancées dans les technologies numériques ont entraîné une transformation des dynamiques de mobilisation politique et sociale, en offrant des moyens de communication alternatifs notamment aux groupes militants dans des pays autoritaires tels que l'Algérie.

Les réseaux sociaux se sont imposés comme les nouveaux espaces de la contestation et de la reconstruction de la politique dès lors que les internautes sont « progressivement devenus des acteurs du Web » Oberdorff (2010). Espaces d'émancipation Sedda (2015), mais également de contestations, Barboni et Treille (2015), les réseaux sociaux ont profondément modifié l'exercice démocratique en redéfinissant les rapports entre gouvernants et gouvernés (cité dans Richaud 2017, p.30).

L'interprétation des propos tenus par les militants du MAK a fait ressortir un élément significatif : l'usage des médias socionumériques, surtout Facebook, a agi comme un outil pour briser le silence médiatique et inscrire leur combat dans la sphère publique, à l'échelle nationale.

À une période dans laquelle le contrôle de l'espace public dominant est assurément une priorité de l'État, toute sorte d'initiative des forces d'opposition est systématiquement écartée. Dès lors, les militants du MAK investissent massivement les médias socionumériques, notamment Facebook, mais aussi TikTok, qui représente une réelle opportunité pour ce type de militantisme.

Ces médias socionumériques leur fournissent ainsi la possibilité de s'informer, d'échanger, de coordonner leurs actions, d'échapper à la censure imposée dans la sphère publique dominante ainsi que d'augmenter leur visibilité. Pourtant, la présence sur lesdits médias, notamment Facebook, implique des contraintes : la censure et la surveillance étatiques constituent des freins majeurs à la diffusion des messages militants tout autant que les tensions entre visibilité et sécurité, engagement spontané et structuration du discours militant. Ce chapitre se propose de discuter les résultats obtenus tout en les inscrivant dans la littérature scientifique relative aux approches numériques du militantisme et au sein des mouvements indépendantistes.

#### 5.2.1.1 Un espace alternatif à la presse traditionnelle

D'après notre analyse des entretiens, nous concluons que l'un des points récurrents dans les discours des participants est la marginalisation du MAK dans la sphère publique dominante. Les militantes et les militants pointent à cet effet du doigt les médias traditionnels, perçus comme des instruments de propagande du régime, ne laissant en conséquence aucun espace d'expression aux revendications indépendantistes kabyles. Le pouvoir utilise les médias traditionnels pour diffuser des informations de désinformation dans le but de ternir la réputation du MAK et sa lutte identitaire et d'autodétermination. Ainsi, le mouvement se trouve privé de visibilité, ce qui revient à nier son existence.

Comme l'explique Hannah Arendt (1961, p. 259), « l'acte d'apparaître équivaut à l'existence au sein d'un espace d'actions et d'interactions mutuelles. L'action suppose préalablement l'apparition et la constitution d'un espace qui est d'emblée collectif, car agir suppose la présence d'autrui. » Dans cette optique, Arendt (1961) stipule que l'action, comme moyen d'affirmation de l'être et de la présence d'autrui, repose sur le processus d'apparition, seul apte à rendre possible la réciprocité.

De ce fait, les militants interviewés se trouvent confrontés à la réalité de l'absence de visibilité dans la sphère publique dominante qui entraîne, en conséquence, l'inexistence d'un espace leur permettant d'interagir et d'échanger avec autrui pour affirmer leur présence. Face à cette marginalisation, ils investissent un terrain proportionnel qui est celui des médias socionumériques et plus particulièrement Facebook.

Ce constat rejoint l'analyse de Tufekci (2017) dans son article intitulé « Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée », qui souligne que les mouvements contestataires utilisent les réseaux sociaux comme un espace alternatif de mobilisation lorsqu'ils sont exclus des canaux médiatiques officiels. Comme le précise l'un des participants, Amellel, « *les médias algériens ne parlent jamais de la Kabylie. Sans Facebook, on n'aurait aucun moyen de faire entendre notre voix.* »

Ainsi, les médias socionumériques, notamment Facebook, jouent le rôle de média proportionnel, permettant aux militants de contourner la censure et de diffuser librement leurs messages. Ce phénomène est similaire à ce que l'on observe dans d'autres contextes de répression politique, comme le rôle joué par Twitter et Facebook, YouTube, dans les mobilisations en Iran ou en Biélorussie, en Égypte (Howard et Hussain, 2013).

Dans les pays autoritaires, les militants sont tournés vers les médias socionumériques pour produire de l'information alternative, créer des espaces virtuels de discussion anonyme sur les politiques publiques et témoigner de leur compassion face aux persécutions d'État. Pour de nombreux citoyens des pays arabes et d'Afrique du Nord, les médias socionumériques ne sont pas seulement une alternative aux sources d'information gérées ou censurées par l'État, mais aussi une alternative aux sources d'information occidentales (Howard et Hussain, 2013).

#### **5.2.1.2 Facebook et TikTok : des usages stratégiques complémentaires**

L'examen a priori des entretiens montre que la grande majorité des participants considère Facebook comme la plateforme dominante, pour débattre des problèmes politiques, pour le partage de contenus d'informations détaillées, pour republier du contenu, mobiliser des militants et sympathisants ainsi que pour créer des contenus (vidéos, images, textes). Son usage comme média socionumérique quotidien est considéré comme essentiel pour, notamment, informer les militants sur l'actualité en Kabylie et à l'international.

Prendre Facebook pour un média traduit ici qu'il s'agit d'un outil essentiel pour relayer, faire circuler et partager les informations considérées comme pertinentes par les militants afin de soutenir et d'imposer la reconnaissance de leur cause. Si de nombreux participants se déclarent être dans l'usage de Facebook pour partager, commenter les publications sans avoir l'intention explicite d'accroître leur visibilité, ces usages (publication de photos, vidéos, textes, conversation en direct, créations des contenus) participent, malgré tout, à renforcer le mouvement en lui donnant davantage de visibilité dans la sphère publique.

Ainsi, ce comportement s'aligne avec les travaux de Voirol (1992) sur le sujet de la visibilité, qui affirment que les mouvements d'action collective dénoncent l'invisibilité, recherchent la visibilité des causes soutenues, de ses « problèmes » et de sa situation d'injustice, etc. (p. 92). C'est pourquoi à notre avis les militants et groupes en recherche de visibilité et de reconnaissance utilisent des moyens divers pour affirmer leur existence publique. Les médias socionumériques, même dans le cadre de Facebook, ont donc vocation à faire office de compensatoires pour les militants à l'égard d'autres médias qui les excluent.

Aussi, comme le montrent les travaux de Tufekci (2017), la grande taille et l'envergure de Facebook en font une plateforme largement utilisée par le public. En d'autres termes, ce sont des personnes et des militants qui tentent de gagner en visibilité. D'après Tufekci (2017, p. 46), Facebook est dès lors comme

une « sphère publique connectée » de facto touchant un large public, particulièrement dans des pays où les médias de masse sont fortement contrôlés par l'État. Dans des contextes de ce type, seules des plateformes telles que Facebook ou Twitter, etc., peuvent réellement avoir la main libre de tout contrôle étatique.

Cependant, notre recherche remarque qu'il y a une partie des participants qui présente un intérêt récent pour l'usage de TikTok. Selon eux, cette plateforme est en plein essor, puisque ses capacités à toucher rapidement une multitude de personnes à travers de courts formats frappants font d'elle un outil stratégique pour renforcer la visibilité du mouvement au sein des jeunes qui s'y engagent. Comme le confirme l'une des participantes, Tagrawla, qui explique qu'« avant, c'était Facebook. Avec TikTok, ça touche encore plus de monde. »

D'une façon générale, le recours des participantes et des participants à d'autres médias sociaux numériques, particulièrement TikTok, est effectivement un moyen d'accroître la visibilité du mouvement, en diversifiant les modalités de communication et en élargissant leurs champs de visibilité non seulement au niveau de la communauté kabyle, mais aussi aux niveaux national et international. L'utilisation de diverses plateformes sociales numériques complète l'expérience du média social numérique Facebook. Cette approche, combinée à la prise de conscience des militants sur l'importance de diversifier les canaux numériques, renforce cette tendance à la complémentarité.

Comme l'a également observé Tufekci (2017), cette complémentarité entre les plateformes, notamment entre Facebook et TikTok, rappelle le modèle observé lors des printemps arabes, où Facebook servait à structurer les mouvements et Twitter à amplifier le message sur la scène internationale.

Ainsi, dans le cadre de sa recherche doctorale, Tognacci (2024), constate qu'effectivement TikTok est devenu, depuis sa création, un outil de mise en visibilité : transversal pour les groupes militants, les célébrités et les hommes politiques. Il favorise ainsi, à travers les regroupements promus en particulier par les hashtags, les échanges entre personnes d'une même communauté mobilisées autour d'une cause.

### 5.2.1.3 L'importance des formats visuels et interactifs

Un autre point proéminent que nous relevons concerne la forte valorisation du contenu visuel. Les participants perçoivent les vidéos, les infographies ainsi que les images comme plus engageantes et plus efficaces pour capter l'attention des internautes. Comme le souligne Ahmed, un participant à notre étude : « *Les vidéos et les images marquent plus les esprits que les articles longs.* »

Ceci explique l'importance que pourraient jouer les contenus visuels dans l'attraction des internautes pour un sujet bien précis. Donc, le fait d'attirer plus de vues, cela dit, entraîne une augmentation de visibilité. Ce point important, qui apparaît dans les verbatim des participants, montre à quel point les usagers cherchent, que ce soit d'une manière directe ou indirecte, à se faire connaître et à avoir la reconnaissance auprès du grand public.

Cette démarche va dans le sens des résultats de plusieurs études qui affirment que les publications en ligne sont mieux engagées lorsqu'elles sont dites visuelles que textuelles. Sur ce point, Bennett et Segerberg (2012) soulignent dans leur étude intitulée « *La logique de l'action connective : médias numériques et personnalisation de la politique contestataire* » que le cadre des médias socionumériques permet de faire émerger des modes personnalisés d'expression politique dans lesquels les dispositifs visuels et multimédias assurent une circulation d'information rapide et suscitent l'engagement d'une pluralité d'individus en place d'outils textuels plus traditionnels et plus fermés.

Dans cette même veine, Tufekci (2017) confirme que les images et vidéos sont mobilisées pour le développement des mouvements de protestation contemporains. En effet, le visuel est efficace pour capter l'attention du public, mais aussi pour susciter l'immédiateté et l'urgence de l'action, rendant ainsi le réseau un puissant outil de mobilisation.

### 5.2.2 Une visibilité renforcée, mais un espace sous tension

Bien que nous l'ayons rappelé, les médias socionumériques, notamment Facebook, favorisent la mise en visibilité du MAK dans la sphère publique. Il n'y a néanmoins aucune certitude que cet espace numérique soit celui, pacifié et sécurisé, dans lequel les militants peuvent s'exprimer en toute quiétude. Les médias socionumériques sont certes cette agora dont bénéficient les acteurs du mouvement pour tenter d'être moins invisibilisés que par les médias dits « traditionnels » et pour atteindre un public bien plus large, mais

cette Rostra bien gérée reste précisément une agora virtuelle sous surveillance, encadrée par différents types de contrôle, de la censure, des restrictions algorithmiques aux menaces qui pèsent sur les militants.

#### **5.2.2.1 La répression numérique : entre surveillances, censure et le pouvoir de l'appropriation**

Au terme de cette recherche, et après l'analyse des verbatim, on peut conclure que les participants perçoivent le risque inhérent à cette problématisation étatique de la surveillance. De nombreux militants ont vu leurs comptes fermés, suspendus ou signalés par des groupes hostiles. Jugurtha précise ainsi qu'« *à l'instar de certains militants arrêtés, leur compte Facebook a été utilisé par la police pour piéger d'autres militants* ». Tagrawla déclare pour sa part qu'« *en Kabylie, les gens sont muselés, ils ne peuvent pas publier librement sans risquer la prison* ».

Ce phénomène s'inscrit dans un registre plus large observable dans de nombreux régimes autoritaires, où les médias socionumériques, notamment Facebook, sont à la fois et successivement des outils de contestation et des outils de surveillance et de répression par le pouvoir (Morozov, 2011). Comme d'ailleurs l'observent Daucé et Loveluck et al. (2023) dans leur article intitulé « Genèse d'un autoritarisme numérique. Répression et résistance sur Internet en Russie, 2012-2022 ». Ils montrent comment un État autoritaire tel que la Chine est parvenu à imposer son diktat par la surveillance accrue de ses médias socionumériques.

La Chine fait figure d'exemple le plus abouti d'autoritarisme numérique, à travers l'immixtion des services de l'État dans les infrastructures et les services, le filtrage des accès, la sophistication des dispositifs automatisés de censure, les ressources techniques et humaines mobilisées pour manipuler les discours et l'opinion (wǔmáo dǎng ou « parti des 50 centimes ») ainsi que l'efficacité de la surveillance et de la répression (Han, Roberts, Liang et al., 2018) ( cité dans Daucé, Loveluck, et al.2023).

À ce titre, suite à la surveillance étouffante imposée dans les régimes autoritaires, notamment en Algérie, les discours des participants révèlent une pleine conscience du danger. Toutefois, cela ne les a pas empêchés de chercher activement des moyens de contourner le pouvoir, notamment grâce à l'appropriation des médias socionumériques particulièrement Facebook.

Ainsi, pour contourner cette surveillance tout en assurant la diffusion de leurs messages, les usagers de Facebook adoptent des techniques d'invisibilité, telles que l'anonymat et le VPN. À titre d'exemple, les activistes de la cause kabyle vivant en Algérie ont la possibilité d'utiliser la technique du VPN et des proxys.

Celle-ci peut les aider afin qu'ils se connectent comme s'ils étaient à l'étranger. C'est donc une méthode pour dissimuler leur traçabilité et accéder à des sites du MAK dont l'accès est bloqué en Algérie. Cela montre indéniablement la volonté des militants d'échapper à l'invisibilité imposée par l'État algérien dans la sphère publique dominante. Ils cherchent en parallèle à gagner en visibilité à travers leur publication et leur écriture. De plus, cette présence invisible des militants du MAK, connectés notamment depuis l'Algérie grâce à ces techniques mentionnées supra, représente en elle-même une manifestation de pouvoir.

Cependant, nous ne pouvons pas négliger que cette agora numérique peut jouer un double rôle. Elle sert d'instrument précieux pour les militants, tout en présentant des menaces pour leur sécurité. Cela, à notre avis, n'empêche pas certains usagers astucieux (ceux qui maîtrisent l'usage de la technique) de trouver d'autres moyens pour se faire remarquer dans cette sphère publique proportionnelle, pour garantir leur sécurité et renforcer ainsi leur visibilité.

Comme le confirment également Howard et Hussain (2013), lors du printemps arabe, les manifestants ont usé de manière inventive des médias socionumériques notamment Facebook pour coordonner les actions de protestation, diffuser l'information ainsi que dénoncer les abus du gouvernement autoritaire. Lorsque les autorités bloquaient l'accès à Facebook puis à Twitter, les militants utilisaient des proxys, des VPN ou des réseaux SMS pour échapper à la censure des gouvernements et maintenir la communication [traduction libre] (Howard et Hussain, 2013).

### **5.2.2.2 L'effet paradoxal de la répression**

Au cours de cette recherche, nous relevons que certains participants livrent leur point de vue sur les types de contenus qui attirent le plus de vues et de commentaires. Ironiquement, la répression dirigée contre les activistes du MAK semble parfois accroître leur visibilité.

Plusieurs militants expliquent en effet que chaque arrestation ou tentative de censure attire davantage l'attention sur leur cause. À ce sujet, Rachida souligne que : « *les arrestations de militants attirent beaucoup d'attention sur les réseaux sociaux.* » Ainsi, bien que le contexte de répression impose des contraintes, l'usage stratégique des médias socionumériques peut néanmoins s'avérer bénéfique pour le mouvement en lui permettant de gagner en visibilité.

Au fait, ces derniers temps, les menaces exercées par l'Algérie à l'encontre des opposants politiques, notamment des militants de la cause kabyle en France, ont contribué à accroître leur visibilité. L'intérêt porté par les médias français à ces incidents, relayé d'ailleurs largement dans les différents médias socionumériques, a permis de mettre en lumière la situation des militants et d'élargir la portée de leur message. On cite à cet effet, à titre d'exemple, l'enquête réalisée par France 2 publiée le 3 mars 2025 intitulée « Quand l'Algérie tente de faire taire ses opposants sur le territoire français. »

Il convient aussi de noter que sans grande surprise, une simple recherche sur le web nous a révélé que cette enquête avait été republiée et partagée sur divers médias socionumériques, notamment sur les pages Facebook du MAK et d'autres influenceurs français, égyptiens, algériens, etc. Au niveau de la chaîne YouTube de Franceinfo, qui compte 739 000 abonnés, cette enquête a été visionnée par plus de 135 000 personnes après un mois et a provoqué plus de 1 930 commentaires, sans inclure les vues obtenues lors de sa diffusion sur la chaîne d'information France 2.

Ce phénomène a été remarqué dans d'autres mouvements sociaux, comme ceux des opposants en Russie ou à Hong Kong, où la répression a souvent entraîné une couverture médiatique internationale accrue. À ce sujet, Robertson (2011) observe que la répression exercée par l'État contre les groupes d'opposition en Russie a eu un effet inverse, poussant les activistes à faire entendre leur voix sur les médias socionumériques au niveau mondial.

Les médias occidentaux et les organisations de défense des droits humains mettent en avant ces situations, ce qui contribue à sensibiliser le public à ces enjeux. Sullivan (2016) souligne aussi que, dans les systèmes autoritaires, la répression peut fréquemment entraîner des résultats imprévus. La répression des activistes entraîne souvent une visibilité mondiale plus importante et un mouvement de solidarité, comme on l'a observé avec le mouvement des Parapluies à Hong Kong et les protestations de l'opposition.

### **5.2.3 Facebook : Entre débat, désinformation et visibilité**

Notre recherche révèle que le média socionumérique Facebook fournit une scène tant pour ceux qui soutiennent une cause que pour ceux qui tentent de la discréditer. Cette sphère publique potentielle ne représente pas uniquement un espace d'échange d'idées, mais également un terrain propice à la désinformation et aux manipulations.

À ce sujet, certains militants insistent sur l'importance de vérifier les sources avant de partager quoi que ce soit, afin de préserver leur crédibilité. Parmi eux, M. Ing souligne qu'« *il est essentiel d'avoir une certaine déontologie. Lorsque j'ai des doutes sur une information, je dois la vérifier avant de la republier.* »

Ainsi, les participants prennent conscience des dangers que peuvent engendrer la communication et le partage sur la sphère publique. Pour leur part, il est primordial de garantir une visibilité plus solide et professionnelle pour éviter toute atteinte à la réputation de leur mouvement. Les participants mentionnent aussi une guerre médiatique ciblant le MAK, avec des actions de désinformation menées par des groupes adverses. De son côté, Jugurtha partage aussi que « *de faux comptes, gérés par les services de sécurité algériens, infiltrent nos réseaux pour nous espionner* ». Ce type de stratégie a également été observé dans d'autres contextes, notamment en Chine, où l'opinion publique est manipulée sur Weibo. À ce sujet, King, Pan et Roberts (2017) précisent :

Le gouvernement chinois ne se contente pas de censurer les publications dissidentes, il produit également une grande quantité de contenus favorables au régime afin de noyer les critiques et détourner l'attention du public. Plutôt que de répondre aux arguments des opposants, cette stratégie vise à saturer l'espace médiatique avec des messages positifs sur l'État (p. 485).

Les militants soulèvent également un autre défi lié à l'évolution des conversations sur le média socionumérique Facebook. Malgré l'émergence de nouvelles interactions sur ce média, un nombre croissant d'individus se désolent de l'accroissement des conflits et des injures, compromettant la qualité des échanges. Comme l'observe Idit, « *avant, il y avait beaucoup de débats, maintenant il y a plus d'insultes.* »

Le phénomène de polarisation des discussions est largement étudié dans les recherches de Cass Sunstein (2001). Ses travaux révèlent que les plateformes de médias socionumériques, notamment Facebook, ont la propension à consolider les points de vue existants, ce qui rend l'échange plus conflictuel. L'expansion des espaces numériques offre aux individus la possibilité de s'informer de façon sélective, en privilégiant uniquement les sources qui corroborent leurs convictions existantes. Sunstein appelle ce phénomène de fragmentation informationnelle, qui conduit à une polarisation plus intense.

En effet, les militants tendent à interagir essentiellement avec ceux qui ont des points de vue semblables, ce qui restreint la communication et encourage l'extrémisme. De même, Jürgen Habermas (2023) a mis en avant l'idée que ces « nouveaux médias » ont un impact sur la vie politique, puisqu'ils transforment non seulement les façons de s'informer, mais aussi les manières de communiquer. Ces changements de l'espace public provoqués par les médias socionumériques mettent en danger le développement d'une démocratie délibérative.

Dans une perspective similaire, Bernard Miège (2010) a exploré les modalités d'usage de l'espace public en se focalisant sur plusieurs traits distinctifs. Ces espaces devraient avant tout être des endroits où se déroulent des discussions et des échanges d'idées, propices au débat. Elles doivent être fiables et garantir un accès universel sans discrimination, assurant une représentation équilibrée de toutes les voix lors des discussions sur divers sujets.

Cependant, la plupart des participants voient cette agora virtuelle comme une véritable aubaine, comme une alternative aux médias traditionnels pour leur mouvement. Elle leur permet de débattre, d'échanger des idées et de faire circuler leurs activités. Pour certains, ce dialogue plus conflictuel représente une opportunité. Ils jugent que même les discussions avec leurs détracteurs sont essentielles pour étendre les conversations autour de leur cause et atteindre un auditoire plus vaste. C'est ce qu'ils désignent comme le « buzz ».

Autrement dit, ils tentent d'exploiter ces discussions pour générer du bruit et accroître leur notoriété, comme le met en évidence l'un des intervenants, Amelle : « Mais nous, on pense qu'il y a beaucoup de choses à apprendre sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook. Même dans les dérapages, c'est très intéressant de voir pourquoi les gens s'insultent, comment les gens s'insultent et là nous mesurons. Ça nous donne la température profonde de tel sujet, par exemple Gaza, par exemple les incendies en Kabylie. »

#### **5.2.1.4 Perspectives et enjeux futurs pour gagner en visibilité**

Après la réalisation des 12 entretiens, il ressort, que la majorité des participants partagent des idées visant à améliorer la visibilité et l'efficacité de leur lutte pour l'indépendance de la Kabylie. L'analyse des résultats met en lumière une réflexion collective sur l'avenir de l'activisme en ligne, en particulier celui du MAK à travers Facebook, et révèle plusieurs axes stratégiques essentiels. Au

cours de l'analyse des verbatim, nous remarquons un élément frappant : chaque participant exprime sa vision des actions à entreprendre pour optimiser l'utilisation des médias sociaux numériques, notamment Facebook, et mieux structurer le mouvement dans cette sphère publique potentielle afin de gagner en visibilité. Comme le précise Floriane (2019) il est essentiel aux militants de faire un usage stratégique des médias sociaux numériques afin d'attirer l'attention notamment du public, des médias, et ainsi avoir un impact significatif sur la réussite de leurs actions et de leurs objectifs.

Les participants estiment qu'il est évident que la viralité constitue une technique importante pour multiplier les publications et atteindre un public plus large. Effectivement, leur conscience de l'importance de privilégier la diffusion rapide et massive de contenus variés (photos, vidéos, textes, etc.) sur les médias sociaux numériques, en particulier Facebook, contribue à accroître la visibilité du mouvement. Comme le soulignent Hassani et Henric (2024), le rapport d'interactions, comme les mentions « j'aime », les commentaires, les partages, etc., au sein d'une communauté favorise la mise en avant d'une publication par les algorithmes, ce qui accroît sa visibilité.

Les participants soulignent également un point essentiel : il s'agit de la diversification des médias sociaux numériques et de la multiplication des pages Facebook qui favorisent l'augmentation de la visibilité du MAK. La montée en puissance et la rapidité de TikTok ont mis en exergue pour le mouvement l'enjeu primordial de ne pas s'enfermer dans un espace digital unique. Selon plusieurs interlocuteurs traitant de la question, investir désormais les différents médias sociaux numériques pourrait être un moyen d'accroître la puissance de leur discours et de toucher plus largement les jeunes, mais également l'ensemble du public.

Sur ce dernier point, les observations des participants rejoignent celles de Voirol (2005), qui souligne que : « Avec l'extension des relations médiatisées grâce aux moyens de communication, un nouvel espace d'apparence s'est donc ouvert, qui a étendu l'horizon d'expérience, transformé le sens de soi et élargi l'horizon de visibilité » (Voirol, 2005, p. 10).

En outre, les militants estiment qu'il est indispensable de renforcer les stratégies de protection numérique. Dans un contexte de surveillance renforcée et de risque de censure, les activistes insistent sur la nécessité de mettre en place des méthodes plus sûres pour assurer la protection de leurs communications et la longévité de leurs comptes. Il est conseillé d'utiliser des applications de messagerie cryptées (telles que WhatsApp ou Messenger), des VPN et des pseudonymes pour minimiser les risques de répression.

Un autre aspect essentiel mis en avant par de nombreux participants est la nécessité d'une communication mieux organisée. À l'heure actuelle, les informations sont fréquemment dispersées sur des profils personnels, ce qui compromet la clarté du message. Certains militants suggèrent donc de renforcer les pages officielles du mouvement, qui pourraient mieux orienter les informations, les rendre plus accessibles ainsi que de créer des chaînes YouTube indépendantes.

À ce sujet, il ressort de nos analyses que s'ils mobilisent effectivement les médias sociaux numériques, en particulier Facebook, pour faire connaître leur cause et leur mouvement, certains militants visent encore à capter l'attention des médias traditionnels. Ceci d'autant plus qu'ils perçoivent le rôle central que ces derniers pourraient jouer dans la reconnaissance à l'échelle internationale du mouvement qu'ils défendent.

C'est pourquoi nous en sommes venus à nous poser la question du véritable rôle des médias traditionnels dans la construction de la légitimité d'un événement et sa visibilité. À ce titre, la question qui se pose est de savoir si les médias sociaux numériques constituent une alternative largement suffisante ou si l'accès aux médias classiques demeure un passage nécessaire pour justement confirmer la reconnaissance d'un quelconque mouvement.

Par ailleurs, certains participants ont évoqué le rôle des algorithmes dans la gestion de la visibilité. Cela montre aussi la conscience des participants quant à l'impact et au rôle que pourraient jouer les algorithmes dans leur visibilité dans la sphère publique virtuelle. Ils estiment que ces techniques algorithmiques pourraient leur donner d'une part un coup de pouce dans l'élargissement de leur visibilité, notamment sur le média social numérique Facebook, et d'autre part elles pourraient aussi réduire leur visibilité.

C'est pourquoi ils considèrent qu'il est primordial de se rapprocher davantage de l'administration, notamment de celle de Facebook, afin d'obtenir un appui dans la diffusion de leur mouvement à travers les mécanismes algorithmiques. En effet, à notre avis, les techniques algorithmiques pourraient effectivement jouer un double rôle : d'une part, elles peuvent contribuer à accroître la visibilité du mouvement, par notamment la suggestion aux internautes des publications liées au combat de la cause kabyle. Comme l'observe Stefania Milan (2015) dans son article sur le « cloud protesting » :

Le cloud donne une voix et de la visibilité à des récits personnalisés, mais universels, connectant des histoires individuelles dans un contexte plus large qui leur donne du sens... []

dans les interventions algorithmiques des médias sociaux y compris celles exploitant la popularité du contenu qui pourraient éventuellement ramener les voix les plus fortes au premier plan (p.884).

D'autre part, ils ont la possibilité de restreindre sa diffusion en le rendant seulement accessible à un public déjà intéressé. Pour illustrer, l'algorithme NewsFeed élaboré par Facebook choisit le contenu présenté dans le « fil d'actualité » des usagers en fonction de la probabilité qu'ils interagissent avec celui-ci. Ainsi, ce programme identifie les sujets qui nous plaisent ou qui éveillent notre intérêt tels que les posts, les images, les vidéos, etc., et les présente en priorité dans nos fils d'actualité (Cardon, 2015).

Ce fonctionnement pourrait ainsi freiner la capacité du MAK à élargir rapidement sa base de soutien et sa visibilité. Comme le montrent plusieurs travaux, y compris ceux de Romain Badouard sur la progression de la censure numérique (2020), ainsi que le numéro spécial de la revue *Esprit* intitulé « Internet en mal de démocratie » (dirigé par Romain Badouard et Charles Girard, 2021), la visibilité en ligne des activistes est impactée par diverses contraintes communicationnelles. Celles-ci sont liées en particulier aux algorithmes, qui influencent fortement la mise en valeur de leurs contenus.

## CONCLUSION

Nous arrivons au terme de ce mémoire de recherche, lequel porte sur la question de la lutte des minorités pour la visibilité. Comme nous l'avons expliqué supra dans l'introduction de ce mémoire, la question de visibilité a attiré plus notre curiosité lorsque nous avons lu pour la première fois l'article de l'Olivier Voirol (2015) sur « les luttes des minorités pour la visibilité ». Cette curiosité incessante nous a emmenés ensuite à chercher dans les entrailles de la littérature pour mieux comprendre ce phénomène, surtout dans les pays autoritaires comme l'Algérie. Ce mémoire de recherche s'appuie sur douze (12) entretiens semi-directifs menés auprès de militants âgés de 18 ans et plus actifs sur Facebook.

Nous avons privilégié le point de vue des partisans du MAK, parmi les acteurs majeurs de la cause kabyle, afin de fournir des réponses plus significatives en termes de pertinence et d'informations à notre questionnement. Suite à une recherche minutieuse dans la littérature (des articles, des revues et des ouvrages), nous avons remarqué que la problématique de la lutte pour la visibilité des minorités, notamment en Algérie et plus largement en Afrique du Nord, est pratiquement inexistante dans les travaux de recherche. C'est pour cette raison que nous considérons qu'il est essentiel d'aborder ce phénomène en toute modestie, en portant une attention particulière à la lutte du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK). La revue de littérature nous a permis ensuite de définir les principes qui sous-tendent la question de la visibilité et de comprendre comment elle s'articule avec l'usage de Facebook. Cela nous a permis de formuler clairement notre question centrale de recherche : « Comment les militants du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) font-ils usage des médias socionumériques pour accroître leur visibilité dans la sphère publique ? ». Pour éclaircir notre travail de recherche, nous nous sommes appuyés sur des concepts tels que la visibilité, l'espace public et l'usage. Pour répondre à notre question de recherche, nous avons adopté une approche interprétative qui nous a permis particulièrement de comprendre les significations et les interprétations que les militants du MAK donnent au sens de leur expérience.

En raison de la difficulté et de la complexité du phénomène étudié, surtout de son caractère changeant et intersubjectif, nous avons jugé indispensable d'adopter une méthodologie associant l'approche itérative à l'analyse thématique pour analyser les verbatim. Cette démarche méthodologique

hybride née de notre modeste expérience nous a permis une lecture approfondie et structurée de notre corpus.

### **Synthèse des résultats**

Cette analyse met en lumière le rôle capital du média socionumérique Facebook, en tant qu'espace phare pour la visibilité du MAK, surtout en l'absence de médias traditionnels. Certes, l'exclusion de ce mouvement de l'espace public dominant a permis à ses militants de faire émerger une sphère publique proportionnelle, tout en échappant aux carcans des tabous et des dogmes officiels ou dominants, ce qui, soit dit en passant, nous rappelait l'analyse de Chaker (1987) sur le développement de la lutte démocratique en Kabylie, où il affirme que l'exclusion permanente des espaces officiels (sphère publique dominante) aurait conduit au développement de l'idée de la création berbère (amazigh), en permettant de ce fait son autonomie par rapport à l'idéal et à la culture étatiques.

Au niveau des usages généraux des médias socionumériques, particulièrement de Facebook, l'analyse des verbatim montre que les partisans du MAK se servent de la plateforme Facebook de façon régulière et assidue. Il constitue un élément essentiel de la routine journalière des usagers. En effet, ils voient Facebook comme la plateforme principale, surtout pour discuter de questions politiques ou pour diffuser des contenus d'informations approfondies et des vidéos. L'utilisation quotidienne de ce média socionumérique est jugée indispensable, notamment pour tenir les militants et sympathisants informés des événements récents en Kabylie et à l'échelle internationale, mais aussi pour diffuser toute information reliée à leur engagement militant dans le but d'atteindre un plus grand public et de le conscientiser à leur cause.

Notre analyse des verbatim des participantes et des participants nous montre que la plupart ont mis en évidence le rôle capital joué par le média socionumérique Facebook, dans leur quête de visibilité. Ainsi, Facebook peut être considéré comme un espace de discussion public dans lequel les militants produisent des contenus et donnent leur avis sur l'actualité. Ils s'en servent également pour se rassembler autour de leurs causes et d'événements contestataires afin d'augmenter leur visibilité.

Cependant, notre recherche remarque qu'il y a une partie des participants qui présente un intérêt récent pour l'usage de TikTok comme outil important dans leur quête de l'élargissement de leur mouvement. Ce média socionumérique, selon eux, est en plein essor, puisque ses capacités à toucher rapidement une

multitude de personnes à travers de courts formats frappants font d'elle un outil stratégique pour renforcer la visibilité du mouvement au sein des jeunes qui s'y engagent. Un autre point saillant que nous découvrons dans notre analyse des verbatim est la forte valorisation du contenu visuel tel que les vidéos, les infographies et les images qui sont perçues par les interviewés comme plus engageantes et plus efficaces pour capter l'attention du public.

Toutefois, notre recherche révèle que cette agora virtuelle est un espace de tensions, de surveillance et de désinformation. Face à cette réalité, les militants, en s'appropriant les médias sociaux numériques, développent en parallèle des stratégies d'adaptation qui leur permettent de continuer à se faire entendre et à publier régulièrement sur le MAK. Les commentaires des militants concernant l'usage des médias sociaux numériques, particulièrement Facebook, dans leur vie quotidienne nous permettent de dégager plusieurs constats. En effet, cela met en évidence que la nouvelle sphère publique proportionnelle n'est pas une sphère publique saine et accessible offerte sur un plateau d'argent aux militants. Au contraire, cet espace exige véritablement une expérience concrète ainsi qu'une maîtrise des outils techniques pour pouvoir en tirer pleinement parti. Il est également clair que cet espace est soumis à des phénomènes de censure et de surveillance, ce qui oblige les utilisateurs à constamment innover pour développer des méthodes ou des stratégies afin d'échapper à la surveillance gouvernementale et de prévenir la suspension de leur compte par les gestionnaires de Facebook.

Toutefois, compte tenu de leurs actions quotidiennes, y compris l'augmentation des publications et leur compréhension stratégique des contenus qui pourraient devenir populaires, les militants réussissent à augmenter leur présence dans cet univers numérique. L'usage de Facebook permet aux militants de contourner la censure et l'invisibilité imposées dans la sphère publique dominante, leur offrant ainsi la possibilité d'apparaître et d'être visibles. De ce fait, les militants acquièrent des compétences spécifiques qui leur facilitent l'usage de cette plateforme comme instrument d'influence et de mobilisation et de pouvoir. Facebook permet une diffusion des messages du MAK tant à l'échelle nationale qu'internationale.

### **Recommandations et futures pistes de recherche**

En comparant ces résultats avec ceux d'autres recherches qui ont été réalisées sur les mouvements de contestation au niveau mondial, on observe des ressemblances marquantes avec diverses mobilisations dans des environnements répressifs. Ces observations suscitent des réflexions sur la progression du militantisme numérique kabyle et les enjeux qui se dessinent à l'avenir. Donc, afin d'approfondir les

enseignements tirés de nos interrogations, une étude future pourrait se concentrer sur l'examen des contenus diffusés par les utilisateurs sur les médias socionumériques, notamment Facebook. Cela compléterait les perceptions et les expériences personnelles révélées par les entrevues. Il serait aussi intéressant de se pencher davantage sur le rôle et la contribution de TikTok dans la visibilité des militants pour la cause kabyle. Il serait également fascinant de mener une étude pour comprendre comment l'usage de Facebook et TikTok peuvent stratégiquement s'associer afin d'accroître la lutte des minorités, en particulier du MAK, pour la visibilité. Cependant, la question de la visibilité, comme nous l'avons cité supra, est étroitement liée à la recherche de la reconnaissance dans la sphère publique. L'usage donc des médias socionumériques pourrait contribuer certes à une reconnaissance, mais à quel degré ? C'est pourquoi nous pensons que ce phénomène de visibilité et de reconnaissance est un phénomène complexe. C'est pour cela qu'il est important de l'étudier sous les différents angles afin d'arriver à une conclusion générale. Comme d'ailleurs le montrent nos analyses des verbatim, l'apport des médias traditionnels dans la reconnaissance et la visibilité d'un mouvement, notamment le MAK, pourrait jouer un rôle important. À cet effet, un travail de recherche serait pertinent pour comprendre comment la création de chaînes YouTube pourrait favoriser la reconnaissance et la visibilité des mouvements pour l'autodétermination de la Kabylie, notamment grâce à la production de vidéos : images de manifestations, micro- trottoirs pour donner la parole aux citoyens, émissions de débats, etc.

## **ANNEXE A**

### **GUIDE D'ENTRETIEN**

Introduction :

Bonjour,

Je vous remercie tout d'abord d'avoir accepté de répondre à mes questions. Je suis étudiant en maîtrise en communication générale à l'Université du Québec à Montréal. Je m'appelle ..... et je réalise actuellement un travail de recherche sur « l'usage des médias socionumériques dans la lutte pour la visibilité des minorités dans les pays autoritaires : le cas des militants pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) en Algérie. » Je tiens à vous informer que nos échanges seront enregistrés afin de pouvoir bien travailler vos idées. Je suis le seul à avoir accès à cet enregistrement, et les transcriptions anonymisées seront présentées à mon directeur de mémoire. De plus, je m'engage à détruire l'enregistrement une fois que j'aurai commencé la rédaction de mon mémoire.

Avant de commencer, avez-vous des questions ou des préoccupations que vous souhaitez aborder ? Et pouvez-vous me confirmer si je peux vous enregistrer ?

Merci encore pour votre participation. (Début de l'enregistrement) Informations personnelles

Pouvez-vous vous présenter ?

1-Quel âge avez-vous ? Où habitez-vous ? Quel est votre niveau d'études ? Quels sont vos principaux centres d'intérêt (sport, culture) ?

#### **Thème 1 : Usages généraux d'Internet et Facebook**

1-Pouvez-vous me parler de la manière dont vous utilisez Internet au quotidien?

2-Quels réseaux sociaux utilisez-vous le plus souvent ? Pourquoi ? »

3-Utilisez-vous Facebook et Internet pour des activités ou des discussions liées à des enjeux politiques ou sociaux ?

**\*Questions, relances éventuelles**

1-En quoi Facebook répond-il à vos besoins personnels ou militants ?

2-Selon vous, quel est le rôle des réseaux sociaux numériques (comme Facebook) par rapport aux médias traditionnels (télévision, journaux, radio) dans la diffusion d'informations ?

3-Trouvez-vous que les réseaux sociaux numériques offrent des opportunités que les médias traditionnels n'offrent pas ? Si oui, lesquelles ? »

**Thème 2 : Stratégies de visibilité et enjeux de la sphère publique**

1-Quels types de contenus partagez-vous habituellement sur les réseaux sociaux numériques ?

2-Publiez-vous des contenus en lien avec le MAK sur les réseaux sociaux numériques ?

3-En quoi vos publications sur Facebook diffèrent-elles de celles que vous partagez sur d'autres réseaux sociaux ?

**\*Questions, relances éventuelles**

1-Ces publications suscitent-elles des réactions ou des interactions avec d'autres utilisateurs ? »

2-Trouvez-vous que Facebook vous offre une meilleure visibilité par rapport à d'autres réseaux ? Si oui, pourquoi ?

3-Avez-vous remarqué un impact particulier sur votre audience, comme des réactions, partages ou commentaires ?

**Thème 3. Facebook, levier d'engagement du MAK**

1-Selon vous, comment vos publications ou celles que vous observez sur Facebook contribuent-elles à soutenir les objectifs du MAK ?

2-À votre avis, quels types de contenus que vous publiez ou observez sur Facebook génèrent le plus d'intérêt ou de soutien pour le MAK ?

3-Comment gérez-vous les critiques ou les attaques en ligne et comment cela affecte votre engagement ?

**\*Questions, relances éventuelles**

1-Pensez-vous que les réseaux sociaux, comme Facebook, ont remplacé d'autres moyens de communication pour le MAK ? Pourquoi ou pourquoi pas ? »

2-Selon vous, que pourrait-on améliorer dans l'utilisation de Facebook pour mieux promouvoir les idées du MAK ?

3-En quoi Facebook permet-il de mobiliser efficacement autour des objectifs du MAK ? »

4-Quels sont, selon vous, les limites ou les défis à l'utilisation de Facebook pour cette cause ? »

**Conclusion de l'entretien**

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Votre aide sera précieuse. Avant de terminer, y a-t-il d'autres points ou idées que vous souhaiteriez partager au sujet de la visibilité du MAK et de votre usage des réseaux sociaux ?

(Fin de l'enregistrement).

## **ANNEXE B**

### **FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

Titre du projet de recherche

L'usage des médias audionumériques dans la lutte pour la visibilité des minorités dans les pays autoritaires : le cas des militants pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) en Algérie. »

Étudiant-chercheur

Direction de recherche

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche qui implique des êtres humains. En effet, avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent. Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin. Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Vous pouvez nous poser toutes les questions que vous jugez nécessaires.

Description du projet et de ses objectifs

Ce projet de recherche explore comment le Mouvement pour l'Autodétermination de la Kabylie (MAK) utilise Facebook pour se faire connaître et sensibiliser le public à sa cause. L'objectif est d'analyser en détail les façons dont Facebook aide les militants à accroître la visibilité du mouvement dans l'espace public. Plus précisément, nous cherchons à comprendre comment les militants utilisent les réseaux sociaux pour partager leurs messages, mobiliser des partisans et surmonter les restrictions imposées dans un contexte politique complexe. La question principale de cette étude est : « Comment les militants du MAK utilisent-ils Facebook pour renforcer leur visibilité dans l'espace public ? » En menant cette recherche, nous espérons mieux comprendre le rôle des réseaux sociaux dans les luttes politiques et culturelles, notamment pour les groupes minoritaires comme le MAK. Cette étude vise également à montrer comment

ces outils peuvent transformer les stratégies de communication des mouvements contestataires dans des contextes comme celui de la Kabylie.

#### Nature et durée de votre participation

Pour décrire les pratiques de votre participation sur les réseaux sociaux numériques, nous avons choisi une méthode de collecte de données par entretiens individuels semi-dirigés. Cette approche nous permettra d'explorer en profondeur vos expériences, vos motivations et vos interactions en ligne. Il y aura une seule rencontre sous forme d'entretien. La durée de l'entretien sera entre 45 minutes et une heure. Le lieu de notre rencontre sera sur Zoom ou Teams UQAM.

#### Avantages liés à la participation

Votre participation à cette recherche offre une opportunité unique de réfléchir en profondeur à votre utilisation des médias sociaux numériques, en particulier Facebook. Ce processus de réflexion pourrait enrichir la compréhension du concept de visibilité.

#### Risques liés à la participation

Votre participation à cette recherche présente des risques, principalement en raison de la stigmatisation associée à l'implication dans un mouvement revendiquant l'autodétermination, tel que le MAK. Étant donné que ce mouvement s'oppose au pouvoir algérien, cela pourrait vous exposer à des représailles, telles que l'emprisonnement, la restriction de vos déplacements (interdiction de rentrer au pays ou de quitter le pays), ainsi que des poursuites judiciaires.

#### Confidentialité

Votre participation à cette recherche est entièrement volontaire, et toutes les données collectées seront anonymisées pour garantir la confidentialité des participants. Aucun enregistrement ne sera divulgué publiquement, assurant ainsi la protection des informations sensibles. Vos informations personnelles elles ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Les entretiens transcrits seront numérotés, et seule notre direction de recherche disposera de la liste des participants et des numéros qui leur auront été attribués. Les enregistrements seront conservés jusqu'au début de la rédaction du mémoire.

Utilisation secondaire des données.

Il n'y a aucune utilisation secondaire

Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser [le chercheur] verbalement ; toutes les données vous concernant seront détruites.

Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est prévue. Des questions sur le projet ? Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec les responsables du projet : [insérez les prénom et nom du directeur de recherche, ainsi que ses coordonnées (téléphone et courriel) ; insérez vos prénom et nom, ainsi que vos coordonnées (téléphone et courriel)]. Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche sur le plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPÉ plurifacultaire : cerpe-pluri@uqam.ca - 514 987-3000, poste 3642 (arts, communication, science politique, droit, sciences, éducation, gestion)

Remerciements

Nous vous remercions pour votre participation à ce projet de recherche.

Consentement Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tel que présenté dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je soussigné(e) accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Prénom Nom

Signature

Date

Engagement du chercheur Je, soussigné, certifie

- (a) Avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire ;
- (b) Avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard ;
- (c) Lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus ;
- (d) Que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Prénom :

Nom : Signature

Date

**ANNEXE C**  
**COURRIEL DE RECRUTEMENT**



Bonjour,

Je vous contacte aujourd'hui à titre d'étudiant inscrite à la maîtrise en communication générale à l'Université du Québec à Montréal. Je recherche des militants du Mouvement pour l'autodétermination de la kabyle (MAK). Je mène une recherche sur l'usage des médias socionumériques dans la lutte pour la visibilité des minorités dans les pays autoritaires : le cas des militants pour l'autodétermination de la Kabylie (mak) en Algérie. » Si vous êtes intéressé et disponible, je souhaiterais vous rencontrer pour un entretien d'une heure qui aurait lieu par vidéoconférence (p. ex. via Zoom) ou à un endroit de votre choix, en fonction de vos meilleures disponibilités et de vos capacités à vous déplacer. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me les poser. Je prendrai tout le temps nécessaire pour répondre à vos questions. Si vous acceptez de participer, veuillez simplement me répondre par courriel à l'adresse ci-dessous et je vous enverrai environ deux semaines avant l'entretien un formulaire d'information et de consentement que vous pourrez signer électroniquement et me retourner par courriel. Vous pourrez également à cette étape avant de le signer, poser toutes les questions que vous souhaitez si vous ne comprenez pas certains aspects de la recherche. Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous n'aurez qu'à m'aviser par courriel à tout moment. Toutes les données vous concernant seront détruites. Soyez assuré que je prendrai toutes les mesures nécessaires pour protéger votre identité et la confidentialité des données que vous partagerez avec moi. Mon projet de recherche est approuvé par le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ) de l'Université du Québec à Montréal.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à notre recherche. Salutations cordiales,

**ANNEXE D**

**LA MATRICE D'ANALYSE DE DONNÉES**

| LA MATRICE D'ANALYSE DE DONNÉES |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Participants                    | Usages généraux des médias socionumériques                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Stratégie de visibilité                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Facebook, levier d'engagement du MAK.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Perception des médias socionumériques par les militants                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b><u>M.Ing (01)</u></b>        | <p>« J'utilise plus Facebook. Pour s'informer de tout ce qui se passe. Ce n'est pas uniquement dans notre région, mais dans les différentes régions comme la France, le Canada. »</p> <p>« Facebook, c'est là où je trouve les dernières nouvelles sur la Kabylie. Je consulte les pages et groupes en lien avec le MAK chaque jour. »</p> <p>« Les médias classiques, c'est structuré, mais ce n'est pas interactif. Sur Facebook, tout le monde peut donner son avis et apporter de nouvelles informations. »</p> | <p>« Je partage tout ce qui concerne le MAK. Il faut faire circuler l'information pour toucher un maximum de personnes. »</p> <p>« Le moyen le plus efficace, c'est bien Facebook. Si on regarde, on essaie de voir le nombre d'utilisateurs, c'est étonnant. C'est tout le monde qui se connecte. »</p> <p>« Si tu veux gagner en visibilité, il faut liker, il faut commenter. »</p> <p>« Quand il y a une marche ou une action du MAK, c'est sur Facebook que je vois les appels à mobilisation. »</p> | <p>« En Algérie, même si tu n'es pas bloqué par Facebook, tu vas avoir des soucis qu'avec les services de renseignement »</p> <p>« Moi, je crois fermement que les réseaux sociaux, si on les utilise d'une bonne manière, c'est un terrain d'expression et d'échange, pour les bonnes causes. »</p> <p>« Facebook, un terrain d'expression, de liberté. »</p> | <p>« On doit avoir une certaine déontologie. Ça veut dire s'informer. Quand on a des doutes par rapport à une information, je dois la vérifier avant de la republier pour ne pas perdre sa crédibilité. »</p> <p>« Je bloque ceux qui viennent juste pour insulter, mais si c'est une critique constructive, j'essaie de répondre avec des arguments. »</p> <p>« Si une info me paraît douteuse, je la recoupe avec d'autres pages ou avec des personnes de confiance. »</p> |
| <b><u>Amellel. (02)</u></b>     | <p>« Facebook, c'est mon journal principal. Tous les matins, je me connecte pour voir ce qui se passe en</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | <p>« Facebook est une plateforme qui a beaucoup servi le MAK et pour la formation des militants, et</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | <p>« J'ai déjà vu des publications supprimées sans explication. On sait qu'on est surveillés, mais ça ne nous</p>                                                                                                                                                                                                                                              | <p>« Mais nous, on pense qu'il y a beaucoup de choses à apprendre sur les réseaux sociaux</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Kabylie et dans le monde. »</p> <p>« On utilise les réseaux sociaux notamment Facebook pour expliquer un peu nos idées du MAK »</p> <p>« Les médias algériens ne parlent jamais de la Kabylie. Sans Facebook, on n'aurait aucun moyen de faire entendre notre voix. »</p> <p>« Les réseaux sociaux notamment Facebook nous a permis de poser, de démontrer un peu les paradoxes, c'est une lecture différente de l'oppression de l'oppression du régime algérien contre la Kabylie »</p> | <p>pour la communication avec les sympathisants, et pour la communication avec tous les Kabyles, et pour la communication avec l'extérieur, c'est-à-dire les non-Kabyles, les Algériens ou les Français »</p> <p>« Facebook, bon déjà, l'avantage premier, c'est que ça peut être diffusé, c'est libre, c'est gratuit, ça peut être diffusé à des millions de personnes. »</p> <p>Je rediffuse quand je vois quelque chose d'intéressant je le rediffuse, je le partage, je le commente. Donc nous on commente beaucoup, on partage, on rediffuse.</p> <p>« On aimerait bien communiquer avec les responsables de Facebook pour échanger avec eux et leur dire comment ils peuvent, nous</p> | <p>empêche pas de parler. »</p> <p>Nous, on poste des choses, soit des textes, soit des photos, soit des vidéos et après, il y a des commentaires. Il y a beaucoup de commentaires, et c'est là que l'exercice de la liberté de parole a lieu et c'est un espace magnifique</p> | <p>en particulier Facebook, même dans les dérapages, c'est très intéressant de voir pourquoi les gens s'insultent, comment les gens s'insultent et là nous, on mesure comment dire, ça nous donne la température profonde de tel sujet, par exemple Gaza, par exemple les incendies en Kabylie. »</p> <p>« Je préfère répondre calmement, mais certains militants n'ont pas cette patience. »</p> <p>« Quand on poste un contenu politique, il y a toujours des gens qui viennent contredire ou insulter. »</p> <p>« Les médias algériens ne parlent jamais de la Kabylie. Sans Facebook, on n'aurait aucun moyen de faire entendre notre voix. »</p> <p>« Les réseaux sociaux notamment Facebook ont apporté énormément au</p> |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | aider justement à nous faire connaître et pour la visibilité du mouvement »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | MAK, aux militants du MAK »                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Zahir (03)</b> | <p>« Sans Facebook, je ne sais pas comment on ferait. C'est notre média, notre journal, notre tribune. »</p> <p>« Sans Internet, on ne pourrait pas faire circuler nos messages aussi vite et aussi loin. »</p> <p>« Les réseaux sociaux sont devenus notre seul vrai média. » « On l'utilise uniquement pour vraiment toucher notre population, pour donner des informations sur le fonctionnement du mouvement »</p> <p>« On utilise, par exemple, Facebook, d'autres réseaux comme TikTok. »</p> <p>« Je partage souvent des archives et des témoignages pour que les jeunes Kabyles sachent d'où ils viennent. »</p> <p>« Les réseaux sociaux sont vraiment d'un apport considérable à la diffusion des informations qu'aux anciens</p> | <p>« Les grandes annonces du MAK passent toujours par Facebook. C'est la plateforme où on touche le plus de monde. »</p> <p>« L'État veut nous effacer, mais grâce aux réseaux sociaux, on garde notre culture vivante. »</p> <p>« Il faut savoir où se trouve notre audience. On privilégie Facebook pour les débats et TikTok pour capter l'attention rapidement. »</p> <p>Les publications avec des images et des vidéos fonctionnent mieux que les textes longs. »</p> <p>« Malgré qu'aujourd'hui, par exemple, si on voit TikTok, il fait par exemple ravages au sommet des réseaux. »</p> <p>Cependant , Facebook, je ne vais pas vous cacher, il nous a</p> | <p>Certains comptes de militants ont été désactivés sans aucune explication. »</p> <p>« On sait que l'État algérien signale des contenus pour qu'ils soient supprimés. »</p> <p>« Mon compte a été suspendu plusieurs fois. Je fais attention comment je formule mes messages maintenant. »</p> | <p>« Les attaques, ça fait partie du jeu. Il faut savoir faire la différence entre un débat et une provocation inutile. »</p> <p>« Je ne réponds qu'aux critiques qui me semblent sincères et argumentées. »</p> <p>« Certains militants ont du mal à accepter la critique, ils prennent tout comme une attaque personnelle. »</p> |

|                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                     | médias. C'est-à-dire d'un côté tellement ils sont chers, ils sont payés par exemple.»                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | des ailes. Sérieusement. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Amazigh (04)</b> | <p>« L'usage de Facebook pour la communication et le militantisme. »</p> <p>« Aujourd'hui, on vit avec les réseaux sociaux. C'est devenu une extension de nous-mêmes. »</p> <p>« J'utilise principalement Facebook pour suivre l'actualité politique et TikTok pour voir ce que pensent les jeunes. »</p> <p>« Sur les réseaux, l'information circule sans filtre, mais il faut aussi faire attention aux fake news peuvent prendre des allures de vérités. »</p> <p>« Les réseaux sociaux sont utilisés par nos militants à bon escient et de la meilleure des manières pour faire connaître notre mouvement »</p> | <p>comme les réseaux sociaux aujourd'hui sont partagés à grande échelle et que ça peut rentrer dans les maisons on peut utiliser ce paramètre pour justement assoir l'information dans les maisons des Kabyles.</p> <p>« Plus on varie les formats (vidéos, textes, infographies), plus on touche de monde. »</p> <p>« Aujourd'hui les réseaux sociaux, c'est le meilleur outil pour sensibiliser, pour avoir de la visibilité un peu partout dans le monde »</p> <p>« À travers les critiques acerbes, ça nous a permis peut-être d'atteindre encore un peu plus de monde »</p> | <p>« L'information dans les réseaux sociaux aujourd'hui, elle est à la portée de tout le monde »</p> <p>« Le MAK a su quand même utiliser ces réseaux à bon escient pour se rapprocher énormément, enfin rapprocher l'information à l'opinion kabyle et voire même médiatiser la cause kabyle dans le monde entier. »</p> <p>« Grâce aux réseaux sociaux notamment Facebook en si peu de temps, on a su quand même imposer la réalité de ce que le mouvement voulait parvenir comme information et lutter pour son indépendance »</p> <p>« Garces aux réseaux sociaux notamment Facebook, nous avons éclairé sur la réalité de la Kabylie. »</p> <p>« Il y a un suivi sur la politique du gouvernement »</p> | <p>« Les réseaux sociaux échappent au monopole de l'État et permettent d'aborder des thèmes qui étaient tabous hier. »</p> <p>« Facebook nous a permis d'élargir notre cercle d'échange et d'avoir plus d'impact à mesure que l'information devient intéressante. »</p> <p>« Certains contenus génèrent plus d'intérêt, car ils permettent de prendre soin des militants, de s'informer sur la situation en Kabylie et de sensibiliser les Kabyles au message du MAK. »</p> <p>« On savait déjà que le terrain est miné, que le pouvoir utilise des gens pour nous attaquer. »</p> <p>« Les critiques pouvons-nous renforcer, mais</p> |

|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <p>Kabyle et du Mouvement. À chaque fois, on utilise ces réseaux pour informer des grandes dates Marquant la politique du MAK et du gouvernement kabyle. »</p>                                                                                                                                                                                     | <p>on reçoit aussi des insultes et de la désinformation. Cependant, on sait que notre engagement est pacifique et qu'on avance. »</p> <p>« Grâce au réseau social comme Facebook, on peut faire des réunions sans se déplacer dans telle ou telle région, on peut échanger nos points de vue. »</p> <p>« La télé est un outil de propagande, sur Internet on peut au moins avoir des versions différentes des faits. »</p> |
| <b>Ahmed (05)</b> | <p>« Je ne regarde presque plus la télé, je trouve tout ce dont j'ai besoin sur Facebook et Twitter. »</p> <p>« Avec les réseaux sociaux, on peut voir l'actualité en temps réel, c'est un avantage énorme. »</p> <p>« Chaque fois qu'il y a une information à diffuser, je me dirige sur Facebook pour écrire quelque chose »</p> <p>« Facebook me permet de publier et de mener une</p> | <p>L'usage de toutes les plateformes numériques.</p> <p>Toutes mes actions sur les réseaux sociaux (TikTok, Facebook, d'autres supports) sont liées au combat que je mène pour l'indépendance de la Kabylie.</p> <p>Si on veut que notre cause soit visible, il faut être présent sur toutes les plateformes. »</p> | <p>« Des Kabyles en France, au Canada, aux États-Unis suivent ce qu'on fait grâce aux réseaux sociaux. C'est un outil puissant. »</p> <p>Même des non-Kabyles s'intéressent à notre combat grâce aux réseaux sociaux. »</p> <p>« L'avantage des réseaux sociaux, c'est qu'on peut aller jusqu'au bout de l'idée et du sujet jusqu'à essayer de</p> | <p>Il faut faire la différence entre les vraies critiques et les provocations inutiles. Moi, je ne perds pas mon temps à répondre aux trolls. »</p> <p>« Certains critiques viennent de personnes mal informées, donc parfois j'essaie d'expliquer. »</p> <p>« Les médias algériens ne font que relayer la propagande du régime.</p>                                                                                       |

|                           |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                    |
|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                           | activité politique et une activité de communication en direction de la population qui est la nôtre »                                                                      | <p>« Les vidéos et les images marquent plus les esprits que les articles longs. »</p> <p>« Partager des informations qui viendraient soit éclairer soit appuyer notre thèse indépendantiste »</p> <p>« Je lance aussi des actions et des réflexions pour essayer soit d'informer soit de susciter un débat notamment au sein de nos militants. »</p> <p>« Lorsque je publie un article sur le MAK je coche sur la case publique, c'est-à-dire que mon article, il peut atteindre des milliers de personnes à travers le monde à travers tous ceux qui utilisent Facebook sur le plan international »</p> | convaincre des gens »<br>« L'avantage aussi, c'est que vous pouvez aussi atteindre des gens qui ne sont pas dans votre ligne politique qui ne sont pas amie avec vous. » | Heureusement qu'on a les réseaux sociaux pour dire la vérité. »                                                                    |
| <b><u>Svphax (06)</u></b> | « 4/5 du temps sur Facebook c'est pour la politique, le reste c'est Messenger, parler à la famille, c'est tout. »<br>« On utilise les médias sociaux pour atteindre notre | Chaque publication est une occasion d'informer les gens et de leur rappeler qu'on existe et qu'on lutte. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | « Les pages qui parlent trop du MAK sont souvent supprimées ou bloquées. »<br><br>« Mes publications suscitent beaucoup de réactions. Des                                | « Des commentaires positifs et des commentaires négatifs. Donc je le vois comme un bon signe puisque cela permet à notre mouvement |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>objectif. Cet objectif, c'est de diffuser notre point de vue en Kabylie. »</p> <p>« On n'a pas de médias kabyles indépendants, alors on utilise Facebook comme notre journal. »</p> <p>« Sur les réseaux, on peut diffuser notre propre version des faits. »</p> <p>« Je partage mes idées, je partage des œuvres d'art qui vendent mes idées, je partage des citations des grands de ce monde qui vont dans le sens de mes idées, je partage de la musique qui va avec mes idées, c'est tout, et mes idées, c'est la liberté. »</p> | <p>« Si on ne partage pas notre propre histoire, personne ne le fera pour nous. »</p> <p>« La transmission se fait aujourd'hui en ligne, il faut l'accepter et l'utiliser intelligemment. »</p> <p>« La seule façon d'être vu, ce sont les médias sociaux. »</p> <p>« Je publie beaucoup de choses sur le MAK. Comme des photos et textes que je rédige. »</p> <p>« Facebook un média, un moyen d'élargir le discours du MAK, de diffuser les idées du MAK, le combat du MAK pour la liberté de la Kabylie. »</p> <p>« Facebook c'est une plateforme qu'il faut exploiter, et c'est tout. »</p> <p>« Il faut publier quelque chose de politique et de drôle en même temps. Parlez aux Kabyles en kabyle, dans leur culture, avec</p> | <p>commentaires positifs et des commentaires négatifs. Donc je le vois comme un bon signe puisque cela permet à notre mouvement de gagner en visibilité sur Facebook donc qui dit Facebook dit espace public. »</p> <p>« Les médias en Algérie ne vont jamais diffuser les idées, les idées d'indépendance, enfin pas les idées, l'indépendance de la Kabylie. »</p> <p>« La liberté d'expression »</p> <p>« Les militants au pays (Algérie), c'est le seul média qu'ils ont pour s'exprimer de manière anonyme, enfin pas juste Facebook, mais les autres réseaux sociaux, ils peuvent s'exprimer anonymement et personne ne sait qui ils sont »</p> | <p>de gagner en visibilité sur Facebook donc qui dit Facebook dit espace public. »</p> <p>« Les critiques n'affectent pas mon engagement. Mon engagement est total. Mon engagement pour la Kabylie est total. Ce n'est pas parce que quelqu'un critique mon engagement que je vais changer d'engagement, ou changer de veste. »</p> <p>« Tout le système médiatique en Algérie travaille pour le système, pour diffuser les idées du système, pour diffuser la politique du système, et les journalistes indépendants, il n'y en a pas, on n'en a pas vu. »</p> <p>« Mais combien de journaux, de journaux télévisés, d'émissions et autres, d'influenceurs qui dénigrent Ferhat Mehenni, ils se</p> |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | <p>simplicité et surtout parlez de sujets sensibles, et le message passe. »</p> <p>« Chaque publication est une occasion d'informer les gens et de leur rappeler qu'on existe et qu'on lutte.</p> <p>« Oui. Je publie beaucoup de choses sur le MAK. Comme des photos et textes que je rédige. »</p>                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | comptent par milliers »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b><u>Rachida (07)</u></b> | <p>L'usage d'Internet, Facebook et tout, pour nous, c'est la seule clé que nous avons entre nos mains pour l'instant. »</p> <p>« On n'a pas des chaînes de télévision qui peuvent nous aider à rentrer dans les foyers. Alors, on peut juste être présents sur Facebook et sur les sites Internet. »</p> <p>« Facebook, c'est le réseau que j'utilise souvent parce que j'ai beaucoup d'amis et de militants avec qui je partage le même combat. »</p> | <p>« Personnellement, je n'aime pas trop exposer ma vie privée sur les réseaux sociaux. »</p> <p>« Ce que je poste concerne uniquement la politique et le travail du MAK, jamais ma famille ou ma vie personnelle. »</p> <p>« Je choisis les personnes avec qui je suis amie sur Facebook. Je ne cherche pas spécialement la visibilité. »</p> <p>« Quand on fait un appel à la marche, on le fait sur Facebook en</p> | <p>« Facebook a une place importante dans notre combat puisqu'il nous a permis de créer des espaces de discussions et de partager et de faire la promotion à notre mouvement. De plus aujourd'hui les médias n'ont pas un impact important par rapport à l'Internet. Tout le monde est connecté. »</p> <p>« Facebook est une plateforme de liberté et un espace de discussion pour nous. »</p> <p>« Facebook a une place importante</p> | <p>Facebook constitue un moyen d'informer, de mobiliser en même temps et de sensibiliser le peuple kabyle. Je peux vous dire que grâce à ce moyen que nous avons drainé des milliers de militants et de sympathisants pour l'ensemble des marches qu'on organise en France ou ailleurs.</p> <p>« La seule opportunité, que nous avons entre nos mains ce sont les réseaux sociaux</p> |

|  |                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>« Je postule, ce que je laisse, tout ce qui concerne la politique, le travail qu'ont fait au Mak et toutes les informations qui peuvent être utiles pour notre communauté. »</p> | <p>donnant l'heure, la date et le lieu. »</p> <p>« Facebook nous a permis de rassembler des milliers de militants et sympathisants pour nos marches. »</p> <p>« Les arrestations de militants attirent beaucoup d'attention sur les réseaux sociaux. »</p> <p>« Sur Facebook, on peut diffuser une vidéo et en quelques heures, elle peut être vue par des milliers de personnes. »</p> | <p>dans notre combat puisqu'il nous a permis de créer des espaces de discussions et de partager et de faire la promotion à notre mouvement. De plus aujourd'hui les médias n'ont pas un impact important par rapport à l'Internet. Tout le monde est connecté. »</p> <p>« Notre mouvement n'a pas accès aux médias traditionnels, alors la seule opportunité que nous avons, ce sont les réseaux sociaux. »</p> | <p>notamment Facebook pour diffuser nos messages et nos évènements. Donc une Platform de liberté et un espace de discussion. »</p> <p>« Je ne vois pas d'obstacle sur Facebook, sur notre cause. C'est vrai qu'il y a des problèmes à rencontrer comme ceux qui nous dénoncent et Facebook passé à la fermeture de nos comptes, mais cela vraiment très rare. »</p> <p>« Facebook ne constitue un problème, mais une solution et un moyen utile et très important pour gagner en visibilité. Pour ne pas dire que ce réseau nous a beaucoup aidés à faire connaître notre mouvement et de communiquer pour notre population en Kabylie et l'international »</p> <p>« Aujourd'hui la</p> |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <p>plupart des gens suivent de près les réseaux sociaux donc pour nous constituent une bonne chose</p> <p>« Les médias algériens sont totalement fermés et contrôlés par le gouvernement. Nous n'avons pas notre place sur leurs chaînes. »</p>                                                                                                                                                                                                       |
| <b><u>Tagrawla (08)</u></b> | <p>« Facebook reste un bon outil pour organiser les discussions, mais TikTok est plus efficace pour faire connaître notre cause à l'international. »</p> <p>« Sur TikTok, je peux parler de l'histoire de la Kabylie et expliquer notre combat à des Algériens, des Tunisiens, des Français, etc. »</p> <p>« Sur TikTok, j'interviens sur des Lives étrangers, quand je dis étranger ce n'est pas étranger à la Kabylie, ça veut dire que c'est d'autres pays. »</p> <p>« On utilise Facebook et on a créé des groupes,</p> | <p>« Je trouve que la visibilité, c'est plus sur TikTok actuellement. »</p> <p>« Actuellement, grâce aux internautes, grâce à tout ce monde-là qui est sur TikTok, sur les réseaux sociaux, on est connus un peu partout. Ils connaissent notre cause aussi ».</p> <p>« Avant, j'utilisais Facebook, mais avec TikTok, on touche encore plus de monde. »</p> <p>« N'importe quel réseau social, qui me donne l'opportunité de parler de ma Kabylie, de mes frères condamnés ... de mon projet</p> | <p>« Le MAK a longtemps été marginalisé par les médias et les autorités. Aujourd'hui, il s'impose comme un acteur incontournable grâce à sa forte présence numérique. »</p> <p>« Toutes mes publications sur le MAK. Je ne fais que ça. Je ne fais que ça. Quand je parle de la Kabylie, ça veut dire que je parle du MAK. »</p> <p>« Les réseaux sociaux sont devenus le cœur de notre communication. C'est là qu'on explique notre projet politique, qu'on déconstruit les idées reçues. »</p> | <p>« Les réseaux sociaux, c'est un moyen d'atteindre, de toucher le maximum de personnes, que ça soit des Kabyles, à travers le monde »</p> <p>« Avec Facebook j'ai quand même j'ai réussi à toucher pas mal de monde. Mais avec TikTok aussi. TikTok, on a touché plus de monde. »</p> <p>« Dans l'affichage Facebook nous aide beaucoup et les gens, les gens, ils sont au courant »</p> <p>« Avec TikTok on dirait que c'est un seul village »</p> |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>on discute de tout ce qui se passe. »</p> <p>« On discute entre militants, entre des gens qui ne sont même pas des militants du MAK. »</p> <p>« Facebook nous aide beaucoup dans la transmission des informations. En Kabylie, ils savent ce qu'on fait à l'étranger. »</p> <p>« On utilise Facebook et TikTok pour parler de la constitution kabyle, de l'histoire et des droits des détenus politiques. »</p> <p>« Ce que je publie sur Facebook c'est le même contenu dans les autres réseaux sociaux. »</p> | <p>de l'indépendance, moi je vais l'utiliser. »</p> <p>« Je dois toucher le monde entier. Je dois toucher l'Afrique, l'Europe, l'Amérique du Nord. Si je peux toucher l'Amérique du Nord, même si on fait des actions à l'extérieur, mais il faut que je les touche par les réseaux sociaux aussi. »</p> <p>« Sur les réseaux sociaux, on a tout fait. On a tout fait pour expliquer. On a tout fait pour expliquer ce qui se passe en Kabylie. »</p> <p>« Les publications qui suscitent plus de réactions et qui attire sont les publications qui concernent les actions que mène le MAK à l'extérieur. »</p> <p>« Publier plus de contenu. Les gens aussi il n'y aura pas juste 15, 20, 30, une centaine de Kabyles qui vont afficher sur</p> | <p>« Les manifestations physiques sont importantes, mais sans relais numérique, elles restent locales. Les réseaux amplifient notre voix. »</p> <p>« Avec Internet, on peut internationaliser notre cause, sensibiliser les instances internationales et mobiliser la diaspora kabyle. »</p> <p>« Expliquer notre projet et nos actions sur les réseaux sociaux aide à déconstruire cette fausse image. »</p> <p>« On explique tout ça sur TikTok, et actuellement, il n'y a pas mal de personnes, il n'y a pas mal de peuples qui connaissent ce qu'on subit en Kabylie, et qui sommes-nous, les Kabyles. »</p> <p>« Quand Il y a un évènement ou quelque chose lié à notre mouvement on publie sur Facebook et le monde est au courant de l'action, d'une action qu'on va entreprendre, à l'étranger évidemment. »</p> | <p>« Donc ceux qui sont en Kabylie, c'est grâce à ces réseaux sociaux qu'ils savent ce qu'on fait, nous, à l'étranger »</p> <p>« Il n'y a pas une certaine liberté dans les médias traditionnels, contrairement aux réseaux sociaux... tu peux publier tout ce que tu veux »</p> <p>« Certains internautes nous attaquent, car ils considèrent que l'indépendance de la Kabylie est une division de l'Algérie. »</p> <p>« J'accepte les critiques, mais je défends mes idées. La libération de la Kabylie n'est pas une division, c'est une restitution de notre terre. »</p> <p>« Il y a des réactions de la part des internautes. Il y a des gens qui sont pour, il y a des gens qui trouvent de l'espoir aussi. »</p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|  |  |                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |  |
|--|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|  |  | <p>Facebook ou TikTok. On aurait aimé que tous les Kabyles, celui qui a quelque chose, il va le publier. »</p> | <p>« En Kabylie, les gens sont muselés, ils ne peuvent pas publier librement sans risquer la prison. »</p> <p>« Nous qui sommes à l'étranger, nous sommes la voix des sans-voix. »</p> <p>« Publier un poème ou commenter une vidéo sur TikTok peut mener à une arrestation en Algérie. »</p> <p>« Les mouches électroniques algériennes signalent nos comptes et tentent de nous faire taire. »</p> <p>Plusieurs de mes Lives ont été coupés, car je parlais de l'histoire de la Kabylie ou critiquais l'armée algérienne. »</p> <p>« Ils signalent massivement nos contenus pour nous faire bannir de la plateforme. »</p> <p>« Même si nous sommes bloqués, nous trouvons toujours des moyens de revenir. »</p> <p>« Parce qu'on sait qu'en Kabylie, le monde est muselé. C'est interdit de toucher, de monter sur les Lives de TikTok, c'est</p> |  |
|--|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|

|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | interdit de publier sur Facebook. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b><u>Tilleli (09)</u></b> | <p>« Facebook, c'est un moyen de communication. Depuis son invention, il exerce une grande influence. L'information se transmet facilement. »</p> <p>« L'usage principal de Facebook est de publier des messages liés à notre mouvement. »</p> <p>« Quand il y a une publication intéressante et véridique, on la partage. On essaie de la diffuser au maximum. »</p> | <p>« Toutes les vidéos que je produis et publie se propagent rapidement et largement. »</p> <p>« Les contenus qui sont les plus attirants pour le MAK sont ceux qui sont vrais et corrects. »</p> <p>« Notre combat est un combat de vérité et de justice, et ce que nous véhiculons sur Facebook est reçu par des milliers de personnes. »</p> <p>« Facebook a contribué d'une manière importante à la visibilité du MAK. »</p> <p>« En France, tout le monde sait maintenant que les Kabyles sont une communauté autochtone d'Afrique du Nord. »</p> <p>« Je vois même des commentaires en anglais, en arabe, en espagnol. »</p> <p>« Facebook est comme un livre de souvenirs pour</p> | <p>Les réseaux sociaux offrent un espace pour discuter et échanger des idées, surtout en Occident. En Algérie, c'est différent, il y a une grande surveillance de l'État. »</p> <p>« Quand tu partages quelque chose qui ne leur plaît pas, ils peuvent te mettre en prison. »</p> <p>« Ces réseaux sont limités dans les pays autoritaires. »</p> | <p>« Grâce à Facebook et d'autres réseaux comme Twitter et TikTok, nous avons pu diffuser nos messages. »</p> <p>« Même si je vois des commentaires négatifs, cela n'affecte jamais mon combat. Au contraire, cela crée un débat. »</p> <p>« Les critiques sont une autre astuce pour se rapprocher des gens. »</p> <p>« Pour les détenus en Algérie, sans Facebook, on ne pourrait pas parler de leur situation et informer leurs proches. »</p> <p>« Lorsque les feux de forêt ont ravagé la Kabylie, c'est grâce aux réseaux sociaux que nous avons pu relayer l'information. »</p> <p>« Les médias traditionnels ont complètement dissimulé les informations et détourné la vérité. »</p> |

|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | <p>les futures générations. »</p> <p>« Lorsque notre Kabylie sera reconnue comme un État, j'arrêterai de publier et je passerai à autre chose.</p>                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | <p>« Je sais que Facebook récolte mes données, mais pour la cause, c'est un prix que je suis prêt à payer. »</p> <p>« Pour les discussions sensibles, je préfère utiliser des applications plus sécurisées que Messenger. »</p> <p>« Si on me pirate mon compte Facebook, ils ne trouveront rien de personnel, uniquement des publications sur la cause kabyle. »</p>    |
| <b><u>Jugurta (10)</u></b> | <p>« J'utilise plus le réseau social Facebook, car ce dernier est plus utilisé en Algérie, donc le nombre des Kabyles est très important. »</p> <p>« Nous avons détourné l'utilisation initiale de Facebook pour une autre cause, celle de notre combat politique. »</p> <p>« J'ai pris conscience de l'impact de mon travail en voyant l'engagement des gens dans les manifestations et les actions</p> | <p>« Ce qui attire le plus, ce sont les débats en direct et les émissions interactives où le public peut intervenir. »</p> <p>« Les annonces d'évènements, les appels aux manifestations et les invitations à des marches fonctionnent très bien sur Facebook. »</p> <p>« La production de contenus visuels attractifs avec des montages graphiques et des effets spéciaux aide à capter l'attention. »</p> | <p>« Sur Facebook, j'ai vu des amis et des membres de ma famille me supprimer par peur des représailles du régime algérien. »</p> <p>« Certains Kabyles vivant en Algérie me bloquent avant de rentrer au pays pour éviter des ennuis, puis me rajoutent après leur retour. »</p> <p>« Pour nous, Kabyles, Facebook est un espace de débat et d'interaction, bien au-delà de son usage initial qui est de garder contact avec la famille et les amis. »</p> | <p>« Facebook a joué un rôle énorme dans l'expansion du MAK et la diffusion de ses idées en Kabylie et à l'international. »</p> <p>« Les réseaux sociaux nous permettent de répondre aux campagnes de propagande du régime algérien. »</p> <p>« Grâce à Facebook, les Kabyles de la diaspora restent connectés avec la réalité politique et sociale de la Kabylie. »</p> |

|                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                           | <p>solidaires que j'ai relayées. »</p> <p>« L'engagement sur Facebook m'a amené à animer des débats en direct sur Takvaylit TV et à participer à des campagnes de sensibilisation. »</p> <p>« Mon activité sur les réseaux m'a donné une visibilité, même si au départ ce n'était pas mon intention. »</p> <p>« Facebook est un outil de mobilisation qui permet de transformer une action virtuelle en action physique. »</p> | <p>« Facebook offre plus de possibilités de diffusion et d'engagement que d'autres plateformes, notamment grâce aux comptes publics et aux groupes. »</p> <p>« Beaucoup de Kabyles utilisent de faux comptes pour s'exprimer anonymement, car ils ont peur des représailles. »</p> <p>« Même si Facebook est critiqué pour sa gestion des données, il reste un outil de lutte indispensable pour notre mouvement. »</p> | <p>« J'ai un profil public avec plus de 4000 amis, dont 99% sont des personnes que je ne connais pas personnellement. »</p> <p>« Il suffisait de sortir son smartphone pour voir toutes les actualités du mouvement, rejoindre une réunion ou maintenir le contact avec les structures du MAK. »</p> <p>« Nous avons détourné l'utilisation initiale de Facebook pour une autre cause, celle de notre combat politique. »</p> | <p>« Certains militants arrêtés ont vu leur compte Facebook utilisé par la police pour piéger d'autres militants. »</p> <p>« Il y a de faux comptes gérés par les services de sécurité algériens qui infiltrent nos réseaux pour nous espionner. »</p> <p>« Messenger a été utilisé contre plusieurs militants : en accédant à leurs conversations privées, la police a arrêté d'autres activistes. »</p> <p>« En Algérie, les médias sont des outils de propagande du régime, donc nous avons dû utiliser les réseaux sociaux comme alternative. »</p> <p>« Facebook et d'autres plateformes ont remplacé les médias traditionnels en tant que source principale d'information pour les Kabyles. »</p> |
| <b><u>Brahim (11)</u></b> | Je passe la plupart de mon temps sur                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | « Il suffit d'un smartphone et                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | « Facebook est un espace libre qui                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Les médias algériens sont                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>les réseaux sociaux et sur Internet. C'est devenu un usage quotidien et constant pour moi.</p> <p>»</p> <p>« Facebook, c'est le premier réseau social auquel j'ai eu accès en Algérie. Depuis, j'y suis resté fidèle pour publier mes idées. »</p> <p>« J'utilise aussi TikTok aujourd'hui, car il est plus répandu, mais je préfère Facebook pour son aspect structuré. »</p> <p>« Facebook est mon média. C'est un espace d'échange et de publication où je peux exprimer librement mes opinions. »</p> <p>La majorité de mes publications sur Facebook sont à caractère politique.</p> <p>»</p> <p>« En tant que militant du MAK, j'utilise Facebook pour faire connaître notre cause et contrer la propagande d'État. »</p> <p>»</p> <p>« Mes publications visent à sensibiliser et mobiliser autour de la question de l'autodétermination de la Kabylie. »</p> | <p>d'une connexion pour être informé en temps réel sur Facebook. »</p> <p>« Pour gagner en visibilité, il faut que le MAK investisse davantage dans la communication numérique. »</p> <p>« Il serait plus efficace d'avoir des pages officielles bien suivies plutôt que de disperser les publications sur plusieurs comptes personnels. »</p> <p>« Si certaines pages atteignent des centaines de milliers de followers, elles peuvent devenir aussi influentes que des médias traditionnels. »</p> <p>« Mes publications suscitent généralement des réactions, des partages et des débats en commentaire. »</p> <p>« Certains sujets génèrent plus d'engagements que d'autres, notamment ceux qui touchent directement la société. »</p> | <p>permet d'échapper à la censure des médias traditionnels algériens</p> <p>« Le MAK est censuré sur la plupart des médias traditionnels, donc Facebook est notre seul espace de visibilité. »</p> <p>« En Algérie, de nombreux militants ont été arrêtés à cause de leurs publications sur les réseaux sociaux. »</p> <p>« La police surveille Facebook et utilise de faux comptes pour infiltrer les groupes militants. »</p> <p>« Certains militants ont vu leur compte piraté et utilisé contre eux. »</p> <p>»</p> <p>« Il y a une guerre médiatique sur les réseaux sociaux : nous devons contrer la propagande des médias d'État. »</p> <p>« Des pages prorégime détournent nos publications en utilisant des montages ou en modifiant nos messages. »</p> <p>« La lutte pour l'indépendance de la Kabylie passe aussi par la bataille de l'information sur Facebook. »</p> | <p>biaisés, ils ne donnent pas la parole aux militants indépendantistes.</p> <p>»</p> <p>« Les médias classiques ont perdu de leur influence, car ils sont contrôlés par l'État. »</p> <p>« Aujourd'hui, l'information passe par Facebook, qui devient un journal interactif et accessible à tous. »</p> <p>« Je prends en compte les critiques constructives, elles m'aident à améliorer mon discours et mes publications. »</p> <p>»</p> <p>Certains opposants ne font que de l'acharnement, je préfère ignorer ou supprimer leurs commentaires. »</p> <p>« Il y a une différence entre débattre et subir des insultes gratuites. Dans le deuxième cas, je ne perds pas mon temps. »</p> |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                         | « La visibilité du MAK passe par Facebook, car les autres médias nous censurent. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | « Par exemple, lorsque j'ai parlé sur la mine de zinc de Tala Hamza, il y a eu énormément de réactions, car cela concerne directement les habitants. »<br>« Les sujets de géopolitique attirent moins d'intérêt que les questions locales et sociales. »                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b><u>Idit (12)</u></b> | « Facebook est mon seul outil de communication avec les autres. »<br>« J'essaie d'informer les gens, surtout ceux que je connais en Algérie. »<br>« J'aime bien partager, j'aime bien intervenir, mais pas trop. »<br>. »<br>« J'ai bien des liens avec les gens du MAK, donc, on s'envoie des choses, ils partagent des choses sur moi, je partage des choses sur eux. »<br>« Parfois je partage des choses, mais c'est juste pour partager quoi. »<br>« À part Facebook, je n'ai pas vraiment | « Je partage des choses sur le MAK et sur les instances internationales. »<br><br>« Quand je partage quelque chose, certaines personnes me contactent pour poser des questions. »<br>« Il y a des gens que je ne connaissais pas avant qui suivent mes publications sur la cause kabyle. »<br>Je participe à des réunions, des conférences, des marches pour informer les gens. » Je participe à des réunions, des conférences, des marches pour | « Certains soutiennent le MAK, mais ils préfèrent rester discrets à cause de la répression. »<br><br>« Certains opposants attaquent le MAK sans arguments solides, juste pour provoquer. »<br>« Il y a parfois des débats constructifs, mais aussi des attaques gratuites sans arguments. »<br>« J'ai été bloqué sur Facebook parce que je publiais trop sur ce sujet. »<br>« Une nouvelle page a été créée pour continuer le travail malgré la censure. »<br>« Le danger vient de la désinformation, pas de la vérité. Il faut rester crédible et transparent. | « J'ai fait attention après m'être fait avoir en partageant de fausses informations. »<br><br>« On voit beaucoup de choses sur les réseaux sociaux. Il y a beaucoup de choses qui se disent et pas dans les chaînes de télévision par exemple. »<br>Dans les chaînes de télévision, on voit c'est l'état, c'est l'état qui gère tout<br><br>« Il y a des gens qui répondent uniquement pour s'opposer, sans véritable argumentation. Ils cherchent à nous faire |

|  |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>d'autres plateformes. »</p> <p>« je suis sur WhatsApp pour des communication confidentiel . J'utilise également WhatsApp pour la communication avec la famille »</p> | <p>informer les gens. »</p> <p>« Je joue un rôle d'informateur pour toucher un maximum de personnes. »</p> <p>« Les gens commentent moins qu'avant par peur. Même en France, nous ne sommes pas totalement protégés. »</p> <p>Certains réagissent en laissant des commentaires, d'autres mettent juste un 'j'aime' par peur de s'exposer. »</p> <p>« Quand je réponds, j'essaie de rester calme et rationnel. »</p> <p>Ce qui suscite le plus d'intérêt, ce sont les idées du MAK et les événements liés aux instances internationales. »</p> <p>« Facebook est devenu un outil essentiel pour diffuser l'information sur la Kabylie. »</p> <p>« Les médias internationaux commencent à parler de la Kabylie, ce qui est un grand pas en avant. »</p> | <p>« À part Facebook, je n'ai pas vraiment d'autres plateformes. Et même autour de moi, ici en Belgique ou au Canada, j'ai des contacts, mais je remarque que les gens argumentent moins qu'avant. Je ne sais pas si cela est lié à l'empêchement de se rendre en Algérie, en Kabylie, avec tout ce qui se passe. »</p> <p>« Les gens commentent moins qu'avant par peur. Même nous ici en France ne nous sommes pas protégés. Le pouvoir algérien est capable de faire tout. »</p> <p>« Beaucoup de gens suivent de près les publications de notre mouvement. C'est-à-dire mes publications sur la cause kabyle. J'ai constaté il y a ceux qui clic sur « J'aime » comme il y a d'autres qui laissent des commentaires pour exprimer leur accord ou leur désaccord. Il y a quelquefois où je discute directement avec des gens via</p> | <p>abandonner, mais nous restons engagés. Parfois, je réponds avec calme et conviction, et d'autres fois, je préfère ne pas donner trop d'importance aux commentaires sans fondement. »</p> <p>« Avant, il y avait beaucoup de débats, maintenant il y a plus d'insultes, donc je me retire quand ça devient trop agressif</p> |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|  |  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                |  |
|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|  |  | <p>Il faut élargir la communication en collaborant avec des journalistes internationaux. »</p> <p>« Travailler avec des élus étrangers pourrait aider à faire avancer la cause. »</p> <p>« Multiplier les débats et les rencontres publics pour sensibiliser un public plus large. »</p> <p>« Peut-être que je ne suis pas le plus à l'aise pour animer un espace public, mais dès qu'il y a une information liée au MAK, j'essaie d'être présent autant que possible que ce soit dans des réunions, des conférences, des marches »</p> <p>« Sur Facebook j'essaie d'intervenir et d'informer les gens qui suivent ma page pour les mettre à jour sur tout ce qui se passe au niveau de notre mouvement. Quelquefois je reçois des retours et des</p> | <p>messenger de Facebook. »</p> <p>« Facebook a été un outil clé pour le MAK, mais j'ai moi-même été bloqué à un moment donné parce que je publiais trop sur ce sujet. J'étais très déçu, car j'avais passé 20 ans sur cette plateforme ».</p> |  |
|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|

|  |  |                                          |  |  |
|--|--|------------------------------------------|--|--|
|  |  | <p>propos toutes mes publications. »</p> |  |  |
|--|--|------------------------------------------|--|--|

## BIBLIOGRAPHIE

- A. Dakhli (Éds.), *Les espaces des (im)possibles : Les médias en Afrique du Nord depuis les années 1990*. Centre Jacques-Berque. <https://doi.org/10.4000/books.cjb.1952>
- Abrous, D. (1988). La chaîne kabyle à la radio-télévision algérienne. Notes pour une approche du fonctionnement. *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 47, 97–102. <https://doi.org/10.3406/remmm.1988.2215>
- Ait Kaci, M. (2004). De la question berbère au dilemme kabyle à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle. Éd. l'Harmattan Paris.
- Ait Kaci, M. (2003). Les États du Maghreb face aux revendications berbères. *Politique étrangère*, 68(1), 103-118. <https://doi.org/10.3406/polit.2003.1185>
- Alilat, F. (2023, 5 juillet). En Algérie, les séparatistes du MAK s'offrent une avocate américaine. *JeuneAfrique.com*. <https://www.jeuneafrique.com/1460050/politique/en-algerie-les-separatistes-du-mak-soffrent-une-avocate-americaine/>
- Allouche, B. (2011). Albert Camus : Colonisateur de bonne volonté ? *Voix plurielles*, 8(1), 88–102.
- Amnistie internationale. (2025, 24 avril). Algérie. Face à de nouvelles expressions du mécontentement, les autorités accentuent la répression de l'opposition pacifique. <https://www.amnesty.org/fr/latest/press-release/2025/04/algerie-repression-opposition-pacifique/>
- Anadón, M. (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26(1), 5-31. <https://doi.org/10.7202/1085396ar>
- Aomar, A. (2021, 24 août). « Région terroriste » : Le lapsus de l'EPTV sur la Kabylie lui vaut un avertissement de l'ARAV. *Observe Algérie*. <https://www.observealgerie.com/2021/08/24/politique/region-terroriste-le-lapsus-de-leptv-sur-la-kabylie-lui-vaut-un-avertissement-de-larav/>
- Arendt, H. (2018). *Condition de l'homme moderne* (Georges Fradier Trad ; 3<sup>e</sup> éd.). Calmann-Lévy, Paris.
- Arendt, H. (1961). *Condition de l'homme moderne*. Calmann-Lévy, Paris, 1<sup>e</sup> éd., p. 70-259.
- Aubert, I. (2019). Espace public et inclusion : la conception habermassienne de la démocratie en débat. *Cairn.info*. <https://www.cairn.info/revue-cites-2019-2-page-57.htm>
- Badi, D., Abdallah, N., & Larabi, S. (avec la traduction de S. Haidar). (2019). Partie II. L'évolution de la question amazighe en Algérie. Dans N. Djabi, (Éd.) *Chihab. Les mouvements amazighs en Afrique du Nord : Élités, formes d'expression et défis* (pp. 100-172).
- Bastard, I., Cardon, D., Charbey, R., Cointet, J.-P., & Prieur, C. (2017). Facebook, pour quoi faire ? Configurations d'activités et structures relationnelles. *Liens sociaux numériques, Sociologie*, 8(1), 57-82. Presses universitaires de France. <https://shs.cairn.info/revue-sociologie-2017-1-page-57?tab=texte-integral>
- Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2012). *The Logic of Connective Action: Digital Media and the Personalization of Contentious Politics*. Cambridge University Press.

- Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2012). The logic of connective action: Digital media and the personalization of contentious politics. *Information, Communication & Society*, 15(5), 739-768.
- Bernad, O. (2016). La recomposition de l'espace public et de l'espace privé. Presses universitaires de Perpignan eBooks (p. 143-154). <https://doi.org/10.4000/books.pupvd.2780>
- Bevir, M. (2013). Une approche interprétative de la gouvernance. Intentionnalité, historicité et réflexivité. *Revue française de science politique* 2013/3-4 (Vol. 63, p. 603 à 623).
- Blanc, P., & Chagnollaud, J.-P. (2014). Violence et politique au Moyen-Orient. Dans *carain.info*. Presses de Sciences Po. <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/violence-et-politique-au-moyen-orient--9782724615852-page-155?lang=fr>
- Bonneville, L., Grosjean, S. Et al. (2007). Introduction aux méthodes de recherche en communication. Morin(Édit.), Montréal, Canada : Gaétan Morin.
- Bouchard, C. & Garneau, S. (2013). Les enjeux de la survisibilisation/invisibilisation de la violence en contexte familial envers les femmes issues de l'immigration. *Alterstice*. <https://doi.org/10.7202/1077523a>
- Bouzrou, S. (2024, 20 avril). Officiel : Ferhat Mehenni proclame l'indépendance de la Kabylie. *Le360*. [https://fr.le360.ma/monde/officiel-ferhat-mehenni-proclame-lindependance-de-la-kabylie\\_TL3SSSX7VNAGBPSBJDQRMBS44/](https://fr.le360.ma/monde/officiel-ferhat-mehenni-proclame-lindependance-de-la-kabylie_TL3SSSX7VNAGBPSBJDQRMBS44/)
- Boyd, D. M., et Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210–230. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>
- Brighenti, A. M. (2007). Visibility. A Category for the Social Sciences. *Current Sociology*, 55(3), 323-342. <https://doi.org/10.1177/0011392107076079>
- Brighenti, A. M. (2010). Visibility in social theory and social research, éd. Palgrave Macmillan. [http://www.capacitedaffect.net/wp-content/uploads/2010/09/Brighenti\\_2010\\_Visibility.pdf](http://www.capacitedaffect.net/wp-content/uploads/2010/09/Brighenti_2010_Visibility.pdf)
- Broustau, N. (2012). L'entretien de type qualitatif. Réflexions de Jean Poupart sur cette méthode. ResearchGate. <https://www.researchgate.net/>
- Bureau, B. (2024, 17 juin). Des citoyens canadiens accusent le régime algérien d'espionnage et d'intimidation. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/info/long-format/2080196/canadiens-algerie-kabyles-espionnage->
- Caceus, S., (2019). Rôle d'Internet dans l'intégration sociale des personnes immigrantes à Calgary. Mémoire de maîtrise. Université du Québec à Montréal.
- Cambier, A. (2007). Hannah Arendt : la part de l'art dans la constitution d'un monde commun d'apparence. *Apparence(S)*, 1. <https://doi.org/10.4000/apparences.56>
- Cambier, A., (2007). Art et apparence. *Open Édition journal*. <https://doi.org/10.4000/apparences.56>
- Cardinal, L. (1997). L'engagement de la pensée : Écrire en milieu minoritaire francophone au Canada. Ottawa : Le Nordir.
- Chaker, S. (1987). L'affirmation identitaire berbère à partir de 1900. Constantes et mutations (Kabylie). *Revue de L'Occident*
- Cardon, D. (2015). À quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data. Seuil.

- Cardon, D., & Granjon, F. (2010). *Médiactivistes. Contester.* Ed. Paris, Presses de Sciences Po, p. 147.  
<https://doi.org/10.3917/scpo.cardo.2010.01>
- Chaker, S. (2023). En Algérie, la Kabylie est une proie facile que l'on peut aisément désigner comme ennemi de la nation. Dans *le monde*. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/04/27/en-algerie-la-kabylie-est-une-proie-facile-que-l-on-peut-aisement-designer-comme-ennemi-de-la-nation\\_6171187\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/04/27/en-algerie-la-kabylie-est-une-proie-facile-que-l-on-peut-aisement-designer-comme-ennemi-de-la-nation_6171187_3232.html)
- Cherbi, M., (2023). Les mécanismes législatifs de l'autoritarisme algérien face au Hirak : entre répression de la mobilisation et prévention de toute organisation du mouvement. *L'Année du Maghreb*, 30.  
<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.12193>
- Consulté sur <https://ia601305.us.archive.org/2/items/uvrescompltes83plat/uvrescompltes83plat.pdf>
- Dahlgren, P. (2000). L'espace public et l'Internet. *Structure, espace et communication.* (Marc Relieu Trad). *Réseaux*, 18(100), 157-186. <https://doi.org/10.3406/reso.2000.2217>
- Dahmani, M. (2004). Kabylie : Géographie. *Encyclopédie berbère*, 26, 3986-3989.  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1395>
- Dalibert, M., Lamy, A., & Quemener, N. (2016). Circulation et qualification des discours : Conflictualités dans les espaces publics. *HAL Open Science*. <https://hal.science/hal-01612681>
- Daucé, F., Ermoshina, K., & Ostromooukhova, B. (2024). Déjouer les dominations et les contraintes en ligne : un état des connaissances. *Tic & Société*. <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.8665>
- Daucé, F., Loveluck, B., & Musiani, F. (2023). Genèse d'un autoritarisme numérique. Répression et résistance sur Internet en Russie, 2012-2022. *Presses des Mines*. <https://doi.org/10.4000/books.pressesmines.9023>
- Driencourt, X. (2024, 26 octobre). La traque des opposants au régime d'Alger. *Valeurs actuelles*.  
<https://www.valeursactuelles.com/monde/xavier-driencourt-la-traque-des-opposants-au-regime-dalger>
- Dris, C. (2021). La régulation très contrôlée du champ médiatique en Algérie (pp. 73–98). Dans A. Benaziz, M. Benchenna, &
- Dziri, H, (2020). La couverture très orientée du hirak par les médias algériens. Dans Benderra, O., Gèze, F., Lebджаoui, R., Mellah, S, *Hirak en Algérie. L'invention d'un soulèvement*, éd. La Fabrique. <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/hirak-en-algerie--9782358721929?lang=fr&tab=cites-par>
- El Kanabi, M. J. (2024, 20 avril). Le MAK proclame l'indépendance de la Kabylie devant le siège de l'ONU. *Hespress français*. <https://fr.hespress.com/363328-france-un-imam-expulse-vers-lalgerie.html>
- Floriane, Z. (2019). *Mouvements sociaux et Internet en Inde : stratégies de visibilité médiatique et d'intégration à l'espace public. Le cas du mouvement dalit.* Thèse de Doctorat. Centre d'Étude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS) <https://www.theses.fr/2019EHES0017.pdf>
- Fraser N. (2001). « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », trad. M. Valenta. In *Hermès*, n° 31, p. 125-156. <https://doi.org/10.4267/2042/14548>

- Garreau, A., (2015). Les blogs, entre outils de publication et espaces de communication. Un nouvel outil pour les professionnels de la documentation. Dans Open Science HAL. URL. [https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem\\_00000273](https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00000273)
- Gaudet, S., & Robert, D. (2018). L'aventure de la recherche qualitative : du questionnement à la rédaction scientifique. Les Presses de l'Université d'Ottawa. <https://doi.org/10.2307/j.ctv1220mww>.
- Gerbaudo, P. (2012). Tweets and the Streets: Social Media and Contemporary Activism. Pluto Press.
- Gladwell, M. (2010). Small Change: Why the Revolution Will Not Be Tweeted. The New Yorker.
- Gohier, C. (2004). De la démarcation entre critères d'ordre scientifique et d'ordre éthique en recherche interprétative. Recherches qualitatives. <https://doi.org/10.7202/1085561ar>
- Habermas, J. (1978). L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise, trad. De l'allemand par M. B. De Launay, Paris, Payot.
- Habermas, J. (1991). The Structural Transformation of the Public Sphere. An Inquiry into a Category of Bourgeois Society. (Thomas Burger et Frederick Lawrence trad). Cambridge, MA: MIT Press. [https://books.google.ca/books?id=e799caaklWoC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ca/books?id=e799caaklWoC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)
- Habermas, J. (1997). Droit et démocratie. (Rainer Rochlitz et Christian Bouchindhomme trad fr), Paris, Gallimard, coll. « NRF », p. 387.
- Habermas, J. (2023). Espace public et démocratie délibérative. Un tournant (F. Joly, Trad.). Gallimard. (Coll. NRF Essais)
- Hammouche, M. (2003). Kabylie : au-delà du « printemps noir » de 2001. Recherches internationales, 67-68(1-2), 31-47. <https://doi.org/10.3406/rint.2003.987>
- Hamzaoui, H. (2019). De la liberté d'expression à la « Radio algérienne » : Aux origines de la révolte des journalistes radio durant le « Hirak ». NAQD. pp.127–143. <https://shs.cairn.info/revue-naqd-2019-1-page-127?lang=fr>
- Hassani, N., & Henric, L. (2024). Comment susciter l'engagement pour inciter à l'action? L'usage de la viralité par le collectif Pour un Réveil Écologique sur LinkedIn. Dans L. Reggiani & L. Santone (Éds.), Médias et viralité (mediAzioni, 44, pp. A75–A89). <https://doi.org/10.6092/issn.1974-4382/20730>
- Howard, P. N., & Hussain, M. M. (2013). Democracy's Fourth Wave? Digital Media and the Arab Spring. Oxford University Press.
- International Council on Human Rights Policy. (2024). The vital role of VPNs for human rights activists. International Council on Human Rights. <https://www.international-council.org/the-vital-role-of-vpns-for-human-rights-activists/>
- Iver, B. (2016). Diplomacy and the Arts. Dans C. Constantinou, P. Kerr et P. Sharp (dir.), The Sage Handbook of Diplomacy, Thousand Oaks, Sage, p. 114-122.
- Jean-Paul, B., Pinède, N., et Mamadou, K., T., (2012). Des réseaux logistiques aux réseaux sociaux numériques : similarités, spécificités, modélisation, évaluation. Éd. ISTE ÉditionsLtd. URL.<https://ebookcentral.proquest.com/lib/uqam/detail.action?docID=6802327>

- Jouët, J. (2000). « Retour critique sur la sociologie des usages ». *Réseaux*, no 100, p.487-521.
- Junqua, D. (1980, 19 mars). À Tizi-Ouzou, l'interdiction d'une conférence sur la poésie berbère a provoqué des manifestations d'étudiants. *Le Monde*. [https://www.lemonde.fr/archives/article/1980/03/19/a-tizi-ouzou-l-interdiction-d-une-conference-sur-la-poesie-berbere-a-provoque-des-manifestations-d-etudiants\\_2815235\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1980/03/19/a-tizi-ouzou-l-interdiction-d-une-conference-sur-la-poesie-berbere-a-provoque-des-manifestations-d-etudiants_2815235_1819218.html)
- Kaki, M. A. (2003). Les États du Maghreb face aux revendications berbères. *Politique étrangère*, 68(1), 103-118.
- Kevin Driscoll, 2016« Social Media's Dial-Up Ancestor: The Bulletin Board System [archive] », sur [spectrum.ieee.org](https://spectrum.ieee.org), 24 octobre (consulté le 11 octobre 2024). <https://spectrum.ieee.org/social-medias-dialup-ancestor-the-bulletin-board-system>
- King, G., Pan, J., & Roberts, M. E. (2017). How the Chinese government fabricates social media posts for strategic distraction, not engaged argument. *American Political Science Review*, 111(3), 484-501: <https://doi.org/10.1017/S0003055417000144>
- Kouakou, P., Giorgetti, A., & Deliu, F. (s. d.). Ah la démocratie, quelle notion complexe à définir de nos jours ! *Communication Sans Frontières*. <https://www.communicationsansfrontieres.org/long-format-comethique/professionnalisation-ong-quel-prix/democratie-espace-public-quesaco/>
- Litalien, V. (2013). Personnages et paysages dans Un beau ténébreux de Julien Gracq : Réflexion sur la poétique romanesque gracquienne (Mémoire de maîtrise, Université Laval). <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/0b2aa7c8-6a88-4d0c-820f67cc22c0702c/contentSarrami>
- Médianet, (Novembre 2020). Étude sur les réseaux sociaux en Algérie. URL [https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/etude-reseaux-sociaux-enalgerie/all/1#:~:text=L'Alg%C3%A9rie%20compte%2C%20aujourd', %C3%A2g%C3%A9s%20entre%2018%20%E2%80%93%2034%20ans.](https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/etude-reseaux-sociaux-enalgerie/all/1#:~:text=L'Alg%C3%A9rie%20compte%2C%20aujourd',%C3%A2g%C3%A9s%20entre%2018%20%E2%80%93%2034%20ans.)
- Merabet. (2008). Carte de la Kabylie [Infographie]. Kabyle.com. <https://kabyle.com/carte-de-la-kabylie> Morozov, E. (2011). *The Net Delusion: The Dark Side of Internet Freedom*. PublicAffairs.
- Miège, B. (2010). *L'espace public contemporain*. Presses universitaires de Grenoble.
- Milan, S. (2015). From social movements to cloud protesting: The evolution of collective identity. *Information, Communication & Society*, 18(8), 887-900. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2015.1043135>
- Millette, M. (2015). L'usage des médias sociaux dans les luttes pour la visibilité : le cas des minorités francophones au Canada anglais. Thèse doctorat. Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/8050/1/D2974.pdf>
- Mondzain, M-J. (2003). Le Commerce des regards. *Cairn.info*, p. 17 à 28. <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/le-commerce-des-regards--9782020541701.htm>

- Mostefaoui, B. (2019). Jeux de pouvoir dans la gouvernance des médias en Algérie au prisme du mouvement populaire du 22 février 2019. Dans NAQD. Médias, communication et société II. Des temps nouveaux. <https://shs-cairninfo.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-naqd-2019-1-page--13?lang=fr&tab=cites-par>
- Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (2010). Kabylie : un silence coupable. Commentaire (Numéro 129), pages 222 à 223. <https://www.cairn.info/revue-commentaire-2010-1-page-222.htm>
- Mukamurera, J., Lacourse, F. & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques. Recherches qualitatives, 26(1), 110-138. <https://doi.org/10.7202/1085400ar>
- Musulman et de la Méditerranée, 44(1), 13-34. <https://doi.org/10.3406/remmm.1987.2152>
- Certeau, M. De. (1990). L'invention du quotidien : Arts de faire. Paris : Gallimard
- Neumann, I-B. (2016). Diplomacy and the Arts. C. Constantinou, P. Kerr et P. Sharp (dir.), The Sage Handbook of Diplomacy, Thousand Oaks, Sage, p. 114.
- Ouali, I. (2006) « FFS et RCD : partis nationaux ou partis kabyles ? », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée. Pp. 163-182. <http://journals.openedition.org/remmm/2870>.
- Ouerdane, A. (1987). « La crise berbériste » de 1949, un conflit à plusieurs faces. Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°44, Berbères, une identité en construction, pp. 35-47. <https://doi.org/10.3406/remmm.1987.2153>
- Paillé, P., Mucchielli, A. (2003). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin. <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019-page-269?lang=fr>
- Paquin, J. (2008). Conflits armés, espace public et initiatives populaires non-violentes : le cas du journal Oslo bodenje durant la guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995), Mémoire de la maîtrise. Université du Québec à Montréal. <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/1135>
- Perrot, A. & Zinn, I. V. (2015). Du tâtonnement ethnographique au discernement de sens : enquêtes participatives en boucherie et dans la zone d'attente des mineurs isolés étrangers. Approches inductives, 2(2), 129-154. <https://doi.org/10.7202/1032609ar>
- Platon. (1902). Oeuvres complètes de Platon : Tome VIII, Le Sophiste (trad. Victor Cousin). Paris : Librairie Charpentier.
- Proulx, S. (2005). Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances. Lise Vieira et Nathalie Pinède, éd., Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels, t. 1, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, p. 7-20.
- Ricadat, E. (2020). Recherche qualitative en psychanalyse : l'étude du cas de la théorisation ancrée. Analysis, 4(1), 54-60. <https://doi.org/10.1016/j.inan.2020.01.007>
- Richaud, C. (2017). Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? Les Nouveaux Cahiers du Conseil constitutionnel, (57), 29-44. <https://droit.cairn.info/revue-les-nouveaux-cahiers-du-conseil-constitutionnel-2017-4-page-29>

- Rigoni, I. (2007a). Qui a peur de la télévision en couleurs ? La diversité culturelle dans les médias. Montreuil, au lieu d’Être. Rigoni, I. (2007 b). De l’immigration à l’immigré : quand l’objet devient sujet. *Migrations Société*, N° 111-112(3), 201-214. <https://doi.org/10.3917/migra.111.0201>
- Rigoni, I. (2010). « Les luttes de dénomination autour des médias des minorités ethniques ». *Réflexions méthodologiques et épistémologiques. Migrations Société*, N° 128(2), 95-110. <https://doi.org/10.3917/migra.128.0095>
- Sadek, S. (2022, 19 octobre). La liberté de la presse en Algérie : pronostic vital engagé. Le Club de Mediapart. <https://blogs.mediapart.fr/>
- Sini, C., & Ait Hamou Ali, R. (2021). Minoration et défense politiques de l’amazigh en Algérie. *Circula*, (13–14), 29–44. <https://doi.org/10.17118/11143/19259>
- Socio & Agro. (2016, 21 juillet). Entretien semi-directif (25/25) : Élaborer la matrice : Analyser et interpréter [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=I9hEklvEia0&list=PL9caeZ50qvVwJVjQhPHL85yDZd4fyV\\_UK&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=I9hEklvEia0&list=PL9caeZ50qvVwJVjQhPHL85yDZd4fyV_UK&index=2) 4
- Sunstein, C. R. (2001). Republic.com. Princeton University Press.
- Tardy, J., N. (2007). Visibilité, invisibilité. Voir, faire voir, dissimuler. *Hypothèses* /1 (10), pages 15 à 24. <https://doi.org/10.3917/hyp.061.0015>
- Temlali, Y. (2003). La révolte de Kabylie ou l’histoire d’un gâchis. Dans *La face cachée de l’Algérie* (pp. 43-57). Confluences Méditerranée (45). Association de soutien à la revue Confluences Méditerranée. <https://shs.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2003-2-page-43?lang=fr&tab=auteurs>
- Thompson, J., B. (2005). La nouvelle visibilité. *Réseaux* /1-2 (n° 129-130), pages 59 à 87. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2005-1.htm>
- Tilmatine, M. (2017 b). Des revendications linguistiques aux projets d’autodétermination : le cas de la Kabylie (Algérie), p.12. <https://hal.science/hal-01824580>
- Tilmatine, M. (2021). La Kabylie dans le Hirak algérien : Enjeux et perspectives. *Hérodote*, 180(1), 32-56. <https://shs.cairn.info/revue?lang=fr>
- Tognacci, S. (2024). Les mobilisations socionumériques : de l’espace public numérique à la scène publique numérique, création de nouvelles sociabilités. Le cas du #lundi14septembre sur TikTok. Thèse de doctorat, Université Bourgogne Franche- Comté.
- Tremblay, G. (2007). Espace public et mutations des industries de la culture et de la communication. Dans *l’Harmattan*, Paris, p.207-225. <http://www.harmatheque.com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/ebook/9782296037724>
- Tufekci, Z. (2017). *Twitter and Tear Gas: The Power and Fragility of Networked Protest*. Yale University Press.
- Van Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales* 4e éd. Dunod.
- Van der Maren, J.-M. (1995). *Méthodes de recherche pour l’éducation*. Montréal, Québec : Les Presses de l’Université de Montréal.

- Voirol, O. (2005). Les luttes pour la visibilité : Esquisse d'une problématique. Cairn.info. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2005-1-page-89.htm#pa10>
- Wolton, D. (1999). Internet et après ? Une théorie critique des nouveaux médias. De Flammarion, Paris, p. 103.
- Wu, A. (2021, 19 October). The Facebook traps. Harvard Business Review. <https://hbr.org/2021/10/the-facebook-trap>
- Wamé, B. (2018). Réseaux sociaux numériques et minorité : Stratégies médiatiques et lutte pour la visibilité des anglophones du Cameroun. Les Cahiers du numérique, 12(3-4), 107-127. <https://doi.org/10.3166/LCN.12.3-4.107-127>
- Yacine, K (1966). Le Polygone étoilé. Paris :Éd du Seuil,. p. 99

Yatafen, I. (2025, 13 avril). Oulahlou, interdit de chanter et de voyager. Tamurt. Repéré à l'adresse <https://tamurt.info/oulahlou-interdit-de-chanter-et-de-voyager/>